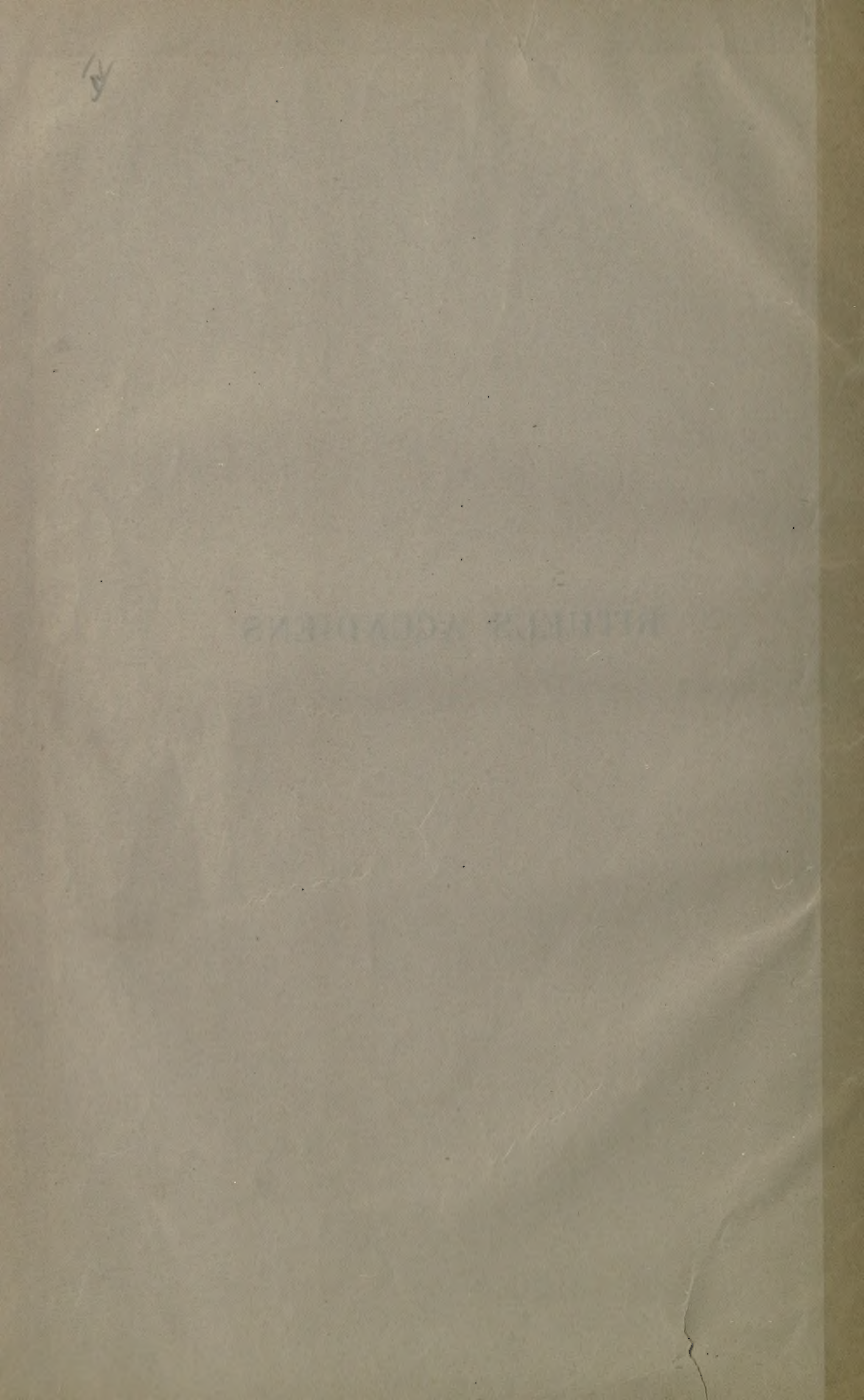
RITUELS ACCADIENS



RITUELS ACCADIENS

PAR

F. THUREAU-DANGIN

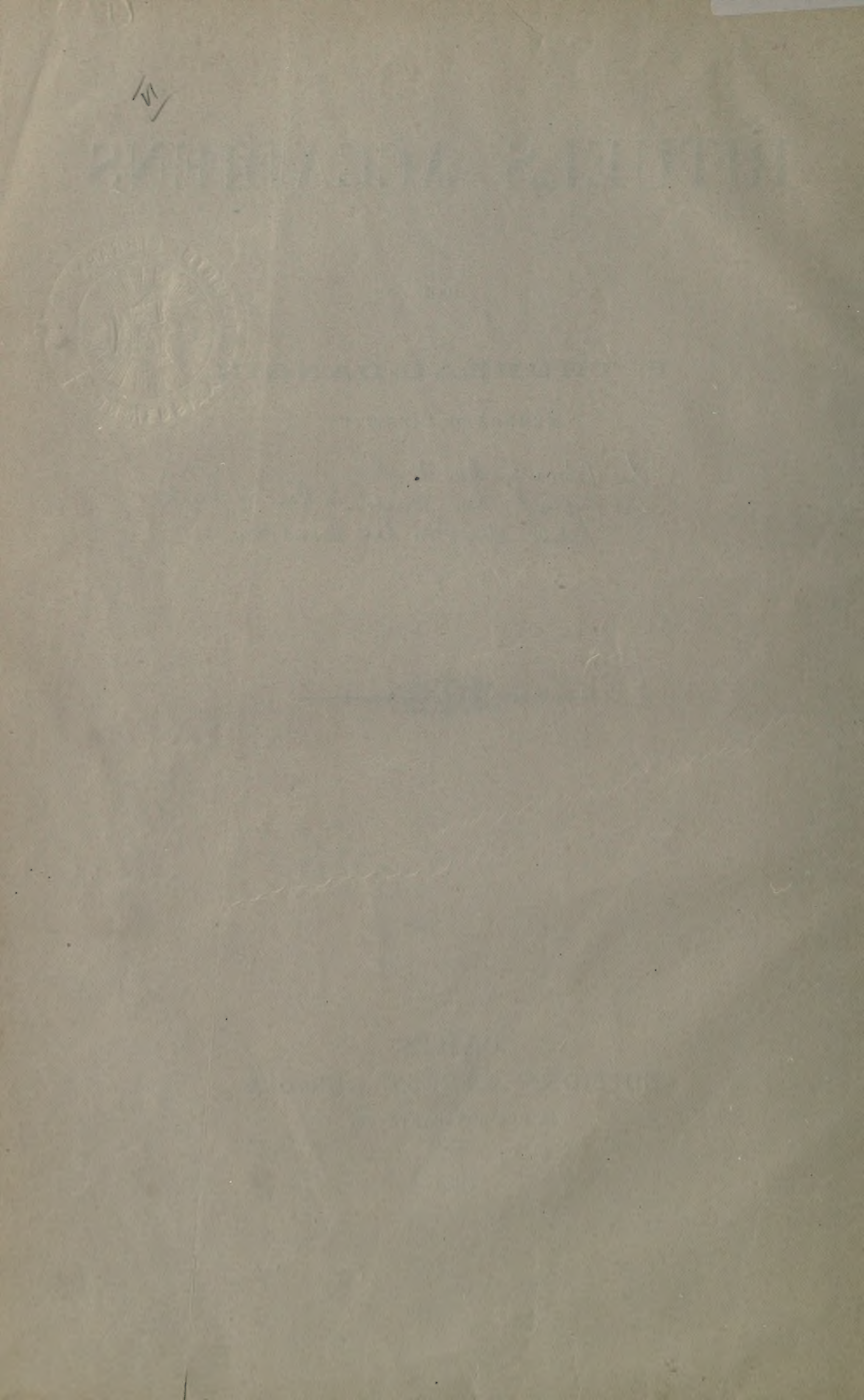
MEMBRE DE L'INSTITUT

Le Rituel du Kalû
Le Rituel du Temple d'Anu à Uruk
Le Rituel des Fêtes du Nouvel An



PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, RUE BONAPARTE (VIe)

1921



AVANT-PROPOS

Le présent travail se compose de trois parties, dont la première a pour sujet le rituel du *kalû*[1], la deuxième le rituel du temple d'Anu à Uruk et la troisième le rituel des fêtes du nouvel an à Babylone.

Les textes étudiés dans les deux premières parties sont en majorité des tablettes inédites, datant des Séleucides et appartenant à la collection de Warka, conservée au Musée du Louvre et au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles.

En ce qui concerne le rituel du *kalû*, quelques textes provenant de Ninive, d'Assour ou de Babylone, et remontant soit au temps du dernier empire assyrien, soit à la période néo-babylonienne, ont une parenté étroite avec ceux de Warka.

Les tablettes groupées dans la troisième partie proviennent, selon toute apparence, de Babylone ou de la région babylonienne et ne sont pas, autant qu'il semble, antérieures à la conquête grecque. Conservées soit au British

1. La première partie reproduit avec quelques variantes un article paru dans la *Revue d'Assyriologie*, vol. XVII, pp. 53 sqq.

Museum[1], soit au Louvre, elles étaient déjà publiées. Il a paru utile d'en donner une nouvelle édition.

Bien entendu, toutes ces tablettes, qu'elles aient été écrites sous les successeurs d'Alexandre, ou sous les derniers rois de Ninive ou de Babylone, sont des copies. Il serait assez vain de chercher à fixer l'époque de rédaction première des textes qu'elles nous conservent.

1. Les trois fragments du British Museum sont inventoriés sous les lettres D. T. (= *Daily Telegraph Collection*). Ils proviennent donc de la mission confiée à G. Smith, en 1873, par le *Daily Telegraph*. Dans le Catalogue de Bezold, ils sont classés avec les tablettes de Kouyoundjik.

PREMIÈRE PARTIE

LE RITUEL DU KALÛ

J'ai récemment (RA., XVI, pp. 121 et suiv.) essayé de définir la fonction du *kalû*. Ce prêtre avait pour mission d'« apaiser » par ses chants « le cœur des dieux ». Il s'accompagnait, en chantant, de divers instruments de percussion dont le principal, appelé *lilissu*, avait la forme d'une timbale (voir O. 175, RA., XVI, p. 145).

Dans l'ensemble du collège sacerdotal, les *kalû* formaient une classe bien distincte, ayant un rôle nettement défini. Le texte précité (O. 175) laisse entrevoir qu'ils avaient une théologie à eux. La langue même de leurs chants était un dialecte spécial. En effet, ce qu'on a appelé le sumérien dialectal, ce que les textes nomment *eme-sal* n'est autre chose que la langue des chants du *kalû* (parfois ces chants sont désignés par le terme même d'*eme-sal*, devenu en accadien *ummisallu*[1]).

Le répertoire lyrique des *kalû* commence à être relativement bien connu. Il n'en est pas de même de leur rituel. Les informations recueillies jusqu'à ce jour sur ce sujet sont peu de chose en comparaison de celles que nous possédons, par exemple sur le rituel de l'exorciste ou le rituel du devin. La présente étude groupe un certain nombre de documents relatifs au rituel du *kalû*. Ces documents peuvent se classer en deux catégories principales.

La première catégorie comprend des textes ayant pour objet de décrire les rites

1. Cf. K. 3312, III, 22 (ZA., IV, p. 30); VAT. 8275, rev. 14 (KAR., n° 44); K. 11639, rev. 2 (Langdon, *Babyl. Liturgies*, n° 174).

à observer pour couvrir de sa peau la timbale de métal ou *lilissu*. Le plus complet de ces textes est AO. 6479, tablette de Warka de l'époque des Séleucides, publiée ici pour la première fois. Ce texte décrit l'immolation d'un taureau qui symbolise le taureau céleste et dont la peau, après avoir subi la préparation convenable, est tendue sur le *lilissu*. Après l'énumération des divinités qui président à la cérémonie (voir RA., XVI, pp. 144 sqq.), il mentionne les rites de consécration qui accompagnent l'installation du *lilissu* et se termine par l'inventaire du mobilier rituel. Le fragment d'Assour, VAT. 8022, publié par Ebeling, KAR., n° 60, appartient à un texte tout à fait parallèle au précédent. Ces deux textes décrivent en détail les opérations rituelles, mais ne désignent que par leur titre les chants ou formules d'incantation qui accompagnaient ces opérations. D'autres textes VAT. 8247 (KAR., n° 50), son doublet K. 6060 (*Ritualtafeln*, n° 56) et K. 4806 (IV R., 23, n° 1) donnent les chants ou formules en entier, mais n'y joignent que de courtes notices relatives aux rites. K. 4806 a, dès longtemps, attiré l'attention, voir Jensen, *Kosmologie*, pp. 91 sqq.; Zimmern, ZA., XXIII, pp. 363 sqq.; Schrœder, ZA., XXX, pp. 284 sqq., et le premier essai de traduction d'ensemble, dû à Langdon, *Babyl. Liturgies*, pp. XIII sqq. Ainsi que je l'ai déjà fait observer (RA., XVI, p. 156), AO. 6479 donne la clé de ce texte resté jusqu'ici fort mystérieux.

La seconde catégorie de textes a trait aux rites à accomplir dans divers cas où l'intervention du *kalû* était requise pour détourner la colère des dieux[1]. On ne connaissait jusqu'ici qu'un seul texte de ce genre, BE. 13987, trouvé à Babylone, publié et traduit par Weissbach, *Babyl. Misc.*, n° XII, traduit de nouveau par Jensen, KB., VI, 2, pp. 46 sqq. A ce texte je puis joindre deux textes de Warka, de l'époque des Séleucides : l'un, AO. 6472, conservé au Louvre; l'autre, O. 174, conservé au Musée de Bruxelles. AO. 6472 est le plus complet de ces trois textes. Il n'est pas limité comme BE. 13987 et O. 174 aux rites à accomplir lors de la reconstruction des fondements d'un temple en ruines[2]; il vise aussi les moyens de parer aux conséquences de divers présages funestes.

1. Les textes énumérés ci-dessous ne visent que les événements fortuits, accidentels nécessitant l'intervention du *kalû*. Ce dernier avait en outre un service régulier à accomplir dans le temple : il devait, à jour fixe, chanter telle lamentation, offrir tel sacrifice. Des fragments de ce rituel sont conservés dans deux textes inédits, K. 8207 (dont Bezold cite quelques lignes, *Catal.*, p. 905) et AO. 6467 (tablette de Warka).

2. O. 174 est celle des trois tablettes qui décrit le plus complètement ces rites. Les deux premières sections de cette tablette se réfèrent à la démolition des anciennes fondations, la troisième section a trait à la pose des fondations nouvelles. Comme le montre la dernière ligne, le rituel se continuait sur une autre tablette par la description des rites accompagnant le scellement des pierres d'angle des portes.

AO. 6479

I

AO. 6479

II

AO. 6479

III

AO. 6479

IV

Sur l'original, ces deux lignes n'en font qu'une.

AO. 6472

FACE

AO. 6472

REVERS

O. 174

FACE

REVERS

AO. 6479

I

E-nu-ma lilis siparri a-na a[-ra-mi pânû-k]a
alpu šuk-lu-lu ṣalmu ša qarnâti^{pl} *û ṣuprê*^{pl} *šal-mu ultu qaqqadi-šu*
adi ap-pi zibbati-šú ^{amil}*ummânu m[u-d]u-ú it-ta-nap-la-as-su-ma*
šum-ma zu-mur-šu kîma iddî ṣalim a-na par-ṣi u ki-du-du-di-e[1]
il-liq-qu šum-ma 7 šipâtu piṣâ-tum kîma kakkabi ta-kip[2] *ina* ^{iṣ}*ḫaṭṭi*
ma-ḫi-iṣ ina qi-na-zi la-pit ana par-ṣi u ki-du-di-e ul il-liq-ki

---

e-nu-ma alpa a-na bît mu-um-mu tu-šer-ri-bu ina ûmi šemî
ina idi alpi tetebbi qaqqara SAR[3] *mê ellûti tasallaḫ bît mu-um-mu tu-ta-am*
2ta *libnâti imnu u šumêlu ša bâbi bît mu-um-mu tanad-di*
ser-ki a-na dĭm-me-ir an-na dĭm-me-ir an-ki-a u ilâni^{pl} *rabûti*^{pl} *ta-sar-raq*
šikara rêštâ[4] *tanaq-ki alpa a-na bît mu-um-mu tu-še-rib*
^{qan}*burâ*[5] *tanad-di šapal* ^{qan}*burî ba-aṣ-ṣa*
[tasarra]-aq idât^{pl} ^{qan}*burî ba-aṣ-ṣa talam-mi alpa ša-a-šu*
[ina mu]ḫ-[ḫ]i ^{qan}*burî tuš-za-za-ma ina šummanni ša šârat enzi*
[ina qin-]ṣi tar-kas šikar ^{šam}*sa-pi-e ina uppi*[6] *siparri ina pâni alpi tasak-ka-an*
[2 ^{karpat}*] egubbû a-na* ^{d}*Azaǵ-su(g) u* ^{d}*Nin-a-ḫa-kud-du tukâ-an*
[2 GI*]-*GAB *tukâ-an 7-ta-a-an akal*$^{bi-a}$ ŠE-BAR *7-ta-a-an akal kunâši*[7]
[mir]is dišpi ḫimêti[8] *suluppu* ^{qêm}*šasqû tašakka-an*
[šikaru karanu] šizbu tukâ-an ^{karpat}*a-da-kúr-ru tukâ[-an........]-a*
.... ^{riq}*burâšu*
.... ^{karpat}*maš-qu-ú tukâ-an*
.... *1/3 ma-na šipâti piṣâti*
.... *-na 7 1/2 šârat enzi tašakka-an*
.... *-an šikar* ^{šam}*sa-pi-e*

AO. 6479

I

Lorsque [tu te proposeras] de cou[vrir] le *lilissu* d'airain, un bœuf sans défaut, noir, dont les cornes et les sabots sont intacts, depuis la tête jusqu'à l'extrémité de la queue, un connaisseur idoine l'examinera : si son corps est noir comme du bitume, pour les rites et observances il sera pris ; s'il est tacheté de sept (touffes de) poils blancs en forme d'étoiles, si du bâton il a été frappé, ou du fouet a été touché, pour les rites et observances il ne sera pas pris.

Lorsque tu introduiras le bœuf dans la maison de science, en un jour favorable tu iras te placer debout à côté du bœuf, tu balayeras (?) le sol, feras une aspersion d'eau pure, ... ras la maison de science. Deux briques, à droite et à gauche de la porte de la maison de science, tu poseras. Tu feras une effusion (d'aromes) pour les dieux du ciel, les dieux du ciel et de la terre et les grands dieux. Tu répandras de la bière de première qualité. Le bœuf, dans la maison de science, tu l'introduiras. Tu placeras une natte; sous la natte, du sable [tu verse]ras et de sable tu entoureras les côtés de la natte. Ce bœuf, [sur] la natte tu le feras se tenir, puis avec une corde en poil de chèvre [par le jar]ret tu l'attacheras. De la bière .... dans une timbale d'airain en face du bœuf tu placeras. [2] bénitiers pour Azág-su(g) et Nin-a-ḫa-kud-du tu installeras. [2] tables d'offrandes tu installeras : sur chacune 7 pains d'orge, 7 pains de blé, [de la confise]rie de miel et crème, des dattes et de la farine *šasqû* tu placeras ; [de la bière, du vin], du lait tu (y) installeras ; un vase *adagurru* tu (y) installeras [.....] [..] du cyprès [......................................] un vase à boire tu installeras ; [...] 1/3 de mine de laine blanche [..............................] 7 (mines) et demie de poil de chèvre tu placeras ; [.......................................] de la bière ....

.... -[m]a ḫar-da-at[9] *ša bîni*
.... e-tur-ra qan šalali
.... -ga ^{iṣ}*iṭṭittu*
.... ^{karpat}*egubbû tanad-di*
.... šaman ^{iṣ}*erini*[10] *dišpu ḫimêtu*
.... [tana]d-di ina niknaqqi u gizillî
[tu-ḫab] .... ^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinṣâ*[11]
[^{šir}*šumê*[12] *tu-ṭaḫ-ḫi šikaru rêštû kara]nu šizbu tanaq-ki*

.... tanad-di
.... ^{karpat}*egubbû*
.... [S]U(D) šú-šú-rat
.... 12 libittu tanad-di

II

12 kitû ina muḫ-ḫi tanad-di ilâni^{pl} *12-šu-nu ina muḫ-ḫi tu-še-šib*
mê^{pl} *ištu* ^{karpat}*egubbê ša* ^{d}*Nin-a-ḫa-kud-du tanašši-ma riksê*^{pl} *tu-ul-lal*
12 GI-GAB *tukân*
12 ^{immer}*niqû tanaq-ki* ^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinṣâ u* ^{šir}*šumê*
tu-ṭaḫ-ḫi šikaru karanu šizbu tanaq-ki ^{še}*zêru tasarra-aq lilissu tukâ-an*

1 libittu a-na ^{d}*Lum-ḫa*[13] *tanad-di 1* GI-GAB *tukâ-an* ^{immer}*niqû*

tanaq-ki ^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinṣâ u* ^{šir}*šumê tu-ṭaḫ-ḫi*
šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki mê^{pl} *ina maḫ-ri-šu-nu tukâ-an*

šid-di tašaddad[14] *alpu ša-a-šu mis pî*[15] *tu-še-pis-su*
šiptu[16] *gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-uš azag-ga ina* ^{qan}SAG-TAR[17] *qanî ṭâbi*

ana lib-bi uzni^{II} *imitti-šu tu-laḫ-ḫaš šiptu*[18] *alpu i-lit-tum* ^{d}*Zi-i at-ta-ma*

ina ^{qan}SAG-TAR *qanî ṭâbi a-na lib-bi uzni*^{II} *šumêli-šu*
tu-laḫ-ḫaš dâm ^{iṣ}*erini*[19] *tasallaḫ-šu ina niknaqqi u gizillî*

tu-ḫa-bi-šu zišurra-a[20] *ta-lam-meš ina rêši alpi*

[...] une barre (?) de tamaris
[..] de *qan šalali*
[..] d'épine
[...] un bénitier tu poseras;
[..............................] de l'huile de cèdre, du miel, de la crème
[....................tu pose]ras; au moyen du brûle-parfums et de la torche
[tu purifieras................] la (cuisse) droite, les reins,
[des viandes rôties tu présenteras]; tu répandras [de la bière de première qualité, du v]in, du lait.
[..................................] tu poseras;
[..................................] le bénitier
[...]
[...............................] 12 briques tu poseras :

II

12 linges par-dessus tu placeras: les 12 dieux, par-dessus, tu les feras siéger.
De l'eau du bénitier de Nin-a-ḫa-kud-du tu offriras, puis tu purifieras les apprêts de sacrifice, tu installeras 12 tables d'offrandes,
12 sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties
tu présenteras; tu répandras de la bière, du vin, du lait; tu verseras des graines (aromatiques); tu installeras le *lilissu*.
Une brique pour Lum-ḫa tu poseras; une table à offrandes tu installeras; un sacrifice
tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras :
tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu installeras de l'eau devant ces (dieux);
tu tendras les toiles. A ce bœuf tu feras le lavage de bouche.
L'incantation **Gu-gal gu-maḫ u ki-uš azag-ga**, au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique,
à l'intérieur de son oreille droite tu murmureras. L'incantation **Alpu i-lit-tum Zi-i at-ta-ma**,
au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique, à l'intérieur de son oreille gauche
tu murmureras. Avec de l'essence de cèdre tu l'aspergeras, au moyen du brûle-parfums et de la torche
tu le purifieras; de *zišurrû* tu l'entoureras. A la tête du bœuf

tazzaz-ma NI-TUG-KI *nigi(n)-na*[21] *ina ḫalḫallati*[22] *siparri ta-za-am-mur*

arki-šu dĭ[m-m]e-i[r]...................... a[n-k]i-a mu-u[n-d]ím-ma
taman-n[u al]pa ša-a-šu ta-pal-laq-ma [23]^{iṣ}.... ^{iṣ}*erini tanappah*[23] *lib-ba-šú*

ina ^{iṣ}*erini* ^{riq}*burâši* ^{qêm}*masḫati ina pâni lilissi*
ta-qal-la ser'ân ^{šir}*rapašti šuméli-šu tanaššî-ma*
pagar alpi ša-a-su ina išt-en TU(G)-KUR-RA[24] *sâmi ta-qib-bir*
saman gu-un-nu a-na muh-ḫi-šu tanad-di pânâ-šu ana erêb ^{d}*Šamši*
tašakka-an mašak alpi ša-a-šu ta-liq-ki-e-ma[25] *ina qêmi ḥašli*
^{d}*Nisaba elliti ina mê*^{pl} *šikari rêštî karani te-ri-is-si-in*

ina ḫiméti alpi elli u riqqê^{pl} *lib-bu* ^{sam}*arqi-šu-nu it-ti 4 qa qêm buqli 4 qa*

qêm bit-qa[26] *1* ✣*-ru*[27] *tanad-di ina* ^{iṣ}*pagrati u* ^{aban}*gabî ša mât Ḫat-ti*

ta-zar-ra-bu lilis siparri tar-rim
išt-en summanna ša kitî ana muḫ-ḫi tašaddad ^{iṣ}*sikkâti*^{pl}[28]
ša ^{iṣ}*musukanni*[29] ^{iṣ}*urkarinni* ^{iṣ}*erini* ^{iṣ}*ušî*[30]
u ri-iḫ-tum sik-kat^{pl} *gab-bi* ^{iṣ}*maš-tu-ú*[31]
a-na lilissi siparri ina šindi[32] *elliti*[33]
ina ser'ân ^{šir}*rapašti šuméli-šu ba-ab-šú ta-sap-pi*[34]

summanna tapaṭar-ma a-na muḫ-ḫi nap-du-ú[35] *tanad-di*
atrat(-rat) takâlti[36] *ta-qib-bir*
1 riksu a-na ^{d}*Lum-ḫa tarakka-as* ^{immer}*niqû*
tanaq-ki ^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinṣâ* ^{šir}*šumê*
tu-ṭaḫ-ḫi sikaru rêštû karanu u šizbu tanaq-ki

III

^{d}*A-num* ^{d}*En-lil u* ^{d}*É-a ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl}

---

^{d}*Lugal-gir-ra u* ^{d}*Mes-lam-ta-è-a*

---

^{d}*Zi-sum-mu Nibri*^{ki} *ša(g)-ga-ge*
^{d}*Nin-sĭg ša ki-rib Ni-ip-pú-ru*

tu te tiendras, puis **Ni-tug-ki nigi-na**, au son de la *ḫalḫallatu* d'airain, tu chanteras. Après cela, **Di[m-m]e-i[r.......]a[n-k]i-a mu-u[n-d]im-ma** tu réciteras. Ce bœuf, tu l'immoleras, puis tu allumeras [un feu] de cèdre et son cœur avec du cèdre, du cyprès, de la poudre (aromatique) *maṣhatu*, devant le *lilissu* tu le brûleras. Le tendon de son épaule gauche tu prendras, puis tu enterreras dans une étoffe rouge le corps de ce bœuf : de l'huile de *gunnu* par-dessus tu jetteras; sa face vers l'occident tu placeras. La peau de ce bœuf, tu la prendras; puis, dans de la farine pilée de pure Nisaba, dans de l'eau, de la bière de première qualité, du vin, tu la tremperas; dans de la graisse fine d'un bœuf pur et des aromes (pris) du cœur de leurs plantes avec 4 *qa* de farine de malt, 4 *qa* de farine *bitqa*, 1 (*qa* de farine) KUR-*ru* tu la placeras; avec de la noix de galle et de l'alun du pays des Hittites tu la presseras : tu (en) couvriras le *lilissu* d'airain. Une corde de lin par-dessus tu tendras. Des baguettes en bois de *musukannu*, en buis, en cèdre, en *ušû* et le reste de toutes les baguettes en bois dur pour le *lilissu* d'airain avec du vernis pur (tu teindras). Avec le tendon de son épaule gauche tu consolideras (?) (la fermeture de) la porte (du *lilissu*). La corde, tu la dénoueras, puis un *napdû* tu poseras sur (le *lilissu*). Le contenu de la panse tu l'enterreras. Tu feras les apprêts d'un sacrifice pour Lum-ḫa; (ce) sacrifice, tu l'offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin et du lait.

III

Anu, Enlil et Éa, les grands dieux.

Lugal-gir-ra et Mes-lam-ta-è-a.

Zi-sum-mu = Nin-sig } qui est dans Nippur.

^{d}Bi-gir-ḫus [37] *ra-ge*
^{d}Su-zi-an-na ša ap-si-i
^{d}Sabar(-bar)-ra-gim[38]-gim[38]-me a-ša(g) mar-ra-ge
^{d}En-nu-gi ša-kin iq-li
^{d}Úr-bád-da en sukud-da-ge ♣ *^{d}Azag-su(g) be-lu ša-qu-u*
^{d}Úr-bád-gum-gum dumu é-ša(b)-ba-ge ♣ *^{d}Nin-sar mâr é-sa(b)-ba*
^{d}Gub-ba[39]-ga-ra-ra-è dumu uru-zi-bi(l)-la-ge
^{d}Nin-ka-si mâr âli eš-si
^{d}A-bar-ra-láḫ dumu ud-30-kam ud-na(d)-ám
^{d}Nusku mâr še-la-še-e bu-um-bu-li

---

a-na ûmi 15^{kam} lilis siparri ana pâni
^{d}Šamaš tu-še-iṣ-ṣi 5 riksu a-na ^{d}É-a
^{d}Šamaš ^{d}Marduk ^{d}Lum-ḫa u ^{d}Lilissi
tarakka-as ^{immer}niqû tanaq-ki
^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ ^{šir}šumê tu-ṭaḫ-ḫi
šikaru rêštû ka[ranu šizbu] tanaq-ki ina niknaqqi u gizillî

tu-ḫa-ba [mê^{pl} ^{karpat}e]gubbî tul-lal
^{d}En-ki ^{d}Utu ^{d}............ za-de-de
3-šu taman-nu mis pî ....
tu-se-pis-su ḫiméta u šaman BÁR-GE[40] *tapasas-s[u ^{a}]^{mil}[ka]lam[aḫḫu].....*

ana muḫḫi lilissi siparri inad-di riksé^{pl} tapaṭar

ina niknaqqi u gizillî tu-ḫab-bi-šu qât^{II} lilissi ana pâni ilâni^{pl}

taṣabbat-ma[41] ina ^{še}zéré^{pl} tukâ-an
lugal-e dim-me-ir an-ki-a takribta tašakka-an

népiša an-na-a ša te-ip-pu-uš tarbû
immar a-hu-ú la mâr bêl parṣi[42] ul immar(-mar)
ûmé^{pl}-šu likrû^{pl} mûdu-ú a-na mûdu-ú
li-kal-lim la mûdu-ú ul immar ina ikkibi ^{d}Ani ^{d}En-lil u ^{d}Éa ilâni^{pl} rabûti^{pl}

Bi-gir-ḫuš = Šu-zi-an-na } de l'abîme.
Sabar-ra-gim-gim-me = En-nu-gi } qui met les champs en culture.
Ur-bad-da (= Azag-su(g)), le haut seigneur.
Ur-bad-gum-gum (= Nin-sar), l'enfant de l'É-ša(b)-ba.
Gub-ba-ga-ra-ra-è = Nin-ka-si } enfant de la ville neuve.
A-bar-ra-laḫ = Nusku } enfant du 30e jour, du *bubbulu*.

Au quinzième jour, le *lilissu* d'airain vers la face de Šamaš tu le feras sortir. Les apprêts de cinq sacrifices pour Éa, Šamaš, Marduk, Lum-ḫa et le divin *lilissu* tu feras ; (ces) sacrifices, tu les offriras : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du v[in, du lait] ; au moyen du brûle-parfums et de la torche tu purifieras, [avec l'eau du bé]nitier tu sanctifieras. **En-ki Utu** [...........] **za-de-de** trois fois tu réciteras. Le lavage de bouche [..........] au (*lilissu*) tu feras. Avec de la graisse fine et de l'huile BAR-GE tu l'oindras. Le [*ka*]*lam*[*aḫḫu*] posera [......] au-dessus du *lilissu* d'airain. Les apprêts (des sacrifices) tu les rompras. Au moyen du brûle-parfums et de la torche, tu le purifieras. Tu prendras la main du *lilissu* (et le conduiras) en face des dieux, puis tu l'installeras parmi des graines (aromatiques). La lamentation **Lugal-e dim-me-ir an-ki-a**, tu la feras.

Ces rites que tu feras, le novice les verra ; l'étranger, l'intrus, ne doit pas les voir, (sinon) ses jours seront raccourcis. Que l'initié à l'initié les montre ! Le profane ne doit pas les voir. C'est parmi les choses interdites d'Anu, Enlil et Éa, les grands dieux.

IV

.... [*ûmê*^{pl}]-*šu lîrîku*^{pl}

.... *lilis siparri*[43]
.... $^{[i]ṣ}$*šurmêni 1/2 ma-na asi*
.... *simšalî 1/2 ma-na qanî ṭâbi*
.... [*a-mur*]-*din-nu 10 šiqil riq-qu an-na-bu*

.... ^{riq}*ka-ṣi-ṣi-ḫa-tum*
.... *šiqil* ^{riq}*kanakti*
.... $^{[r]iq}$*suadi 2 qa šamni ḫal-ṣa*[44]
.... *-na 2 qa karani*
.... [*p*]*i qêm bit-qa 4 qa qêm buqli*
.... *-nu 1/2 qa dâm* ^{iṣ}*erini*
.... *ṣu-ṣi-e-tú šindu*
.... *lap-pi*[45] *ša* ^{iṣ}*sikkâti*^{pl}

.... [*TU(G)*]-*KUR-RA piṣu-ú 1 TU(G)-KUR-RA sâmu*
.... *ma-na šipâti*$^{ḫi-a}$ *7 ma-na*
.... *7 ma-na šipâti uknâti*
.... [*šârat en*]*zi 2 gur 4-pi ŠE-BAR 1* ^{še}*zêrê*^{pl}

.... [*ku*]*nâšu ṭâbtu u* ^{riq}*burâšu 1 qanû(-nu-ú)*[46]
.... *LAL ú-di-e*
[*par*]*zilli*.................. *1/2 ma-na*
gabî ša mât Ḫat-ti 1 ma-na šindi namir-tum
^{iṣ}*sikkâti*^{pl} *3*^{ta} *ša* ^{iṣ}*musukanni 3*^{ta}
ša ^{iṣ}*urkarinni 3*^{ta} *ša* ^{iṣ}*erini 3*^{ta} *ša* ^{iṣ}*ušî*
3ta *ša bîni ri-iḫ-tum sik-kat*^{pl} *gab-bi maš-tu-u*
10 šummannu ša kitî ša išt-en šummannu 10 ammatu arku
1 šummannu ša kitî ša 1 me ammatu arku 10 šummannu
ša šârat enzi ša 4 ammatu arku 1 šummannu ša alpi
ina lib-bi raksu išt-en [sign] *su-pa-tum 1 ku-tu-um-mu*

ú-di-e ^{amil}*paḫari 4* ^{karpat}*eqqubbû 4* ^{karpat}*kan-du-ru-u*[47]
4 ^{karpat} *saḫ-ḫa-ri 24* ^{karpat}*a-da-kúr-ru 24* ^{karpat}*ḫa-bu-u*[48]

IV

[.......................... que ses jours] soient prolongés !

[...] le *lilissu* d'airain [.......................... (tant de) mines] de cyprès, 1/2 mine de myrte, [.................... (tant de) mines] de buis, 1/2 mine de roseau aromatique, [...................... (tant de) sicles de ro]se (?), 10 sicles de plante aromatique d'*annabu* (« plante de lièvre »), [...................... (tant de) sicles] de *kaṣiṣiḫatu*, [......................] (tant de) sicles de *kanaktu*, [................ (tant de) sicles] de *suadu*, 2 *qa* d'huile pure, [...] 2 *qa* de vin, [...................... (tant d')é]phas de farine *bitqa*, 4 *qa* de farine de malt, [............................] 1/2 *qa* d'essence de cèdre, [.................................] ..... du vernis, [...............................] les enveloppes des baguettes.

[.........................] 1 étoffe blanche, 1 étoffe rouge, [......................] (tant de) mines de laine, 7 mines [.........................] 7 mines de laine bleue, [.... (tant de) mines de poil de chè]vre, 2 *gur* 4 éphas d'orge, 1 (épha) de graines (aromatiques), [.................... du b]lé, du sel et du cyprès, 1 roseau, [..] ustensiles de fe[r.........................] 1/2 mine d'alun du pays des Hittites, 1 mine de vernis brillant, 3 baguettes en *musukannu*, 3 en buis, 3 en cèdre, 3 en *ušû*, 3 en tamaris, le reste de toutes les baguettes en bois dur, 10 cordes en lin, dont chacune mesure 10 coudées de longueur, 1 corde en lin de 100 coudées de longueur, 10 cordes en poil de chèvre de 4 coudées de longueur, 1 corde de bœuf y comprise, 1 ......, 1 couverture.

Ustensiles du potier : 4 bénitiers, 4 (vases) *kandurû*, 4 (vases) *saḫḫaru*, 24 (vases) *adagurru*, 24 (vases) *ḫabû*.

1 me 20 ^{karpat} ma-lit-tum[49] *3 me ^{karpat} ba-gur-ru 60 niknaqqu*
5 ṣa-bit 6 ag-gan-nu[50] *6 ni-sip*[51] *2 ṣi-in-du-u*[52] *2 nam-ḫa-ri*[53]
ú-di-e ^{amil} naggari 1 ^{iṣ} ku-um-mu 4 ^{iṣ} sikkat parzilli iṣ-ṣi ana ^{iṣ} sikkâti^{pl}

ú-di-e ^{amil} addupi[54] *24* GI-GAB[55] *24 gi-sil-li*[56] *5 ^{ta}*

[g]i-sil-la[56] *qâti^{II} 3 ^{qan} burû 3 ^{qan} ku-tu-um-mu*

[ni-pi]-šu ša qât^{II} ^{amil} kalê 𒌋 ṭuppi 𒁹 ^{d}Anu-aḫ-iddi-nu ablu ša 𒁹 Ri-ḫat-^{d}Ani ^{amil} kalamaḫ ^{d}Ani u An-tum Uruk^{ki}-ú kîma labar(-bar)-šu šaṭir-ma ba-rum u ub-ṭu[57]

VAT. 8022

FACE

....
mê^{pl} ina maḫ-ri-šu-nu..................
^{amil} kalû ina uppi[58] *siparri* NI............
^{qan} burâ tanad-di ina šapal ^{qan} [burî ba-aṣ-ṣa tasarra-aq]
idât^{pl} ^{qan} burî ba-ṣa talam-mi alpa ša-a-šú
ina muḫḫi ^{qan} burî tuš-za-za-a-ma
mê^{pl} egubbî tasallaḫ-šú pî-šú te-me-is-si
zišurra-a ta-lam-me-šu libitta ina pâni-šu tatarra-aṣ
niknaqqa ^{riq} burâša ta-šár-raq šikara rêštâ tanaq-ki

šiptu gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-uš azag-ga ina ^{qan} SAG-TAR *qanî ṭâbi*

a-na libbi uzni^{II} imitti-šu tu-laḫ-ḫaš
šiptu alpu i-lit-ti ^{d}Zi-i at-ta-ma
ina ^{qan} SAG-TAR *qanî ṭâbi ina libbi uzni^{II} šumêli-šu tu-laḫ-ḫaš*

ina pâni ^{d}Lumḫa tatarraṣ-ma ^{iṣ} dâm erini[59] SAR-*aḫ*[60]
[al]pa ša-a-šu ta-pal-laq-ma libba-šú ina pâni ^{d}Lumḫa
ina ^{riq} burâši[61] *ta-šár-raq šikara tanaq-ki*

^{amil} kalû qaqqad-su i-paṭ-ṭar-ma
...-at i-kam-me-is-ma ina ri-ši-šú izza-az-ma

120 (vases) *malittu,* 300 (vases) *bagurru,* 60 brûle-parfums,
5 *ṣabittu,* 6 *aggannu,* 6 *nisippu,* 2 *ṣindû,* 2 *namḫaru.*
Ustensiles de l'ouvrier en bois : 1 *kummu,* 4 clous en fer, du bois pour les baguettes.
Ustensiles du vannier : 24 tables à offrandes (en roseaux), 24 torches (?) (en roseaux), 5
torches (?) à main (en roseaux), 3 nattes (en roseaux), 3 couvertures (en roseaux).

[Ri]tuel du *kalû.* Tablette d'Anu-aḫ-iddin, fils de Riḫat-Ani, le *kalû* suprême d'Anu et Antu, l'urukien. Écrit, revu et collationné conformément à l'original ancien.

VAT. 8022

FACE

. . . .
de l'eau devant eux. . . . .
Le *kalû* dans une timbale d'airain. . . . .
Tu placeras une natte : sous [la natte, du sable tu verseras]
et de sable tu entoureras les côtés de la natte. Ce bœuf,
sur la natte tu le feras se tenir,
puis tu l'aspergeras avec l'eau du bénitier, tu laveras sa bouche.
De *zišurrû* tu l'entoureras. Une brique face à lui tu placeras.
Tu verseras du cyprès sur le brûle-parfums, tu répandras de la bière de première qualité.
L'incantation **Gu-gal gu-maḫ u ki-uš azag-ga**, au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique,
à l'intérieur de son oreille droite tu murmureras.
L'incantation **Alpu i-lit-ti Zi-i at-ta-ma**,
au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique, à l'intérieur de son oreille gauche tu murmureras.
Tu le placeras face à Lumḫa, puis tu l'aspergeras (?) d'essence de cèdre.
Ce bœuf, tu l'immoleras, puis son cœur devant Lumḫa
avec du cyprès, (du cèdre, de la poudre (aromatique) *maṣḫatu,* tu le brûleras. Sur le brûle-parfums, du cyprès) tu verseras; tu répandras de la bière.
Le *kalû* tranchera sa tête,
puis [. . . . .] . . . . ., puis il se tiendra debout à la tête (du bœuf),

REVERS

mu-lu na(á)-a[62] *šaniš 3-šu iman-nu*
ù arki-šu ki-a-am 3-šu i-qab-bi
[e]p-še-e-ti an-na-a-ti dìm-me-ir kili(b)-ba i-tip-pu-uš
a-na-ku ul e-pu-uš[63] *mê*^{pl} *tanaššî-ma šid-da tu-na-hi*
maška ša-a-šu te-liq-ki-e-ma i-na qémi ḫašli nisaba elli-tim
ina mê^{pl} *šikari u karani reš-ti-i te-ri-is-si-in*
ina ḫiméti mîri elli gabî ša mât Ḫat-ti
u ^{iṣ}*pagrati ta-zar-rab-ma lilis siparri ta-rim*
ina šer'ân šuméli ša ^{šîr}*rapašti ba-ab-šu ta-sap-pi*
ina pušikki ^{iṣ}*sikkâti*^{pl}[64] *lilis siparri tal-pap*[65]
šinda namirta ta-ṣap-pi-ma[66] *tu-ta-ri*
ina arhi šemi ûma šemâ tam-mar-ma
epšéti an-na-a-ti tip-pu-uš
šîr alpi ša-a-šú kalamaḫḫu ul ikkal
tarbû eš.........................
....

VAT. 8247 (et K. 6060)

FACE

Siptu gu(d)-maḫ za-dím-ma dingir-gal[-gal-e-ne]
at-ta gu-um-m[a-ḫ]u bi-nu-ut [ilâni^{pl} *rabûti*^{pl}*]*
dím-me-bi ki(m)-ma dingir-gal-gal-e-ne..........
tab-ba-ni-ma ana š[i-pir i]lâni^{pl} *rabûti[*^{pl}*].....*
an alam garza ^{d}*A-nu-ta-ge.......................*
ina šame-e ṣa-lam-ka a-na pa-ra-aṣ ^{d}*A-nu-[ti].....*
ud An ^{d}*En-lil-lá* ^{d}*En-ki* ^{d}*Nin-maḫ nam dingir-gal.....*
i-nu ^{d}*Anu* ^{d}*Enlil* ^{d}*Enki u* ^{d}*Ninmaḫ ši-mit ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl} *[išimu]*
kuš-zu sa hal-ga dingir-gal-gal-e-ne nam tar-tar.....
ma-sak-ka si-ir-an-ka[67] *ana pi-ris-ti ilâni*^{pl} *rabûti*^{pl} *iš[-ša]-a-mu*

REVERS

puis **Mu-lu na-a mu-lu na-a** trois fois il récitera. En outre, après cela, il dira trois fois ceci : « Ces œuvres, c'est l'ensemble des dieux qui les a faites, ce n'est pas moi qui les ai faites. » Tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles. Cette peau, tu la prendras, puis, dans de la farine pilée de pure Nisaba, dans de l'eau, de la bière et du vin de première qualité, tu la tremperas. Avec de la graisse fine d'un jeune bœuf pur, de l'alun du pays des Hittites et de la noix de galle tu la presseras, puis tu couvriras le *lilissu* d'airain. Avec le tendon de son épaule gauche tu consolideras(?) (la fermeture de) la porte (du *lilissu*). Avec de la laine (de telle espèce) tu envelopperas les baguettes du *lilissu* d'airain. Avec du vernis brillant tu les teindras, puis tu ...... Dans un mois favorable, tu choisiras un jour favorable, puis tu feras ces opérations. La chair de ce bœuf le *kalû* suprême n'en mangera pas. Le novice [..]

....

VAT. 8247 (et K. 6060)

FACE

1/2. Incantation : Tu es le grand taureau, la créature des grands dieux.

3/4. Tu as été créé pour l'œuvre des grands dieux [.....].

5/6. Dans les cieux ton image [a été destinée] aux rites de la divinité suprême.

7/8. Lorsque Anu, Enlil, Enki et Ninmaḫ [fixèrent] les destins des grands dieux,

9/10. ta peau, ton tendon sont (ont été) destinés au mystère des grands dieux.

ud-ḫal-dingir-bi ud da-ir-e[š] za-gi-na
ina pi-ris-ti ili šiâti ana ûmê^{pl} da-ru-ú-tú ku-ú-ni
alam-dingir ki-šes-bi nam tar-tar-e-ne
ṣa-lam šu-ú it-ti ilâni^{pl} aḫḫê^{pl}-šu si-mit ši-mu
dingir-bi z[ag-g]-u-la-bi mu-un-sikil mu-un-dadag
ilu šú-ú e-šer-ti-šu li-lil li-bi-ib
eme-ḫúl-gál bar-šú ḫe-en-ta-gub[a]

REVERS

népišašu ina arḫi išari ina û-mi ṭâbi ina šer-ti
la-am[b] *^{d}Šamaš napâ-ḫa 3* GI-GAB *ana ^{d}É-a ^{d}Šamaš*
u ^{d}Marduk tar-kas suluppu ^{qêm}šasqû tasarra-aq
miris dišpi ḫimêti tašakka-an 3 immerê^{pl} piṣûti^{pl}
tanaq-ki ^{šir}imittu ḫi-in-ṣa u[c] *šú-me-e tuṭaḫ-ḫi*
niknaq ^{rig}burâši tašakka-an ^{qêm}masḫata ta-sár-raq

šid-du[d] *tašadda-ad zi(d)-dub-dub-bu*[e] *tattanam-di*
gumaḫḫa ana[f] *ašri*[g] *par-si*[68] *tuš-za-az-ma ana*[h] *libbi uzni^{II} imnı-šu u šu-méli-šu*[i]
3-ta-a-an tu-laḫ-ḫaš gu-ma-ḫu[j] *tanakki-is-ma*[k]
m[a-a]š-ku u šîr-a-nu[l] *ana šip-ri ša-a-šu [tele]q-ki*

šiptu kar-za-gín-na kar.........................

K. 4806

I

....[69]
[^{d}Gub-ba-ga-ra-r]a-è du[mu uru-bi(l)-la-]ge
[^{d}Nin]-ka-[si] mâr âli eš-si

a. K. 6060 : *li-ša-nu li-m[ut-tu ina aḫâti lizziz].*
b. K. 6060 : *e ma.*
c. K. 6060 : *ù.*
d. K. 6060 : *di.*
e. K. 6060 : *ba.*
f. K. 6060 : *ina.*

11/12. Demeure pour l'éternité dans ce divin mystère !

13/14. Cette image, avec les dieux ses frères, fixez-en le destin !

15/16. Ce dieu, que son sanctuaire soit pur, soit saint !

17. Que la langue perverse se tienne à l'écart !

REVERS

Rituel : en un mois favorable, en un bon jour, au matin, avant que le soleil brille, 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk tu apprêteras : des dattes et de la farine *šasqû* tu (y) verseras, de la confiserie de miel et crème tu (y) placeras ; 3 moutons blancs tu sacrifieras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; un brûle-parfums (chargé) de cyprès tu placeras, tu verseras (par-dessus) de la poudre (aromatique) *maṣḫatu ;* tu tendras les toiles ; des tas de farine tu disposeras ; le grand taureau, en un lieu interdit (au profane), tu le feras se tenir, puis à l'intérieur de son oreille droite et de son oreille gauche trois fois tu murmureras. Le grand taureau, tu l'égorgeras, puis, (sa) peau et (son) tendon, pour cette affaire tu les prendras.

Incantation : **kar-za-gin-na kar**. . . . .

K. 4806

I

. . . .

[Gub-ba-ga-ra-ř]a-ė }
— [Nin]-ka[-si] } l'enfant de la ville neuve.

g. K. 6060 : [illegible] au lieu de [illegible] (cette dernière leçon peut seule être exacte).
h. K. 6060 : *a-na.*
i. K. 6060 : *u šumêli-šu* manque dans VAT. 8247.
j. K. 6060 : *ḫa.*
k. K. 6060 : *ina* ^iṣ^ *kakki*. . . . . *ka*. . . . .
l. K. 6060 : *num.*

^{d}É-bar-ra-láḫ dumu ud-30-kam ud-na(d)-ám
^{d}Nusku mâr ša-la-še-e bu-ub-bu-lum

7 ilâni^{pl} mâr ^{d}En-me-šar-ra zi(d)-dub-dub-bu^{pl}[70]

12 ilâni^{pl} siparri a-na libbi lilissi siparri tanaddî-ma
lilis siparri te-rim

gu(d)-gal gu(d)-maḫ ú ki-uš azag-ga
gugal-lum gumaḫ-ḫu ka-bi-is ri-te elli-tim
ša(g)-gub dib-dib-a ḫe-gál dagal-la
ib-ta-' qir-bi-ti mu-kil ḫegal-li
^{d}Dú-šar-ra urŭ-a agar ḫi-li-a
e-ri-iš ^{d}Nisaba mu-šul-li-lu ugari
šu-mu dadag-ga igi-zu bal-bal-e
qa-ta-a-a ellêti^{pl} iq-qa-a ma-ḫar-ka

amât apsî ša libbi uzni^{II} alpi ša imitti ša lilis siparri a-ra-mi

i-na ^{qan}SAG-TAR qanî ṭâbi tu-laḫ-ḫaš

alpu i-lit-ti ^{d}Zi-i at-ta-ma
a-na par-ṣi ki-du-di-e na-šú-ka
a-na da-riš ^{d}Nin-giz-zi-da ib-ri-ka
......^{pl} rabûti^{pl} uṣurâti^{pl}[71] ú-ṣu-ri
.... ši-im par-ṣi ša šame-e ù irṣi-tim
..............[a-na ^{d}]Lumḫa lip-pa-qid-ma
.... a-na ^{d}Bêl liq-ṭa-'-iš

[amât apsî ša libbi uzni^{II} al]pi ša šuméli ša lilis siparri a-ra-mi

[mu-lu] na(d)-a e-lum mu-lu na(d)-a li-šú ba-an-na(d)-a
[ša] ṣal-lu be-lum ša ṣal-lum a-di ma-ti ṣa-lil
kur-gal a-a ^{d}Mu-ul-lil-lá mu-lu na(d)-a li-šú
šadu-ú rabu-ú a-bu ^{d}Mullil ša ṣal-lum a-di mat
sib na-ăm-tar-tar-ra mu-lu na(d)-a li-šú
ri-'-ú mu-šim ši-ma-a-ti ša ṣal-lum a-di mat

É-bar-ra-laḫ
= Nusku } l'enfant du trentième jour, du *bubbulu*.

Les sept dieux, enfants d'En-me-šar-ra, (représentés par) des tas de farine.

Les douze dieux d'airain à l'intérieur du *lilissu* d'airain tu déposeras, puis tu couvriras le *lilissu* d'airain.

9/10. Grand taureau, taureau sublime qui foules l'herbage pur,

11/12. qui vas par la campagne, qui apportes l'abondance,

13/14. qui cultives les céréales, qui réjouis les champs,

15/16. mes mains pures ont sacrifié devant toi.

Parole de l'Abime que, à l'intérieur de l'oreille droite du bœuf (destiné) à couvrir le *lilissu* d'airain, au moyen d'un chalumeau en roseau aromatique tu murmureras.

Taureau, tu es issu du dieu Zû.
Aux rites et observances on t'a élevé.
Pour l'éternité Nin-giz-zi-da est ton compagnon.
Les grands [.....], les figures (célestes), garde-les.
[........] fixe les règles du ciel et de la terre.
[Que............. à] Lumḫa soit confié!
[Que.............] à Bel soit donné!

[Parole de l'Abime que, à l'intérieur de l'oreille] gauche du bœuf (destiné) à couvrir le *lilissu* d'airain, (tu murmureras).

27/28. Celui qui est étendu, le seigneur qui est étendu, jusqu'à quand restera-t-il étendu?

29/30. Le grand Mont, le père, Mullil, qui est étendu, jusqu'à quand (restera-t-il étendu?)

31/32. Le pasteur fixant les destins, qui est étendu, jusqu'à quand (restera-t-il étendu?)

II

. . . .
^{d}[Mu-ul-lil úru-zu ba-an-ze-em ur-ri-eš ba-an-kú-e] [72]
^{d}Mul[lil ša âla-ša id-di-nu-ma iš-te-niš i-tak-ka-lu] [73]
tu(g)-gal-gal-[la šed-dé ba-an-gam]
la-biš ṣu-[ba-a-ti ra-bu-ú-ti ina ku-ṣi uš [74]-mi-it]
gan-gal-gal-la š[à-mar-ra-aš ba-an-gam]
ša mi-riš-ti [ra-pa-aš-ti]
ina bu[-bu-ti uš-mi-it]

---

ki-šu-bi-im [75] [ša 12 ilâni^{pl} siparri]
a-na libbi lilissi siparri [na-di-e]

---

sib-zi-da sib-[zi-da]
ri-ú ki-nu ri-ú [ki-nu]
^{d}En-lil-lá sib-[zi-da]
^{d}En-lil ri-ú [ki-nu]
umun gú kalam-ma sib-[zi-da]
be-el nap-ḫar ma-a-ti ri-ú [ki-nu]
umun gú ^{d}I-gi-gi sib-zi-[da]
be-el nap-ḫar ^{d}Igigi ri-ú ki[-nu]
umun gú dimgul sib-zi[-da]
be-el tar-kul-li [76] ri[-ú ki-nu]
umun ma-a-ni ^{giš} ur-ra umun ma[-a-ni] . . . .
be-lum mu-uṣ-ṣir mâti-š[ú be-lum . . . . . mâti-šú
umun ma-a-ni ^{giš} úr-ra . . . .
be-lum mu-uṣ-ṣir [mâti-šú] . . . .
mu-un-ga ma-al-la k[úr-ri ba-an-ze-em] [77]
ma-ak-ku-ri šak-na [ana nak-ri ta-ad-din]
gil-sa-a ma-al-la [kúr-ri ba-an-ze-em]
šú-kut-ta ša-kin-ta [ana nak-ri ta-ad-din]
tuš-azag-ga [kúr-ri ba-an-da-tuš]
šú-ub-ta elli-tim [nak-ri it-ta-ša-ab]
ki-azag-ga [kúr-ri ba-an-da-tuš]
aš-ru el-lum [nak-ri it-ta-ša-ab]
ki-na(d) azag-ga [kúr-ri ba-an-da-na(d)]
tap-ša-ḫa el-lum [ša-nu-um-ma i-ni-il]

II

. . . .

2/3. Mul[lil ayant livré sa ville, (les ennemis) ensemble l'ont dévorée].

4/5. Celui qui était vêtu de [grands vête]ments, [il l'a fait périr de froid].

6/7. Celui qui (possédait) de [vastes] cultures, [il l'a fait périr de fa]im.

Fin du chant (à dire) [en déposant les douze dieux d'airain]
à l'intérieur du *lilissu* d'airain.

10/11. Pasteur fidèle, pasteur [fidèle],

12/13. Enlil, pasteur [fidèle]

14/15. seigneur de la totalité du pays, pasteur [fidèle],

16/17. seigneur de la totalité des Igigi, pasteur fi[dèle],

18/19. seigneur du *tarkullu,* pasteur fi[dèle],

20/21. seigneur qui a formé son pays, seigneur qui [..... son] pays,

22/23. seigneur qui a formé son pays [...........................],

24/25. les trésors accumulés, [à l'ennemi tu les as livrés],

26/27. les richesses accumulées, [à l'ennemi tu les a livrées].

28/29. En une demeure pure [l'ennemi a demeuré].

30/31. En un lieu pur [l'ennemi a demeuré].

32/33. En une pure chambre de repos [l'étranger s'est couché].

III

úru-è-a [mu-lu kúr-ra a-dím mu-un-na-ze-em]
a-lum šú-pu-u [ana nak-ri ki-i ta-ad-din]
umun ^{d}En-ki lugal [abz]u [ša(b)-zu ḫe-en-ḫun-e] [78]
be-lum ^{d}É-a šar [apsî lib-ba-ka li-ni-iḫ]
umun ^{d}Asal-lù-du(g) [bar-zu ḫe-en-šed-dé]
be-lum ^{d}Marduk [ka-bit-ta-ka li-pa-aš-ši-iḫ]
umun a-a ^{d}Iškur-ra [ša(b)-zu]
be-lum a-bu ^{d}Adad [lib-ba-ka]
umun šul ^{d}Utu [bar-zu]
be-lum id-lu ^{d}Šamaš [ka-bit-ta-ka]
umun ^{d}Uraš-a-ge [ša(b)-zu]
be-lum ^{d}Nin-urta [lib-ba-ka]
umun-maḫ ^{d}DUN-PA-è-a [bar-zu]
be-lum ṣi-ru ^{d}Il-a [ka-bit-ta-ka]
šu si-sá-bi šu s[i-sá-bi]
qa-ta šú-te-šir qa-t[a šú-te-šir]
šu si-sá-bi ki-uš-mu [si-sá-bi]
qa-ta šú-te-šir kib-sa [šú-te-šir]
dú(g)-ga-bi si-sá dú(g)-ga[-bi si-sá]
ki-bi-ta šú-a-tum šú-te-šir [ki-bi-ta šú-a-tum šú-te-šir]
li-li-éš zabar dú(g)-ga-bi [si-sá]
lilissu ki-bit-su šú[-te-šir]

---

ki-šu-bi-im mis pî lilissi sipar[rī epêši]

---

i-na pâni ^{d}Lumḫa ù lilissi si[parri]
GI-GAB tukâ-an riksa [tarakkas]
miris dišpi ḫiméti su[luppa]
^{qêm}šasqâ tasarra-aq ^{immer}niqâ [tanaq-ki]
^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ ^{šir}šu[mê tu-ṭaḫ-ḫa]

. . . .

III

1/2. La ville splendide, [à l'ennemi, comment l'as-tu livrée?]

3/4. Que le seigneur Éa, roi [de l'Abîme, apaise ton cœur!]

5/6. Que le seigneur Marduk [calme ton foie!]

7/8. Que le seigneur, le père, Adad [(apaise) ton cœur!]

9/10. Que le seigneur, le héros, Šamaš [(calme) ton foie!]

11/12. Que le seigneur Inurta [(apaise) ton cœur!]

13/14. Que le seigneur très haut DUN-PA-é-a [(calme) ton foie!]

15/16. Fais droites (mes) mains, [fais droites (mes) m]ains.

17/18. Fais droites (mes) mains, [fais droits] mes pas.

19/20. Fais droite cette parole, [fais droite cette] parole.

21/22. Le *lilissu*, [fais-en dr]oite la parole.

Fin du chant (à dire) [en faisant] le lavage de bouche du *lilissu* d'airain.

Devant Lumḫa et le *lilissu* d'ai[rain]
tu installeras une table d'offrandes, [tu feras] les apprêts de sacrifice,
de la confiserie de miel et crème, des dattes,
de la farine *šasqû* tu verseras, [tu offriras] un sacrifice,
la (cuisse) droite, les reins, des viandes rô[ties tu présenteras .

. . . .

IV

[ki-šu-bi-i]m šá mê^{pl} kun-ni[79] *šid-du ša-da-di*
[mê^{pl} ina kun-ni] ^{subat}šid-du tašadda-ad

[šu luḫ-ḫa-me-e]n šu luḫ-ḫa-me-en
[qa-ti-ka m]i-si qa-ti-ka mi-si
[šu luḫ-ḫa-me-]en ^{d}En-lil-lá me-en
[^{d}Enlil at-ta qa-ti-ka] mi-si
. . . . *[^{d}En]-lil me-en*
. . . .
. . . . *[me]-en*
. . . . *-sa-a*
. . . . *[šu luḫ-ḫa]-me-en*
. . . . *[qa-ti-ka] mi-si*
. . . . *[šu luḫ-ḫa]-me-en*
. . . . *[qa-ti-ka] mi-si*
. . . . *[a]b-me-en*
. . . . ►► *-ka irṣi-tim* 𒐖
. . . . *ḫul-la-me-en*
[ilâni^{pl}] nap-ḫar-šu-nu li-iḫ-du-ka
[^{d}Asal-lù-du(g)] lugal-zu-šú ì-tuḫ ma-ra-ab
[^{d}Marduk] ana šar-ri-ka paṭ-ra-ta ri-ši-šu
^{d}Iškur-ra lugal-zu-šú ì-tuḫ ma-ra-ab
^{d}Adad ana šar-ri-ka paṭ-ra-ta ri-ši-šu

---

ki-šu-bi-im ša mê^{pl} na-še-e taqabbî-ma
mê^{pl} ina našê-ma šid-di tu-na-aḫ

---

e-nu-ma alpa a-na bît mu-um-mu tu-še-ri-bu[80]

ni-pi-ši kalûti^{kam}
kîma labirišu šaṭir-ma bari

IV

[Fin du cha]nt (à dire) en installant l'eau (sur l'autel) et en tendant les toiles.
[Après avoir installé l'eau], tu tendras les toiles.

3/4. Lave [tes mains], lave tes mains,

5/6. tu es Enlil, lave [tes mains],

7/8. tu es [En]lil [..........]

9/10. tu es [.................]

11/12. [.........] lave [tes mains]

13/14. [.........] lave [tes mains]

15/16. [..............] la terre [...]

17/18. Que tous [les dieux] se réjouissent en toi !

19/20. [O Marduk], aie pour ton roi (la parole :) « Tu es délié. »

21/22. O Adad, aie pour ton roi (la parole :) « Tu es délié. »

Fin du chant (à dire) en offrant l'eau; tu diras (ce chant),
puis, après avoir offert l'eau, tu détendras les toiles.

25. Lorsque tu introduiras le bœuf dans la maison de science.

Rituel de la *kalûtu*,
écrit et revu conformément à l'original ancien.

AO. 6472

FACE

E-nu-ma igar bit ^{d}Ani i-qa-pu [a-na na-qa-rim-ma us-su-ši ša bîti šu-a-tu]

ina arhi sal-mu ina ûmi semi ina mûši 3 GI-G[AB *ana ili bîti ^{d}ištar bîti u ^{d}lamassi bîti tar-kas ^{immer}niqû]*

tanaq-ki ^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣà u ^{šir}šu[mè tu-ṭah-ḫa šikaru karanu šizbu tanaq-ki]

ab-ru a-na ^{d}É-a u ^{d}Marduk tu-n[am-mar ^{immer}niqû a-na ^{d}É-a u ^{d}Marduk]

tanaq-ki šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki ^{d}Utu-dím è[-ta[81] takribtu]

ù-'u-a-ba[82] mu-húl er-šem-ma tazammur ina še-rim [ina uri bîti šu-a-tu a-šar šêpu parsa-at[83]]

mè ellûti^{pl} ta-sal-lah 3 GI-GAB^{pl} *a-na ^{d}É-a ^{d}Samaš ù ^{d}M[arduk tukâ-an 3 kitû]*

ina muḫ-hi šubàti^{pl} tašakka-an miris dišpi himêti [suluppu ^{qêm}šasqû]

šaman BÁR-GA *tašakka-an 3 ^{karpat}a-da-gür sikaru rêstû karanu šizbu tukâ-an [niknaq burâši]*

tašakka-an ^{še}zêru kâlama tasarra-aq 3 ^{immer}niqû tanaq-ki ^{šir}imittu ^{šir}ḫ[inṣa]

u ^{šir}šumè tu-ṭah-ha sikaru rêstû karanu šizbu tanaq-ki mè^{pl} tukâ-an ^{subat}šid-du

tašadda-ad é-zi gul-gul-lu-dé ni-bi-šú er im-šé-šé[84] ina tir-ṣi

bîti tazammur arki-šu NI-TUG-KI *nigi(n)-na[85] ^{d}Utu lugal-ám[86] é-šà-ab-ḫun-gà-ta[87] ina ḫal-ḫal-la-tú*

a-na ^{d}É-a ^{d}Samaš u ^{d}Marduk tazammur i-kal-la mè^{pl} tanašši-ma ^{subat}šid-du tu-na-ha

---

ni-pi-ši ša qât^{II} ^{amil}kalê

---

summa irṣitu i-nu-uš tib nakri subat mâti ul i-kan ⯅ *šumma irṣitu ibbalki-it ina mâti kâlama lâ kittu ibašši ṭêm mâti išanni*

AO. 6472

FACE

Lorsque les murs du temple d'Anu tomberont en ruines, [en vue de démolir, puis fonder (de nouveau) ce temple],
en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit, 3 ta[bles d'offrandes au dieu du temple, à la déesse du temple et au génie du temple, tu apprêteras; un sacrifice]
tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties [tu présenteras; tu répandras de la bière, du vin et du lait;]
un feu pour Éa et Marduk tu feras br[iller; un sacrifice à Éa et à Marduk]
tu offriras: tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; [la lamentation] **Utu-dim è-[ta]**
et l'*er-sem-ma*[a] **U-'u-a-ba mu-hul** tu chanteras. Au matin, [sur le toit de ce temple, en un endroit dont l'accès est interdit,]
tu feras des aspersions d'eau pure, 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et M[arduk tu installeras; 3 linges]
sur les sièges tu placeras: de la confiserie de miel et de crème, [des dattes, de la farine *šasqû*,]
de l'huile BAR-GA tu placeras; 3 (vases) *adagurru*, de la bière de première qualité, du vin, du lait tu installeras; [un brûle-parfums (chargé) de cyprès]
tu placeras; des graines (aromatiques) de toute sorte tu verseras; tu offriras 3 sacrifices : la cuisse droite, les r[eins]
et des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu installeras de l'eau (sur les tables); les toiles
tu tendras. **E-zi gul-gul-lu-de, Ni-bi-šu** et **Er im-še-še** dans la direction
du temple tu chanteras. Après cela, **Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utu lugal-am** et **E-ša-ab-hun-ga-ta** au son de la timbale
pour Éa, Šamaš et Marduk tu chanteras; il (tu) cessera(s) : tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles.

Rituel du *kalû*.

Si le sol tremble, surrection de l'ennemi, l'assiette du pays ne sera pas stable. Si le sol se déplace, dans tout le pays il y aura instabilité, le pays perdra la raison.

---

a. C'est-à-dire la lamentation chantée au son de la *halhallatu* (timbale).

ina ûmi semî šarru li-tu-lil[88] *li-te-bi-ib ši-gu-ú a-na* ^{d}*Ani* ^{d}*En-lil u* ^{d}*Éa išas-si*
arki-šu 2 riksu a-na ili-šu u ^{d}*ištari-šu tar-kas* ^{immer}*niqû tanaq-ki takribta tašakka-an*
er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}*-šu-nu*[89] *a-na šarri tu-šad-bab*[90]

---

ina se-rim 3 GI-GAB^{pl} *a-na* ^{d}*A-nim* ^{d}*En-lil u* ^{d}*É-a tar-kas* ^{immer}*niqû tanaq-ki*
^{šir}*imittu* ^{šir}*hinṣâ u* ^{šir}*šumê tu-ṭah-ha šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki takribta tašakka-an*
*bar-ra umun e-ta-ma-*KIL *an-nam er-šem-šà-ḫun-gà a-na* ^{d}*A-nim*
me-e u-mu-un-mu ši-šim a-na ^{d}*En-lil a-na* ^{d}*Ea me-e an-sar a-na* ^{d}*Šamaš*
a-na šarri tu-sad-bab uš-kin ^{amil}*gallabût-su*[91] *ippu-uš šârat zumri-šu ina* ^{karpat}*la-ha-an-sahar*[92]
ta-te-mis-ma[93] *a-na mi-ṣir* ^{amil}*nakri tezzib-sú a-na ekalli-šu iššir*[94] ^{immer}*niqû rabu-ú*
a-na ^{d}*A-nim tanaq-ki takribta tašakka-an arki-šu takribâti*^{pl} *u er-šem-šà-ḫun-gà*^{pl}*-šu-nu ina* ^{ṣubat}*sissikti*[95] *šarri*

REVERS

ina kul-lat mahâzê^{pl}[96] *teppu-uš an-nam(-a-am) teppu-uš-ma limuttu ana šarri ul iṭe-ḫi*

---

ni-pi-ši sa qât^{II} ^{amil}*kalê*

šumma kalbu ana bît ili êrub ilâni^{pl} *ana mâti rêma*[97] *ul išakkanu*^{pl}
šumma ú-ma-mu ṣêri aḫu-ú aq-ru ana libbi âli êrub-ma ši-ir nin-ma ú-sal-pit nade-e âli ḫalâq nišê^{pl}*-šu*

---

ina ûmi šemî 3 GI-GAB^{pl} *a-na ili âli* ^{d}*ištar bîti*[98] ^{d}*lamassi âli tarakkas*
^{immer}*niqû tanaq-ki* ^{šir}*imittu* ^{šir}*ḫinṣâ u* ^{šir}*šumê tu-ṭaḫ-ḫa šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki*
ab-ru tanappa-aḫ tak-rib-tum tašakka-an er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}*-šu-nu ina* ^{ṣubat}*sissikti šarri taman-nu*

---

ina še-rim ina ṣêri lu-u ina kisad nâri ašar šêpu^{II} *pâr-kat qaqqara tasallaḫ mê ellûti tasallaḫ 3* GI-GAB^{pl}

Qu'en un jour propice le roi se purifie, se sanctifie; il dira à haute voix sa confession à Anu, Enlil et Éa. Après cela, tu feras les apprêts de 2 sacrifices pour son dieu et sa déesse, tu offriras les sacrifices, tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire.

Au matin, 3 tables à offrandes pour Anu, Enlil et Éa tu apprêteras, tu offriras les sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu feras une lamentation. **Bar-ra umun e-ta-ma-kil an-nam**, l'*er-šem-ma* propitiatoire pour Anu, **Me-e u-mu-un-mu ši-šim** pour Enlil (et) pour Éa, **Me-e an-sar** pour Samaš, au roi tu feras dire; il se prosternera; il se fera raser, le poil de son corps dans un vase *laḫan-saḫar* tu l'enfermeras, puis tu abandonneras ce (vase) à la frontière de l'ennemi. Il rentrera droit à son palais. Un grand sacrifice à Anu tu offriras, tu feras une lamentation. Après cela, les lamentations et les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) sur le manteau du roi

REVERS

dans toutes les cités tu feras. Si tu fais cela, le mal ne s'approchera pas du roi.

Rituel du *kalû*.

Si un chien entre dans un temple, les dieux ne feront pas miséricorde au pays. Si un animal du désert, étrange et rare, entre dans la ville et ...., ruine de la ville, perte de ses habitants.

En un jour favorable, 3 tables d'offrandes pour le dieu de la ville, la déesse du temple, le génie de la ville, tu apprêteras; tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait; tu allumeras un feu; tu feras une lamentation; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces dieux sur le manteau du roi tu réciteras.

Au matin, dans la plaine, ou au bord d'un cours d'eau, en un lieu dont l'accès est fermé, tu aspergeras le sol, tu feras des aspersions d'eau pure; 3 tables d'offrandes

a-na ^{d}A-nim ^{d}En-lil u ^{d}Ea tar-kas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ u ^{šir}šumê

tu-ṭaḫ-ḫa šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki ab-ru tanappa-aḫ tak-rib-tum tašakka-an er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}-šu-nu

---

ina ^{subat}sissikti šarri taman-nu arki-šu a-na ili ṣêri ^{d}ištar ṣêri 2 GI-GAB^{pl} tarakkas ^{immer}niqû

tanaq-ki ^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ u ^{šir}šumê tu-ṭaḫ-ḫa šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki takribta tašakka-an ^{amil}mašmašu u ^{amil}kalû âla šuâtu ú-kap-ru-' [99]

---

an-nam(-a-am) te-ip-pu-uš-ma limuttu a-na šarri ul iṭeḫi^{pl}

šumma ṣalam šarri mâti šiâti lu-u ṣalam abi-šu lu-u ṣalam abi abi-šu imqu-ut-ma itteshi-ir lu-u bu-un-na-an-ni-šu [cuneiform] *šar mâti šiâti ûmê^{pl}-šu ikarrû^{pl}*

šumma ina ekurri tab-lu x[100]*-ma i-il-tú*[101] *ili makkur šarri ana ki-di*[102] *uṣṣi*

šumma ittu limut-tum ittu aḫî-tum ina bît ili innami-ir ina bît-ili šuâti šêpu^{II} ippara-as[103] [cuneiform]*-ár*

---

ina ûmi šemî(?) ina mûši 3 GI-GAB^{pl} a-na ili šuâti ^{d}ištar šiâti ^{d}Maš-dúb[104] *^{d}Ša-maš tarakkas ^{immer}niqû*

tanaq-ki ^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ u ^{šir}šumê tu-ṭaḫ-ḫa šikaru rêštû karanu u šizbu ta-naq-ki

takribta tašakka-an er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}-šu-nu a-na šarri tu-šad-bab

---

ina še-rim ina uri bît-ili šuâti qaqqara tasallaḫ mê ellûti tasallaḫ 3 GI-GAB^{pl} a-na ^{d}Ea ^{d}Šamaš

u ^{d}Marduk tukâ-an 3 kitû ina muḫḫi šubâti^{pl} tašakka-an ^{immer}niqû tanaq-ki

^{šir}imittu ^{šir}ḫinṣâ u ^{šir}šumê tu-ṭaḫ-ḫa šikaru rêštû karanu šizbu tanaq-ki ab-ru tanappa-a[ḫ]

takribta tašakka-an er-šem-šà-ḫun-gà^{pl}-šu-nu a-na šarri tu-šad-bab tak-rib-tum[105] *bît-ili šuâ[tu]*

tu-ḫa-ab arki-šu šarru ši-gu-ú išas-si qîšta a-na ili šuâti iqâš

à Anu, Enlil et Éa tu apprêteras, tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait ; tu allumeras un feu ; tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) sur le manteau du roi tu réciteras ; après cela, au dieu de la plaine, à la déesse de la plaine tu apprêteras 2 tables d'offrandes ; des sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait ; tu feras une lamentation. L'incantateur et le *kalû* réconcilieront cette ville.

Si tu fais cela, le mal ne s'approchera pas du roi.

Si la statue du roi de ce pays, ou la statue de son père, ou la statue du père de son père tombe et se brise, ou si sa forme est....., le roi de ce pays, ses jours seront raccourcis.

Si dans un temple.............., (c'est un signe d')hostilité divine, le trésor du roi sortira dans les champs.

Si un signe funeste, un signe étrange, est vu dans un temple, l'accès à ce temple sera interdit, var. : sera........

En un jour favorable, pendant la nuit, 3 tables d'offrandes à ce dieu (ou) à cette déesse, à ..... et à Šamaš tu apprêteras, des sacrifices tu offriras : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin et du lait ; tu feras une lamentation, les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire.

Au matin, sur le toit de ce temple tu aspergeras le sol, tu feras des aspersions d'eau pure ; 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk tu installeras ; 3 linges sur les sièges tu placeras ; tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins et des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière de première qualité, du vin, du lait ; tu allumeras un feu ; tu feras une lamentation ; les *er-šem-ma* propitiatoires de ces (dieux) au roi tu feras dire ; par une cérémonie expiatoire, ce temple, tu le purifieras. Après cela, le roi dira à haute voix sa confession et fera un présent à ce dieu.

ṭuppi 𒁹 *^{d}Anu-bêl-šu-nu*[106] *abli ša* 𒁹 *Nidin-tum-^{d}Ani iṣ ramâni-šu Uruk^{ki}*
^{arah}Adaru ûmu 22^{kam} 𒁹 *Si(luku) šar[ru]*

O. 174

FACE

[E-nu-ma i]gar bît ili i-qa-pu a-na na-qa-rim-ma uš-šú-si ša biti šú-a-tu

[aš-ri-šú ^{amil}bâ]rû uš-sar-ma[107] *ina arḫi sal-me ina ûmi šemî ina mûši 3* GI-GAB

[ana il]i biti ^{d}istar bîti u ^{d}lamassi [bî]ti tar-kas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{šir}imittu

^{šir}hinṣâ ^{šir}šumê tu-ṭa[ḫ]-ḫa šikaru karanu šizbu tanaq-ki ab-ru a-na ^{d}Ea

u ^{d}Marduk tu-nam-mar ^{immer}niqû a-na ^{d}É-a u ^{d}Marduk tanaq-ki
šikaru karanu šizbu tanaq-ki ^{d}Utu-dím è-ta[108] *takribtu ù-li-li en-zu ma[r-ma]r*

er-sem-ma tazammur ina še-rim ina uri bît ili šú-a-tu a-sar [šêpu parsa-at]

mê^{pl} ellûti tasalla-aḫ 3 GI-GAB *a-na ^{d}É-a ^{d}Šamaš u ^{d}Marduk*
tukâ-an 3 ^{immer}niqû tanaq-ki ^{še}zêru kâlama tasarra-aq mê^{pl} tukâ[-an]

ab-ru tanappa-aḫ é-zi gul-gul-lu-dé ní-bi-šú er im-š[é-šé][109]
ina tir-ṣi bîti tazammur arki-šu NI-TUG-KI *nigí(n)-na*[110] *^{d}Utu lugal-á[m]*[111]

é-šà-ab-ḫun-gà-ta[112] *ina ḫal-ḫal-la-ti a-na ^{d}Ea ^{d}Šamaš u ^{d}Mardu[k]*
tazammur i-kal-la mê^{pl} tanaššî-ma ^{subât}šid-du tu-na-aḫ ^{amil}itinnu ša bî[ti]

šú-a-tu ṣubâta ebba iltabba-áš šemir anaki ina qâti-su išakka-an ḫa-ṣi-in a[bari]

inassi-ma libittu maḫ-ri-ti i-di-ik-ku ina bîti pár-si išakka-an išt-en GI-G[AB]

a-na pâni libitti ana ili uššê tar-kas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{še}zêru kâlama tasar-ra[-aq]

si[karu karanu siz]bu tanaq-ki uš-kin a-di na-qa-ri u e-pi-ši-ka mê[^{pl}]

Tablette d'Anu-bêlšunu, fils de Nidintu-Ani, (écrite) de sa propre main (m. à m. : de son propre calame). Uruk, le 22e jour d'Adar : Séleucus, r[oi].

O. 174

FACE

[Lorsque les m]urs d'un temple tomberont en ruines, en vue de démolir, puis fonder (de nouveau) ce temple, [son lieu, le de]vin le libérera, puis, en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit, 3 tables d'offrandes [pour le di]eu du temple, la déesse du temple et le génie du [tem]ple tu apprêteras, tu offriras des sacrifices : la (cuisse) droite, les reins, des viandes rôties tu présenteras ; tu répandras de la bière, du vin, du lait ; un feu pour Éa et Marduk tu allumeras ; tu offriras des sacrifices à Éa et Marduk ; tu répandras de la bière, du vin, du lait ; la lamentation **Utu-dim e-ta** et l'*er-šem-ma* **U-li-li en-zu m**[**ar-ma**]**r** tu chanteras ; au matin, sur le toit de ce temple, en un endroit [dont l'accès est interdit], tu feras des aspersions d'eau pure ; 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk tu installeras ; tu offriras 3 sacrifices ; toute espèce de graines (aromatiques) tu verseras ; de l'eau tu installeras ; tu allumeras un feu ; **E-zi gul-gul-lu-de**, **Ni-bi-šu** et **Er im-š**[**e-še**] dans la direction du temple tu chanteras ; après cela, **Ni-tug-ki nigi**(**n**)**-na**, **Utu lugal-am** et **E-ša-ab-ḫun-ga-ta**, au son de la timbale, à Éa, Šamaš et Marduk tu chanteras ; il (tu) cessera(s) ; tu offriras l'eau, puis tu détendras les toiles. Le constructeur de cette maison revêtira un vêtement pur, il placera à sa main un bracelet de plomb, une hache en ma[gnésite] il prendra, puis il enlèvera la précédente brique (de fondation), puis la placera dans une maison interdite (au profane). Une table à offrandes, devant la brique, pour le dieu des fondations tu apprêteras ; tu offriras un sacrifice ; tu verseras toute espèce de graines (aromatiques) ; tu répandras de la biè[re, du vin, du la]it ; il se (tu te) prosternera(s) ; aussi longtemps que tu démoliras et (re)construiras, de l'eau

.....-ma sir-qu ^{amil}kalû i-sar-raq dišpu ḫimêtu šizbu šikaru karanu u šamnu [ṭâbu]

[ina] muḫ-ḫi ú-naq-qu ^{amil}kalû e-nu-ma ^{d}Anu ib-nu-ú šame-e[113] *ana pâni li-bitti [iman-nu]*

[n]i-pi-ši ša qât ^{amil}kalê

[atr]at[114] *(?) iš-tu bîti na-qa-ri u ni-pi-ši i-te-ni-ip-pu-š[ú]*

[e-n]u-ma igar bît ili i-qa-pu a-na na-qa-rim-ma uš-šú-ši ^{amil}bârû

[ina ar]ḫi šal-me ina û-me šemî ina muḫḫi ^{šubât}sissikti šarri šarri[115] *puḫada inašši-ma KI.....*

[šipat] ba-ru-ti e-nu-ma igar bît ili i-qa-pu iman[-nu]

..... puḫada an-na-a bêra e-pu-uš šum-ma ana ṭa-ab-ti in-ni-pu-u[š]

[ši-pir] na-qa-ri u e-pi-ši an-nu-ú ana šarri u mâti-šu ana damiq-tim

..... a-di na-qa-ri u e-pi-ši mu-uḫ-ḫu-ru takribâti^{pl} in-ni-ip-pu[-šu]

[sir]-qu ma-aq-qa-a-tú u mi-nu-tum ^{amil}kalû ul i-kal-la

REVERS

ṭup-pi ḫi-šiḫ-ti ša qât^{II} ^{amil}kalê

e-nu-ma uššê bît-ili nadu-ú[116] *ina arḫi šal-me ina û-me šemî uššê bît ili te-petti*[117] *e-ma uššê bît ili*

tanaddu-ú ina mûši 5 riksê^{pl} a-na ^{d}Sin ^{d}Marduk ^{d}Nin-maḫ ^{d}Kulla u ^{d}N[in]-[šu]bur

tar-kas ^{immer}niqû tanaq-ki ^{še}zêru kàlama tasarra-aq ab-ru tanappa-aḫ šikaru karanu šizbu

tanaq-ki ud-dam ki-mu-uš[118] *takribtu umun bár-azag-ga er-šem-ma tazammur*

arki-šu 3 riksu a-na ili bîti ^{d}ištar bîti ^{d}lamassi bîti tar-kas ab-ru tanappa-aḫ

mê^{pl} tukâ-an ^{šubât} sid-du tasadda-ad é-sà-ab-ḫun-gà-e-ta[119] *ina tar-ṣi bîti*

[tu offriras], puis le *kalû* fera des effusions (d'aromes); du miel, de la crème, du lait, de la bière, du vin, de [bonne] huile
sur (la brique) on répandra. Le *kalû* [récitera] devant la brique : « Lorsque Anu a cré le ciel. »

20. Rituel du *kalû*.

[Sup]plément (?), relatif à la démolition d'un temple et à l'accomplissement des rites :
[lors]que les murs d'un temple tomberont en ruines, en vue de les démolir, puis de les fonder (de nouveau), le devin
[en un m]ois propice, en un jour favorable, sur le manteau du roi offrira un agneau, puis [.....]......
il récitera [l'incantation] du devin pour le cas où les murs d'un temple tombent en ruines;
25. [il immolera (?)] cet agneau, il fera l'observation (des entrailles) : si (cette observation) est faite en bien,
cette [œuvre] de la démolition et de la (re)construction sera à faveur pour le roi et son pays.
..... tant que (dureront) la démolition et la (re)construction, des offrandes et des lamentations seront faites,
le *kalû* ne cessera pas les effu[sions (d'aromes)], libations et récitations.

REVERS

Tablette de ce qui est requis du *kalû*.

Lorsque les fondations d'un temple seront jetées, en un mois propice, en un jour favorable tu creuseras les fondations du temple : lorsque les fondations du temple
tu jetteras, pendant la nuit les apprêts de 5 (sacrifices) pour Sin, Marduk, Nin-maḫ, Kulla et Nin-šubur
tu feras; tu offriras les sacrifices; tu verseras toute espèce de graines (aromatiques); tu allumeras un feu; de la bière, du vin, du lait
5. tu répandras; la lamentation **Ud-dam ki-mu-uš** et l'*er-šem-ma* **Umun bar-azag-ga** tu chanteras.
Après cela, les apprêts de 3 (sacrifices) pour le dieu du temple, la déesse du temple, le génie du temple tu feras; tu allumeras un feu;
tu installeras de l'eau; tu tendras les toiles; **E-ša-ab-ḫun-ga-e-ta** dans la direction du temple,

ina hal-hal-la-ti tazammur arki-šu ina še-rim 3 riksu a-na ^{d}Ani ^{d}En-lil u ^{d}[Ea]

tar-kas umun še-ir-ma-al-la-sú an-ki-a[120] *takribtu* NI-TUG-KI *nigí(n)-na-ám*[121] *er-šem-ma tazammur*
ud ^{d}Ana ^{d}En-lil-lá ^{d}En-ki an-ki-a mu-un-dím-dím-e-ne taz[ammur]. . . . .
riksé^{pl} tapaṭṭa-ár-ma uššê tanad-di a-di bît ili šuâtu i-qa[t-t]u-ú

mu-úḫ-ru takribâti^{pl} e-pi-šu u[l] ta-kal-la-m[a]
ID uššê nadu-ú tak-pir-tum ašra šuâtu tu-ḫa-ab

---

ni-pi-ši ša qât^{II} ^{amil}kalê

---

e-nu-ma sip-p[u][122] *ku-nu*[123]

ṭuppi Ι *Ni-din-tum-^{d}Ani iṣ* Ι *Anu-bêl-šu-nu mârišu ^{amil}kalê*[124] *ṣiḫri Uruk^{ki}*

^{araḫ}sîmânu ûmu 28^{kam} šattu 81 Ι *Si-lu-ku šarru*

BE. 13987

E-nu-ma igar bît ili i-qa-a-ap a-na na-ga-rim-ma uš-šú-ši

šá bîti šú-a-tu as-ri-sú ^{amil}bârû uš-šar-ma
ina arḫi šal-me ina ûmi šemi ina mûši ab-ra ana ^{d}É-a u ^{d}Marduk ú-nam-ma-ru-ma
niqû ana ^{d}É-a u ^{d}Marduk i-naq-qu-ú kalû takribta išakka-an
^{amil}zammêru in-ḫa in-ni-iḫ ina še-e-ri ina uri bîti šú-a-tu
3 ri-ik-si ana ^{d}É-a ^{d}Šamaš u ^{d}Marduk tar-k[as]
9 PAD[125] *akal kunâši*[126] *suluppu ^{qêm}šasqû ta-sar[-raq-ma]*
miris dišpi ḫiméti u šaman BÀR-GA *[tašakka-an]*
3 ^{karpat}adagurru tašakka-an šikaru rêštû [karanu šizbu tanaq-ki]

niknaq ^{riq}burâši tašakka-an [^{še}zêru kâlama tasarra-aq]

2 ^{immer}niqû tanaq-k[i NI-TUG-KI *nigí(n)-na*[127] *^{d}Utu lugal-ám*[128] *é-šà-ab-ḫun-gà-ta]*[129]

kalû ina ḫal-ḫal-la[-ti ana ^{d}É-a ^{d}Ša]maš ^{d}Marduk i-za-am-mur

au son de la timbale, tu chanteras. Après cela, au matin, les apprêts de 3 (sacrifices) pour Anu, Enlil et [Éa]
tu feras ; la lamentation **Umun še-ir-ma-al-la-šu an-ki-a** et l'*er-šem-ma* **Ni-tug-ki nigi-na-am** tu chanteras.
« Lorsque Anu, Enlil et Éa créèrent le ciel et la terre » tu chan[teras . . .].
Tu rompras les apprêts des sacrifices, puis tu jetteras les fondations. Jusqu'à ce que (les fondations de) ce temple soient achevées,
tu ne cesseras de faire des offrandes et des lamentations,
puis, lorsque(?) les fondations seront jetées, par une cérémonie expiatoire tu purifieras ce lieu.

Rituel du *kalû*.

Lorsque les pierres d'angle (des portes) seront installées.

Tablette de Nidintu-Ani, (œuvre du) calame de Anu-bêlšunu, son fils, l'apprenti *kalû*. Uruk,
mois de Sivan, 28e jour, 81e année : Séleucus, roi.

BE. 13987

Lorsque les murs d'un temple tomberont en ruines, en vue de démolir, puis de fonder (de nouveau)
ce temple, son lieu, le devin le libérera,
puis, en un mois propice, en un jour favorable, dans la nuit on allumera un feu pour Éa et Marduk,
puis on offrira des sacrifices à Éa et à Marduk, le *kalû* fera une lamentation,
le chanteur fera entendre des gémissements. Au matin, sur le toit de ce temple,
les apprêts de 3 (sacrifices) pour Éa, Šamaš et Marduk tu feras ;
9 corbeilles (?) de pains de blé, des dattes, de la farine *šasqû* tu ver[seras] ;
de la confiserie de miel, de crème et d'huile BAR-GA [tu placeras] ;
3 vases *adagurru* tu placeras ; de la bière de première qualité, [du vin, du lait tu répandras] ;
des brûle-parfums (chargés de) cyprès tu placeras ; [tu verseras toute espèce de graines (aromatiques)] ;
tu offriras 2 (3 ?) sacrifices. [**Ni-tug-ki nigi(n)-na, Utu lugal-am** et **E-ša-ab-ḫun-ga-ta**],
le *kalû*, au son de la tim[bale, pour Éa, Ša]maš et Marduk, chantera.

arki-šu é zi [gul-gul-lu-dé] ní-bi-šú er im-sé-šé[130] *i-za-am-mur*
i-kal-la [^{amîl}itinnu š]a biti šú-a-tu
ṣubâtu ebba il[tabba-áš šemir ana]ki ina qâti-šu išakka-an
ḫ[a]-ṣ[i-in a]bari inaššî-ma
[libittu maḫ-ri-t]ú i-di-ik-ki-ma
[ina muḫ-ḫi bî]ti i-sa-ap-pid ù-'u-i[131] *i-qab-bi-ma libittu šú-a-tum*
[ina biti] pár-si i-šak-ka-nu-ma
[eli] niknaqqi si-ir-ki kalû i-ṣar-raq
[dišpu hi]mêtu šizbu šikaru rêstû karanu u šamnu ṭâbu
[ina muḫ-ḫ]i-šá ú-naq-qu-ú
ù e-nu-ma ^{d}A-nu ib-nu-ú šame-e ana pâni libitti iman-nu

---

e-nu-ma ^{d}A-nu ib-nu-ú šame-e
^{d}Nu-dím-mud ib-nu-ú apsâ šú-bat-su
^{d}É-a ina apsî iq-ru-ṣa ṭí-ṭa[-am]
ib-ni ^{d}Kulla[132] *ana te-diš-ti [bît-ilâni]*
ib-ni apa u ^{iṣ}kîšta ana ši-pir nab-ni-t[i-šu-nu]
ib-ni ^{d}Nin-ildu ^{d}Nin-simug u ^{d}A-ra-zu ana mu-šak-lil ši-pir na[b-ni-ti-šu-nu]
ib-ni ša-di-i ù ta-ma-a-ti ana mím-ma .... DU .....
ib-ni ^{d}Guškin-ban-da ^{d}Nin-á-gal ^{d}Nin-zadim u ^{d}Nin-kur-ra ana ip-še-ti[-šu-nu]
ù hi-ṣib-šú-nu du-uš-ša-a ana nin-da-bi ki-ra .....

ib-ni ^{d}Aš-na-an ^{d}La-ḫar ^{d}Siris ^{d}Nin-giz-zi-da ^{d}Nin-sar ^{d}A .....
a-na mu-diš-šú-ú sa-at[-tuk-ki-šu-nu]
ib-ni ^{d}Umun-mu-ta-ám-kú ^{d}Umun-mu-ta-ám-nag ana mu-kil nin-da-[bi-e-šu-nu]
ib-ni ^{d}Azag-su(g) šangamaḫ ilâni^{pl} rabûti^{pl} ana mu-šak-lil par-ṣi ki-[du-di-e-šu-nu
[i]b-ni šarra ana za-ni-nu .....
[ib-n]i a-me-lu-ti ana i-bi-š[ú] .....
..... *te-'* ..... *^{d}A-num ^{d}En-lil ^{d}É-a* .....
.... *ú šin nu* ....
....

Après cela, **E-zi [gul-gul-lu-de]**, **Ni-bi-šu** et **Er im-še-še** il chantera.
Il s'arrêtera. [Le constructeur] de cette maison
re[vêtira] un vêtement pur; [un bracelet de pl]omb il placera à sa main,
une ha[che en ma]gnésite il prendra,
puis [la précédente brique (de fondation)] il enlèvera,
puis [au sujet du tem]ple il gémira et poussera des hélas, puis, cette brique,
[dans une maison] interdite (au profane) on la placera,
puis [sur] le brûle-parfums le *kalû* fera des effusions (d'aromes);
[miel, crè]me; lait, bière de première qualité, vin et bonne huile
su[r la brique] on répandra.
En outre, « lorsque Anu créa le ciel » devant la brique il récitera.

Lorsque Anu créa le ciel,
que Nudimmud créa l'Abîme (des eaux), sa demeure,
Éa prit dans l'Abîme une poignée d'argile
et créa Kulla pour la restauration [des temples],
créa la cannaie et la forêt pour l'œuvre de [leur] construction,
créa Nin-ildu, Nin-simug et A-ra-zu pour être les exécuteurs de l'œuvre de [leur construc]tion,
créa les monts et les mers, pour tout [...........],
créa Guškin-banda, Nin-a-gal, Nin-zadim et Nin-kur-ra pour [faire leurs] travaux
et (créa) les abondants produits (des monts et des mers) pour être les offrandes [.....][a],
créa Ašnan, Lahar, Siris, Ningizzida, Nin-sar, A[.....]
pour être ceux qui rendent abondants leurs [revenus] fixes [.....],
créa Umun-mu-ta-am-ku, Umun-mu-ta-am-nag pour être ceux qui présentent [leurs] offrandes,
créa Azag-su(g), le pontife suprême des grands dieux, pour être celui qui accomplit [leurs] rites et ob[servances],
créa le roi pour être celui qui pourvoit [........],
[cré]a les hommes pour être ceux qui font [........],
[...........] Anu, Enlil et Éa [......]
....
....

a. Cette ligne semble devoir être intervertie avec la précédente.

NOTES

1. *ki-du-du-di-e*, lire : *ki-du-di-e*. Ce terme est certainement un synonyme de *parṣu* « rite, observance », voir Dhorme, RA., XI, pp. 115 sq. Le sens suggéré par Langdon (*Bab. Liturg.*, p. 41) et Zimmern (ZA., XXX, p. 228) ne semble pas exact. *Er-šem-ma ki-du-du* (voir les exemples cités par Zimmern, *l. c.*) signifie probablement « lamentation rituelle ».

2. *takàpu* alterne avec *ṣaràpu*, dans Virolleaud, *Astrol. chald.*, 2e supplément, transcr., no XLIX, ll. 20 sqq., no LV, rev. 17, no LVI, l. 9 (dans ces divers passages, il s'agit de la couleur de la planète Vénus). Le sens de ce terme est précisé par IV R., 58, 37 *a* : [*ki-ma*] *nim-ri tuk-ku-pa ka-la-tu-ša* « [comme] une panthère, ses reins sont tachetés ».

3. *KI SAR*, expression fréquente dans les rituels. Zimmern a proposé de lire *qaqqaru tašab-bit* à cause de la variante *qaqqaru ta-ša-bit* (*Ritualt.*, nos 79-82, I, 8) et à cause de la formule parallèle *uru* var. *ú-ri*) *ta-šab-bit* (cf. *Ritualt.*, nos 1-20, l. 55; King, *Magic*, nos 21, 74; 26, 5), qui alterne avec *uru SAR* (IV R., 55, no 2, 14 *a*; 57, 2 *a*, etc.). On pourrait encore songer à *na-pàḫu*, qui est l'une des lectures de *SAR* et dont le sens étymologique (« souffler ») est très voisin du sens de *šabàtu*. Pour *napàḫu*, signifiant « souffler », voir Küchler, *Medizin*, p. 143, et KAR., no 156, l. 12 : .... *ana birki-šu SAR-aḫ*, c'est-à-dire *tanappa-aḫ* « [au moyen de tel instrument] tu souffleras [le remède] dans le penis du malade »). Une troisième lecture (*salàḫu*) est suggérée par AO. 6472, rev. 8 et 20 (ci-dessus, p. 36 sqq), où [cuneiform], c'est-à-dire *qaqqaru tasal-laḫ* tient la place de l'habituel *KI SAR*. Voir aussi AO. 6479. II, 12, *dâm iṣerini* [cuneiform]-*šu* (c'est-à-dire *tasallaḫ-šu*), parallèle à VAT. 8022, face 14 (ci-dessus, p. 20), *iṣdâm erini* [cuneiform]-*aḫ* (à lire *tasalla-aḫ* ?).

4. Cette lecture est peut-être préférable à *kurunnu*. Cf. *šikaru rêš-tu-ú*, AO. 6460, l. 19 et 25 (publié ci-dessous).

5. *burû* « natte », cf. Meissner, *Ass. St.*, IV, p. 20.

6. Le signe est *LID+ŠA(G)* qui, dans S^b, rev. IV, 58 (CT., XI, pl. 17), est expliqué aussi par *šem* = *ḫalḫallatu*. Mais il est à noter que les textes de Warka, publiés ci-dessus, substituent partout, dans l'expression *er-šem-ma*, le signe *LID+ME-EN* au signe *LID+ŠA(G)*. Dans l'un des textes de Reisner (*Hymnen*, no 22, face 41 sq., rev. 37 sq.), *er-šem-ma* est également écrit [*e*]*r-LID+ME-EN-ma*. La forme primitive n'est ni *LID+ŠA(G)*, ni *LID+ME-EN*, mais *LID+ganatenû*, comme le montrent les *er-šem-ma* en écriture archaïque publiés CT., XV (voir aussi Reisner, *Hymnen*, no 53, rev. 74 et 76). A la forme *LID+ganatenû* appartenait non seulement la valeur *šem* (Br., 8892), mais la valeur *kir* (Br., 8890 : cf. *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, no 57, l. 4, et Budge-King, *Annals of the Kings of Assyria*, no X, l. 6). Par contre, la valeur *lipiš*[1] (Br., 8891 appartenait bien à la forme *LID+ŠA(G)* (voir par exemple Reisner, *Hymnen*, no 2, rev. 29, et AO. 2131, face I, 17 sqq., RA., VI, p. 129).

1. *Sic* et non *likir* à cause de la transcription λεφες (cf. Pinches, PSBA., 1902, p. 110). Noter cependant le complément *ra* dans Reisner, *Hymnen*, no 44, face, 13.

7. Au sujet de l'espèce de blé désignée par le terme *kunâšu*, voir Hrozný, *Das Getreide im alten Babylonien*.

8. *ḫimêtu* semble désigner non seulement la crème ou le beurre, mais aussi une qualité de graisse, cf. col. II, l. 23, et RA., XVII, p. 27, n. 1.

9. *ḫardatu*, comparer K. 3836, l. 5 de l'extrait publié par Boissier, *Divination*, p. 84 :

šumma(-ma) ki-min irkab-ma ḫar-da-at ma-šad-di-šu kapi-ip

« si le prince monte sur son char et que la *ḫardatu* de son *mašaddu* se courbe ».

A la ligne suivante, on envisage le cas où le *nîru*, c'est-à-dire le joug (cf. Boissier, *l. c.*, note 211), se courbe. Dans le texte qui débute par *šumma rubû* ^{iṣ}*narkabta irkab-ma* (cf. Bezold, *Catal.*, K. 2495; King, *Supplément*, n° 198, etc.), ^{iṣ}*ma-šad-du* est mentionné après ^{iṣ}*ni-i-ru* parmi les parties d'un char dont on envisage le bris. De la comparaison des deux textes, il résulte que *ḫardat mašaddi* désigne le même objet que *mašaddu*. Si, comme l'a suggéré Hunger (*Tieromina*, p. 57), *mašaddu* est le timon, *ḫardatu* pourrait désigner la pièce de bois dont est fait le timon.

10. *šaman* ^{iṣ}*erini* « l'huile de cèdre », cf. ci-dessous, note 17.

11. Pour la lecture de ^{šir}ME-GÁN, voir Zimmern, *Ritualt.*, p. 170, note 7. Dans SIL. 122, rev., 13 (Zimmern, ZA., XXX, p. 290), cet idéogramme est expliqué par *ḫi-in-ṣi*. Voir encore ^{šir}*ḫi-in-ṣi* (Str., Nbk., n° 247, l. 9); *ḫi-in-ṣa* (dans le texte VAT. 8247 + K. 6060, transcrit ci-dessus, rev., l. 5). Haupt (*J. of Bibl. Lit.*, XIX, p. 60) a rapproché ce terme de חֲלָצַיִם (cf. Holma, *Körperteile*, p. 62). [Des vocabulaires récemment publiés par Zimmern montrent que ce rapprochement ne peut plus être maintenu, cf. ZA., XXXIII, p. 25, note 4. Comme l'a déjà suggéré Jensen, KB., VI^2, p. 4*, *ḫinṣu* (= ^{šir}ME-GÁN) serait le même terme que *ḫimṣu*, employé avec le sens de « graisse » (= jud.-aram. חימצא « graisse du ventre », cf. Holma, *Kl. Beitr.*, p. 10). — Au sujet du terme *imittu*, si souvent associé à *ḫinṣu*, voir ci-dessous, p. 123, n. 3.]

12. ^{šir}*šumê*. Noter, dans un texte publié ci-dessous (AO. 6459, l. 24) : ^{šir}*šú-me-e ḫa-an-ṭu-tú* « des viandes rôties brûlantes (présentées au dieu Anu) ».

13. ^{d}*Lum-ḫa*, dont le nom était aussi écrit ^{d}BALAG, était le dieu du tympanum *(balaggu)*, le patron du *kalû*, cf. CT., XXIV, pl. 29, 100; pl. 43, 120; CT., XXV, pl. 48, 11.

14. *šiddi šadâdu* est une expression très fréquente dans les rituels et restée jusqu'ici assez mystérieuse. Il importe tout d'abord de noter que *šiddi* (pour *šiddê*) est certainement un pluriel. Le verbe *šadâdu* signifie « tirer ». On disait, par exemple, *uznâ šadâdu* « tirer les oreilles » (MNB. 1848, rev., II, 37; Dhorme, RA., VIII, p. 52), *ašla šadâdu* « tirer une corde » (King, *Letters*, n° 34, l. 20). *Eqla šadâdu* signifie (comme je l'ai montré, *J. Asiat.*, janv.-fév. 1909, p. 86, note 3) « arpenter un champ », parce qu'on mesure un champ en « tirant », en « tendant » la corde d'arpenteur *(ašla šadâdu)*. En parlant d'une étoffe, *šadâdu* signifie probablement « tendre (l'étoffe) » (voir des exemples dans IV R., 25, 17 b; King, *Magic*, n° 12, l. 6; Zimmern, *Ritualt.*, nos 31-37, II, 20). Or, *šiddu* est parfois précédé du déterminatif [cunéiforme], et désigne donc certainement une étoffe (voir ci-dessus, K. 4806, IV, 2; AO. 6472, face, 11; O. 174, face, 13, rev. 7,). Dans un rituel publié ci-dessous, AO. 6459, au milieu de la description d'une procession d'Anu, on lit ce qui suit (l. 29) : *ki-ma ša* ^{d}*Anu bi-rit šid-di ik-tal-du ina muḫḫi šú-bat ḫurâṣi ina bi-rit*

šid-di uššа-ab « En arrivant « entre les *šiddu* », Anu s'assiéra « entre les *šiddu* » sur un siège d'or ». *Birit šiddi* désigne, semble-t-il, un reposoir fait de pièces d'étoffe tendues, une sorte de tente où Anu s'arrête au cours de la procession (pour une autre mention de *bi-rit šiddi*, voir KAR., n° 142, 2). *Šiddu* serait donc l'« étoffe tendue », la « toile de tente ». A l'expression *šiddi šadâdu* « tendre les toiles », s'oppose l'expression *šiddi nuḫḫu* « laisser reposer, détendre les toiles » (cf. ci-dessus, VAT. 8022, rev., 4; K. 4806, IV, 24; AO. 6472, face, 14; O. 174, face, 13). [Voir encore ci-dessous, p. 94, n. 6 et p. 104, n. 1.]

15. Au sujet du rite désigné par l'expression *mis pî*, voir Zimmern, dans les *Orient. St. Th. Nöldeke*, p. 959 et suiv.

16. Le texte complet de cette incantation se trouve dans K. 4806, I, 9 sqq. Voir ci-dessus, p. 26.

17. *^{qan}SAG-TAR* est le chalumeau. Cf. K. 71 *b* + 238, III, 57 (Küchler, *Medizin*, p. 32) : *ina ^{qan}SAG-TAR išadda-ad* « (le malade), au moyen d'un chalumeau, tirera (c'est-à-dire aspirera) », et K. 61 + 161 + 2476, IV, 5 (*ibid.*, p. 58) : *ina ^{qan}SAG-TAR ana libbi ênê ^{II}-šu tanappaaḫ* « tu souffleras à l'intérieur des yeux (du malade) à l'aide d'un chalumeau ».

18. Pour le texte de cette incantation, voir K. 4806, I, 19 sqq. (ci-dessus, p. 26).

19. *dâm ^{iṣ}erini*, mot à mot : « sang de cèdre ». Ce produit était parfois employé dans les rites purificatoires, voir *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 13, IV, 22; n° 51, III, 18. D'après les textes magico-médicaux, il servait, semble-t-il, de dissolvant dans les mixtures pharmaceutiques (cf. KAR., n° 56, l. 10; CT., XXIII, pl. 35, l. 41; pl. 49, I, 5). C'était un produit qui brûlait facilement, ainsi qu'il ressort d'une clause pénale d'un contrat assyrien (Johns, *Deeds*, n° 436, rev., 7/8), ainsi rédigée : *mârat-su rabî-te itti 2 sàt dâmi erini a-na Be-lit-ṣêri i-šar-rap* « il brûlera sa fille aînée en l'honneur de Bêlit-ṣêri avec 2 *sàt* de sang de cèdre ». Le terme de « sang » paraît désigner ici un liquide volatil obtenu par la distillation, une « essence ». Le même produit semble désigné par le terme d'« huile » (comparer notre terme : huile essentielle). L'« huile de cèdre » *(šaman erini)* est mentionnée, par exemple : *Ritualt.*, n°s 31-37, l. 5; CT., XVII, pl. 28, ll. 57/58; CT., XXIII, pl. 18, l. 45; pl. 43, l. 6; pl. 48, l. 14; pl. 50, ll. 2, 6; XXIX, pl. 14, l. 20; *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 2, II, 23. On trouve parfois mention d'autres essences, telles que *šaman šurmêni* « l'huile de cyprès » (CT., IV, pl. 5, l. 8; CT., XXIII, pl. 35, l. 41; CT., XXIX, pl. 13, ll. 13 et 31; pl. 14, l. 18; Constantinople, n° 583, l. 18, publié par Scheil, *note* LX, dans RT., XXIII); *šaman asi* « l'huile de myrte » (CT., XXIII, pl. 44, l. 2; XXIX, pl. 13, l. 12; pl. 14, l. 19); *šaman nikipti* (CT., XVII, pl. 39, l. 43); *dâm nam-tar-ri* (CT., IV, pl. 5, l. 7).

20. *zišurrû*. Voir, au sujet de ce terme, Jensen, ZA., XI, pp. 302 sqq. Les observations de Jensen ne sont concluantes qu'en ce qui concerne la lecture de ce terme, dont le sens demeure obscur.

21. *NI-TUG-KI nigi(n)-na*. Ce titre d'*er-šem-ma* est plusieurs fois mentionné dans les textes publiés ci-dessus (voir AO. 6472, face, 13, et O. 174, face, 11, rev., 9). On le retrouve dans le catalogue IV R., 53, 22 *d*. Comparer l'*er-šem-ma*, publié CT., XV, pl. 13, et débutant par

NI-TUG nigi(n)-ù. La traduction accadienne est d'après Reisner, *Hymnen*, n° 46, rev., 28 : *kab-tum na-as-ḫi-ram-ma*, c'est-à-dire : « ô Prince, tourne-toi (vers ta ville) ! »

22. Voir ci-dessus, note 6.

23. Écrit après coup, dans l'interligne.

24. Cette étoffe est fréquemment mentionnée dans les contrats néo-babyloniens; voir les exemples cités par Tallqvist : *Die Sprache der Contracte Nabû-nâ'ids*, p. 86. On retrouve une allusion à un linceul rouge dans Harper, *Letters*, n° 461 : « Une figurine en argile (représentant) un mort, d'une étoffe rouge, son vêtement, tu la revêtiras... ».

25. Ici commence la description de l'opération du tannage; voir, à ce sujet, ma note sur « l'alun et la noix de galle », RA., XVII, p. 27.

26. *qêm bit-qa*, comparer *ki-me bit-qa*, Str. Nbn., 92, l. 1 ; 695, l. 1 ; 951, l. 1 ; Camb., 374, l. 5.

27. Comparer *ki-me* [cuneiform]*-ru*, mentionné Str. Camb., 374, l. 4, à côté de *ki-me bit-qa*.

28. *Sikkatu* signifie « piquet », « fiche », « cheville », « clou ». Ici, ce terme paraît bien désigner les baguettes avec lesquelles on frappait sur la peau de la timbale.

29. Haupt, OLZ., 1913, p. 489, propose d'identifier le *musukannu* à l'*Acacia nilotica*.

30. *iṣ ušû*, peut-être l'ébène, voir *8e Campagne de Sargon*, p. 53, note 6, et les objections non absolument concluantes de Meissner, *Ass. St.*, VI, p. 31.

31. *iṣ maš-tu-ú* est certainement le même terme que *martû* (Delitzsch, HW., p. 428, et Meissner, *Ass. St.*, VI, p. 37). Noter dans BE., VIII, 1, n° 154, l. 12 : *10 sik-kat ša mar-tu-ú*.

32. *ŠE-GÌN* est l'idéogramme de *šimtu* (plus fréquent sous la forme *šindu*). Dans les textes cassites, on trouve aussi *KUŠ-ŠE-GÌN* (voir Torczyner, *Altbab. Tempelrechn.*, p. 130 *b*). Ce produit était employé par les ouvriers en bois *(naggaru)*, cf. Str. Nbn., n° 416; Nbk., nos 126, 128, 222; BE., XIV, n° 74. On trouve, par exemple, mention de la livraison de 6 mines de *šindu* « pour des vantaux » (BE., XIV, n° 67), d'un tiers de mine « pour un lit » (BE., XIV, n° 74), de la même quantité « pour une roue de voiture » (UMBS., II, 2, n° 30), de 15 mines « pour 30 chariots », de 5 mines « pour 10 chariots » (UMBS., II, 2, n° 140). D'après VAT. 8022, rev., 11 (voir ci-dessus, p. 22), c'était un produit brillant *(šindu namirtu)*, servant à teindre ou enduire *(ṣipû)*. Il avait parfois une couleur dorée, cf. *šin-du ḫu-ra-ṣu* (V R., 27, 6 *ef*)[1], *šin-di ḫurâṣi* (V R., 32, n° 1, l. 30, complété par K. 4602, cf. Delitzsch AW., p. 233). D'après ce dernier vocab., *šindi ḫurâṣi* est syn. de *šipu*, et *šindi ni .....*], syn. de *lêru*. Or, ainsi qu'on peut le conclure des idéogrammes[2], *šipu* et *lêru* paraissent désigner des variétés d'enduits jaunes ou dorés (cf. Langdon, OLZ., 1909, p. 111, et Zimmern, ZA., XXXII, p. 184).

1. Le premier signe de l'idéogramme (*KUŠ* d'après V R.) serait *ŠIM* d'après Del., HW., p. 674 *a*. Selon M. Sidney Smith, qui a eu, sur ma prière, l'obligeance de collationner l'original, on ne distingue que [cuneiform] (« if the first signe is *ŠIM* the only horizontal wedge to be seen is exceptionally long, and there is no trace of a wedge above it. On the other hand the signe cannot be *KUŠ* »).

2. Cf. II R., 30, 43 *ab* sqq. ; V R., 27, 7 *ef* sqq. ; K. 4152, rev., 21 sqq. (CT., XIV, pl. 45); K. 4602, 1 sqq. (AW., p. 233); K. 9160 (CT., XIV, pl. 33). Pour le sens de l'élément *ŠIM*, dans ces idéogrammes, voir ZA., XVIII, p. 128, note 9 (à compléter par les observations de Meissner, OLZ., 1914, pp. 52 sqq.).

Il est probable que *šindu* désignait une résine avec laquelle on préparait un vernis, employé spécialement par les ouvriers en bois.

33. écrit *azag-ga*. D'après le texte parallèle, VAT. 8022, rev., 11 (ci-dessus, p. 22), restituer ensuite *ta-ṣap-pi*, qui aurait été omis par le scribe? Ou bien *azag-ga* est-il à lire *tullal*?

34. La « porte » de la timbale était formée par la peau du bœuf, qui était sans doute tendue sur un cercle métallique. Le tendon parait avoir été utilisé pour exercer une traction sur ce cercle et maintenir la peau constamment tendue.

35. *nap-du-ú*. Comparer *Keilschriftt. aus Assur histor. Inhalts*, n° 57, face, 3 et 5 *(nap-di-e)*?

36. *kuš-tab-ba* est l'un des idéogrammes de *takâltu*, terme qui signifie d'une part « estomac, panse », et d'autre part « poche de cuir, gaine » (voir Holma, *Körperteile*, pp. 91 sqq.). *Atrat takâlti*, mot à mot : « excès de la panse », désigne le contenu de la panse. Comparer, dans les contrats assyriens (par exemple, Johns, *Assyr. Deeds*, n° 436, rev., 5/6), la clause pénale : *1 ma-na kuš-tab-ba(=takâlti) ikkal* « il mangera une mine de panse (c'est-à-dire de contenu de panse) ».

37. Restituer ici *engur*, omis par le scribe.

38. La forme ici employée correspond généralement à (voir, par exemple, la « tablette du temple de Bel »). Mais cette forme est usitée aussi pour (cf. vocab. de Bruxelles, II, 10 et 25). Ici il faut lire (cf. RA., XVI, p. 150). Pour la valeur *gìm*, voir UMBS., XII, 1, n° 2, l. 10; n° 3, l. 5).

39. Le texte a *ma* pour *ba*.

40. *šaman* BÁR-GE = *šaman* BÁR-GA?

41. Mot à mot : « tu prendras la main du *lilissu* (pour le conduire) en face des dieux ». Comparer, par exemple, Sargon, *Annales*, 309 sqq.; *Fastes*, 141 (le roi, au nouvel an, « prend la main » du dieu Bêl pour le conduire au *bît akiti*). Le *lilissu* est installé suivant les rites usités pour l'installation d'une statue divine (noter en particulier le rite du « lavage de bouche » mentionné l. 23).

42. *bêl parṣi*. Comparer K. 59, l. 20 (Boissier, DA., p. 226) : *bêl parṣi innasa-aḫ la bêl parṣi iššaka-an* « l'homme selon la règle (c'est-à-dire qui occupe légitimement une place) sera arraché (de sa place); l'homme qui n'est pas selon la règle (l'intrus) sera installé (en sa place) ». Voir aussi KAR., n° 107, ll. 50 et 52.

43. Ici commence l'énumération de tous les produits et ustensiles nécessaires pour les cérémonies précédemment décrites.

44. Cf. Zimmern, *Ritualt.*, p. 176, note 2, et Küchler, *Medizin*, p. 83.

45. *lappi* : voir ci-dessous, note 65.

46. Lecture très incertaine (écrit : *gi-nu-ú*). Il s'agit peut-être du roseau servant de chalumeau ; cf. col. II, 9 et 11.

47. Même nom de vase, Str. Nbk., n° 457, l. 13 (où le signe *kan* est reproduit avec une forme inexacte).

48. *ḫabû*; cf. Holma, OLZ., 1914, p. 495, et Haupt, OLZ., 1915, p. 296.

49. Cf. RA., XVI, p. 132, note 11.

50. Cf. Zimmern, KAT.[3], p. 649, et *Akkad. Fremdwörter*, p. 33.

51. Récipient à huile, cf. Del., HW., p. 473.

52. Comparer les passages cités par Tallqvist : *Die Sprache der Contracte Nabû-nâ'ids*, p. 121.

53. Comparer les textes cités par Muss-Arnolt, HW., p. 681. Pluriel : *namḫarâti*, cf. VS., VI, 246, l. 14 : *2* ^{karpat}*nam-ḫa-ra-ti*.

54. Lecture d'après Meissner, *Ass. St.*, IV, p. 18, qui voit dans l'*addupu* « le constructeur de navires » ou « le calfat ». Notre texte montre clairement que l'*addupu* est l'ouvrier qui tresse les roseaux, « le vannier ». Voir aussi le texte (cité par Meissner, *l. c.*, p. 19) où sont mentionnées des livraisons de roseaux à des *addupu* « pour la confection de nattes ». Si un vocabulaire mentionne un « fourneau d'*addupu* » (voir Meissner, *l. c.*, p. 17), c'est sans doute parce que l'*addupu* utilisait à l'occasion le bitume, pour la fabrication de ces corbeilles bitumées, dont l'usage paraît avoir été anciennement connu en Babylonie (voir ZA., XVII, p. 196, note 1, et Haupt., OLZ., 1915, p. 297).

55. Ce passage éclaire le sens du terme *GI-GAB*, qui désignait certainement un objet fait en roseaux. C'était une table en roseaux tressés qui, pour les sacrifices improvisés, tenait lieu de la table à offrandes *(paššûru)*.

56. *gi-sil-li* ou *gi-sil-la* est peut-être le même terme que [cuneiform], c'est-à-dire *gi-izi-lá* (cf. Delitzsch, *Sumer. Glossar*, p. 27), terme sumérien qui signifie « torche » (mot à mot : « roseau porte-feu ») et dont les équivalents accadiens sont, d'après Sp., III, 6, col. II, 9 sqq. (Pinches, PSBA., décembre 1891, p. 308) : *qanû šuruptu*, [cuneiform]*-u* (c'est-à-dire *gizilu-u*, cf. *gi-zil-lu-u*, AO. 4489, rev., 10 ; RT., XXXII, p. 43) et *ṭiparu*.

57. *ub-ṭu* est pour *ubbuṭ* (permansif). *Ubbuṭu* paraît avoir ici le même sens que *sanâqu* dans les souscriptions d'Assurbanipal, c'est-à-dire le sens de « rapprocher », « collationner » (*aštur asniq abrêma* « j'écrivis, je collationnai, je revisai[1] »). Noter que *sunqu* et *ubbuṭu* ont le même idéogramme et sont probablement synonymes (cf. Streck, *Babyl.*, II, p. 192) : les deux termes semblent signifier « resserrement » et, par suite, « gêne, disette ».

58. Cf. ci-dessus, note 6.

59. ^{iṣ}*dâm erini* pour *dâm* ^{iṣ}*erini*.

60. Voir ci-dessus, note 3.

61. Ici, le copiste paraît avoir sauté quelques mots. Le passage peut conjecturalement être restitué comme il suit : *ina* ^{riq}*burâši* [^{iṣ}*erini* ^{qêm}*masḫati ta-qal-la niknaqqa* ^{riq}*burâša*] *ta-sar-raq*. C'est la répétition à peu d'intervalle du terme *burâšu*, qui aura été la cause de l'erreur du scribe. Pour les éléments de cette restitution, voir AO. 6479, II, 17/18 (ci-dessus, p. 14), et VAT. 8022, face, l. 9 (ci-dessus, p. 20).

1. Comparer l'emploi de *sunnuqu* dans les contrats de la première dynastie (Schorr, WZKM., XXIV, p. 444, et *Altbab. Rechtsurk.*, p. 382, note 10).

62. Premiers mots d'un chant, dont K. 1806, I, 27 sqq., donne le texte (cf. ci-dessus, p. 26).

63. « Ces œuvres, c'est l'ensemble des dieux qui les a faites, ce n'est pas moi qui les ai faites. » Une idée semblable est exprimée dans K. 63 (IV R., 25), rituel pour la construction d'une barque sacrée, symbole du croissant lunaire ; voir col. II, ll. 23 sqq. :

ḫi-bi eš-šu kiàm iqabbi ^{d} Guškin-banda
^{d} É-a ša ^{amil} kudimmi lu i-pu-šú
a-na-ku la i-pu-šu u ^{amil} naggaru giš-dub-nun-na ippu-šu
ŠU-BI-AŠ-A-AN kiàm iqabbi ^{d} Nin-ildu
^{d} É-a ša ^{amil} naggari lu i-pu-šu
a-na-ku la e-pu-šu

« (cassure récente). (L'orfèvre) dira les paroles suivantes : « C'est Guškin-banda,
» l'Éa de l'orfèvre, qui a fabriqué cela ;
» ce n'est pas moi qui l'ai fabriqué. » L'ouvrier en bois fabriquera le *giš-dub-nun-na ;*
de même il dira les paroles suivantes : « C'est Nin-ildu,
» l'Éa de l'ouvrier en bois, qui a fabriqué cela ;
» ce n'est pas moi qui l'ai fabriqué. »

L'intervention des dieux dans le sacrifice du taureau s'explique par la qualité de la victime, qui était assimilée au taureau céleste, au signe zodiacal.

64. KAR. : [cuneiform]. Corriger [cuneiform] en [cuneiform].

65. Au sujet de *lapâpu*, *lappu* et *lippu*, voir IV R., 55, ll. 5, 10, 15, 16, 17, 21 *a* (Myhrman, ZA., XVI, pp. 184 sqq.) ; Harper, *Letters*, n° 108, rev., 7 (Johnston, JAOS., XVIII, 163 et XIX, 68) ; CT., XXIII, pl. 3, l. 17 ; pl. 5, l. 6 ; pl. 8, l. 41 ; pl. 10, l. 25 (Fossey, JA., mars-avril 1908, p. 183 : BE., XXXI, n° 60 I, 8 ; II, 9, 16 ; rev. I, 4 et 21 ; KAR., n° 77, l. 31 ; AO. 6479, IV, 13 (ci-dessus, p. 18). C'était probablement l'extrémité seulement des baguettes, la partie destinée à la percussion, qui était enveloppée de laine.

66. *ṣipû* « teindre », voir RA., XVII, p. 27, n. 2.

67. *ši-ir-an* est le même terme que *BU-a-nu* (à lire *šir-a-nu*), cf. Zimmern (Walther), *Ištar und Ṣaltu*, pp. 34 sqq.

68. [cuneiform]*-si* ; comparer [cuneiform]*-si* (IV R., 25, 11 *b*, et Th. 1905-4-9, 121, rev., l. 8, dans King, *Catal. Suppl.*, n° 530), [cuneiform]*-si* (Zimmern, *Ritualt.*, n° 48, l. 5), [cuneiform]*-su* (KAR., 72, l. 16). Lire *parsu* (*parsi* au cas oblique) « séparé ». « 3 tables d'offrandes pour Éa, Šamaš et Marduk [tu appréteras [illegible]. 3 sacrifices purs tu offriras. . . . . 1 table d'offrandes séparée (*parsu*) devant Šamaš [tu appréteras], un sacrifice tu offriras. . . . . » (KAR., n° 72, 14 sqq.). *A-na sinništi la i-qir-ri-ib ina biti par-si a-šar šêpu ^{II} par-sa-at li-[n]a-al* « qu'il ne s'approche d'aucune femme ; dans une maison séparée, un lieu dont l'accès est interdit, qu'il se couche » (Th. 1905-4-9, 121, rev., 7 sqq.). La « maison séparée » *(bîtu parsu)*, le « lieu séparé » *(ašru parsu)* est la maison, le lieu dont l'accès est interdit au profane. Voir encore ci-dessous, note 83, et comparer le terme *piristu* « mystère » (mot à mot : « chose séparée, inaccessible »), cf. Jensen, KB., VI, 1, p. 506).

69. Cette ligne et les précédentes peuvent être restituées à l'aide de AO. 6479, III, 1-10 (voir ci-dessus, p. 14).

70. Mention est faite des mêmes tas de farine, VAT. 8247, rev., 7 (ci-dessus, p. 24). Comparer Sp., I, 131, l. 17 (ZA., VI, p. 242) : trois tas de farine représentant Anu, Enlil et Éa.

71. Cf. RA., XI, p. 156, note de la l. 24.

72. Les lignes 2 à 7 sont restituées d'après Reisner, *Hymnen*, n° 43, face, 2 à 6; n° 44, rev., 29 à 36, et n° 58, face, 15 à 18.

73. Ligne restituée d'après Reisner, *Hymnen*, n° 44, rev., 30. Ce dernier texte donne le choix entre les leçons suivantes :

e-lum úru-zu ba-an-ze-em ur-ri-eš b[a-an]-kú-e ⯅ *ur i[m?]-kú-e*
kab-tu ša àla-ša id-di-nu-ma iš-te-ni[š i-]tak-ka-lu
kab-tu àla-ša id-di-im-ma nak-ri ik-kal.

La traduction exacte de *ᵈMu-ul-lil úru-zu ba-an-ze-em* serait : *ᵈMullil àlaka taddimma* « O Mullil, tu as livré ta ville.... »

74. Restituer conjecturalement. Reisner, n° 43, l. 5 : *e*; n° 44, rev., 34 : *id.*

75. *ki-šu-bi-im* (terme sumérien avec *m* pausal) se rencontre assez fréquemment à la fin des chants (voir Radau, *Misc. Sum. Texts*, n° 1; Myhrman, UMBS., I, 1, n° 8; Langdon, *Liturgies*, n° 1, et *Babyl.*, III, pl. XVI; Reisner, *Hymnen*, n° 23, rev., 27; n° 53, face, 81; n° 54, rev., 47). Ce terme marquait, semble-t-il, la fin d'un chant; il est à distinguer de [cunéiformes] (accad. *šêru*[1]), qui désignait une section de chant.

76. *tarkullu*, voir ZA., XVII, p. 193, note 6.

77. Les ll. 24 à III, 2 sont restituées d'après Reisner, *Hymnen*, n° 39, face, 8 sqq.

78. Les ll. 3 à 14 sont restituées par analogie avec S. 954, rev., 9 sqq. (AL.³, p. 136).

79. *šá mê^pl kun-ni* s'oppose à *ša mê^pl na-še-e* (l. 23). *Kunnu* et *našû* sont deux termes techniques, dont l'un signifie « installer (une offrande sur l'autel) », et l'autre « lever, présenter (cette offrande) ». Comparer, par exemple, IV R., 25, 40 *b*; Zimmern, *Ritualt.*, n° 1-20, l. 91; AO. 6472, face, 11 et 14; O. 174, face, 9 et 13 (ci-dessus, pp. 34 et 40).

80. Cette ligne reproduit probablement les premiers mots du rituel (comparer AO. 6479, I, 7, ci-dessus, p. 10).

81. Même titre de chant, O. 174, face, l. 6; K. 8207, l. 7 (Bez., *Catal.*, p. 905); IV R., 53, 16 *d*. Une tablette de la série [*ᵈUtu-di*]*m è-ta* est publiée IV R., 11.

82. *ù-'u-a* (exclamation de douleur). Même graphie, Reisner, *Hymnen*, n° 47, rev., 27. Comparer *ù-'u-i*, BE. 13987, l. 18 (ci-dessus, p. 46).

83. *a-šar šêpu parsa-at*. Pour la lecture et le sens de cette expression, voir RA., XI, p. 95, et ci-dessus, note 68.

84. Même titre de chant, O. 174, face, 10 (ci-dessus, p. 40), et BE. 13987, l. 13 (ci-dessus, p. 46).

85. Voir ci-dessus, note 21.

1. Cf. KAR., n° 100, l. 5, et Zimmern, *König Lipit-Ištar's Vergöttlichung*, p. 4, note 2.

86. Même titre de chant, O. 174, face, 11 (ci-dessus, p. 40).

87. Même titre de chant, O. 174, face, 12; rev., 7 (ci-dessus, pp. 40 et 42), et IV R., 53, 11 *d*.

88. *li-tu-lil* pour *li-te-lil*.

89. *er-šem-šà-ḫun-gà*, mot à mot : « lamentation (accompagnée) de la timbale pour l'apaisement du cœur (des dieux) ». Pour la lecture *ḫun-gà* de [cuneiform] [cuneiform], voir RA., XV, p. 17.

90. *a-na šarri tu-šad-bab* (de même l. 24). Cette expression se retrouve plusieurs fois dans le rituel de pénitence du roi (IV R., 54, n° 2 et additions). Le sens pourrait être « tu feras dire pour le roi » (ainsi traduit Jensen, KB., VI^{2}, p. 61, ll. 20 et 35; p. 65, ll. 17 et 35), mais il semble préférable de traduire « tu lui feras dire », « tu l'inviteras à dire ». Ici *ana* introduirait le régime direct.

91. *amil* [cuneiform] [cuneiform]*-su epêšu*. Cette expression se retrouve dans le rituel de pénitence cité à la note précédente (cf. KB., VI^{2}, p. 58, l. 17; p. 60, l. 33). *amil* [cuneiform] [cuneiform] est à lire, non pas *gallabu* « raseur », « barbier », mais *gallabûtu* « action de raser » : *gallabûtsu epêšu* (« faire sa *gallabûtu* ») ne peut signifier autre chose que « se raser ». Voir les textes cités par Behrens, *Assyr.-babyl. Briefe*, p. 102, note 6 : *šarru be-li amil gallabût-su li-pu-uš* (Harper, *Letters*, n° 439, face, 5/6; même formule, moins *šarru*, n° 15, rev., 6/7). Traduire : « Que le roi mon seigneur se rase. » Autre exemple dans Sm. 1513, cité ci-dessous, note 93.

92. *karpat la-ḫa-an* [cuneiform] (cf. KAR., n° 28, face, 11, et n° 38, rev., 31) est une variété de *karpat la-ḫa-an* (*laḫannu*, cf. AO. 2162, face, I, 16; RA., VI, p. 130). Comparer *karpat bur-zi* [cuneiform] (Meissner, SAI., n° 4964, et Langdon, *Liturgies*, n° 185, face, 4) et *karpat bur-zi* (SAI., n° 4962) : *karpat bur-zi-gal* [cuneiform] (SAI., n° 4966, et Sm. 898, l. 4 du passage cité *Catal.*, p. 1444) et *karpat bur-zi-gal* (SAI., n° 4965).

93. *ta-te-mis*. Le texte est-il correct? On attendrait *ta-kam-mis*. Comparer Sm. 1513, ll. 6 sqq. (*Catal.*, p. 1492) :

> . . . . *amîlu šú-a-ti*
> *amil gallabût-su ippu-uš ina karpat la-ḫa-an[-saḫar]*
> *i-kam-mis-ma ina ṭîṭ pî bâb-ša [ipaḫi]*[1]
>
> « . . . . Cet homme
> » se rasera : dans un vase *laḫan-saḫar*
> » il cachera (les poils), puis avec de l'argile mélangée de paille il [bouchera] son orifice (mot à mot : sa porte). »

Au sujet de *kamâsu*, avec le sens probable de « cacher, mettre en réserve, garder », voir Torczyner, *Altbabyl. Tempelrechnungen*, p. 119.

Noter les minutieuses précautions prises pour éviter tout contact avec les poils, considérés comme impurs.

94. *ana ekalli-šu* (var. *ana bîti-šu*) *SI-DI* (var. *iš-ši-ir*, KAR., n° 38, rev., 39), formule

1. Restituer [cuneiform] (= *piḫû*) d'après CT., XXIII, pl. 1, l. 10.

fréquente dans les rituels de purification. Le pénitent, le malade doit, après s'être purifié, retourner « directement » chez lui. Tel texte ajoute qu'« il ne doit pas regarder derrière lui » (*ana arki-šu ul immar*, King, *Magic*, n° 12, l. 100) ; tel autre stipule en outre que « l'exorciste ne doit pas aller dans la maison du malade jusqu'à l'aurore » (*mašmašu adi* ^{d}*Šamaš na-pa-ḫi ana bit marṣi ul illa-ak*, KAR., n° 92, face, 29). Dans IV R., 55, n° 2, l. 24, on lit ce qui suit : *a-na bîti-šu iššir amela là ella sinništa lâ ellita ul immar(-mar)* « il ira directement à sa maison : il ne verra ni un homme impur, ni une femme impure ».

95. *sissiktu* désigne bien, comme l'admettait Delitzsch, HW., p. 506, un vêtement et, spécialement, le vêtement de dessus, le manteau, et non, comme l'ont supposé Jensen (KB., VI[1], p. 364 sq.), Zimmern (*Ritualt.*, p. 161, note *g*) et d'autres, un cordon ou quelque chose d'analogue. Voir KAR., n° 43, face, l. 27, et n° 63, face, l. 25 : *ina* ^{subât}*sissikti-šu ik-ta-tam pa-nu-(u)-šu* « avec sa *sissiktu* il se couvre la face ». Il ne peut s'agir que du manteau. Au temps de la première dynastie, on trouve parfois sur les contrats, en guise de sceau ou de signature, l'impression de la bordure frangée de la *sissiktu*, c'est-à-dire du manteau de l'un des contractants (voir, par exemple, Ungnad, OLZ., 1906, p. 163). Dans notre rituel, le manteau du roi paraît être le représentant, le substitut du royal pénitent absent.

96. [cuneiform] = *maḫâzu* d'après la tablette bilingue de la Bodléienne (l. 39/40) publiée par Langdon, RA., XII, pp. 73 sqq. *Maḫâzu* était la ville consacrée à un dieu, le site d'un temple et le siège d'un culte. Noter que dans le fragment de vocabulaire publié par Scheil (RA., XIV, p. 167), col. II, l. 21, *ma-ḫa-zu* est expliqué par *pa-rak[-ku]*.

97. Le texte a [cuneiform] qui paraît être une erreur de copie. Voir le même présage dans K. 217 + K. 4046, l. 32 (Boissier, DA., p. 104, et *Divination*, p. 34).

98. On attendrait ^{d}*ištar âli* « la déesse de la ville ».

99. *ú-kap-ru-'* = *ukapparu*.

100. Signe d'identification incertaine. Il manque un clou pour *TUM*, et il y a un clou de trop pour *LID* + *ganatenû*.

101. *i-ìl-tú*. Ce terme est assez fréquent dans les textes divinatoires, voir K. 3846, ll. 1 et 10 (Boissier, *Divination*, p. 63) ; K. 6307, l. 12 (*Catal.*, p. 778) ; Thompson, *Reports*, n° 239, l. 5, n° 272, rev., 3 ; Virolleaud, *Astrol. Chald.*, 2e supplt, n° CIV, l. 19, et *Sin*, n° XXXIII, l. 61. A cette dernière place, *i-ìl-tú* alterne avec *nukurtu* ; il est probable que les deux termes sont synonymes. [Au lieu de *i-ìl-tú*, lire plutôt *i-an-tú* ; comparer *a'antu* (Ungnad, ZA., XXXI, p. 38).]

102. *kìdu* est un synonyme de *ṣêru* « plaine », voir *Hilpr. Anniv. Vol.*, p. 162, note 1.

103. Comparer K. 74, face, l. 3 (Boissier, DA., p. 1) : *šêpu ana biti ameli ippara-as.* Voir aussi ci-dessus, notes 68 et 83.

104. ^{d}*Maš-dúb*. La lecture de ce nom divin est incertaine. La forme du signe *DÚB* (sans le clou vertical final) est peu correcte, cependant il en existe des exemples (voir Reisner, *Hymnen*, n° 14, face, 14 et 49 ; n° 19, face, 10 ; n° 22, rev., 14). Au lieu de *DÚB*, peut-être faut-il lire *GEŠTIN* + *GAŠAN*.

105. *tak-rib-tum* paraît être une erreur du scribe pour *tak-pir-tum*, voir O. 174, rev., 13 (ci-dessus, p. 44).

106. Anu-bêlšunu, fils de Nidintu-Ani. La tablette O. 174 (ci-dessus, p. 10), datée du règne de Seleucus [II] et de la 81e année de l'ère des Séleucides (231 avant J.-C.), et la « tablette du temple de Bel »[1] (AO. 6555), datée du même règne et de la 83e année (229 avant J.-C.), sont de la main de ce même personnage. En la 81e année, il n'était qu'apprenti-*kalû*; la tablette datée de cette année est une copie qu'il avait faite pour son père. En la 83e année, il travaillait encore pour le compte d'autrui, (la « tablette du temple de Bel » était une commande d'un certain Anu-bêlšunu, fils d'Anu-balâṭsu-iqbi). Notre tablette, au contraire, était destinée à son propre usage. Elle est probablement la plus récente des trois (le chiffre de l'année qui, contrairement à la coutume, suivait peut-être le nom du roi au lieu de le précéder, a disparu).

107. *uššuru* (« libérer ») parait être ici un terme technique désignant une opération ayant pour objet de « libérer » l'emplacement du temple pour les travaux de reconstruction. Comparer K. 3837, l. 15 (Boissier, DA., p. 45) : *mâr amîlbâri uš-šur-tu išakka-an* « le devin fera une *uššurtu* ».

108. Voir ci-dessus, note 81.

109. Voir ci-dessus, note 84.

110. Voir ci-dessus, note 85.

111. Voir ci-dessus, note 86.

112. Voir ci-dessus, note 87.

113. Voir le texte de ce chant, BE. 13987, ll. 24 sqq. (ci-dessus, p. 46).

114. Écrit [*nig-di*]*ri-ga* (?).

115. La répétition du terme *šarru* m'est inexplicable.

116. Comparer, dans la 5e tablette de la série *šumma âlu ina mêlê šakin* (Pinches, *Texts*, pp. 11 sqq.), les présages tirés des circonstances accompagnant la pose des fondations d'une maison. Ce texte débute ainsi : *šumma bîtu uššê-šú ûmu 16kam na-du-ú*..... « si les fondations d'une maison sont jetées le 16e jour..... ». Noter, ll. 18 sqq. : *šumma i-nu-ma uššê bîti na-du-ú bêl dabâbi-šu izzi-iz*..... « si, lorsque les fondations de la maison sont jetées, son ennemi est présent..... »; *šumma i-nu-ma uššê bîti na-du-ú bêl damiqti-šu izzi-iz*..... « si, lorsque les fondations d'une maison sont jetées, son ami est présent..... ».

117. On disait « ouvrir des fondations », comme on disait « ouvrir (c'est-à-dire creuser) un canal ». Voir ll. 25 et 26 de la tablette citée à la note précédente : *šumma uššê bîti pitû-ma uššê-šú šuk-lu-lu* « si les fondations d'une maison sont ouvertes, et si ses fondations sont ensuite achevées..... », *šumma uššê bîti pitû-ma uššê-šú la šuk-lu-lu* « si les fondations d'une maison sont ouvertes, et si ses fondations ne sont pas ensuite achevées..... ».

118. *ud-dam ki-mu-uš*, titre d'un chant. *Ud-dam ki-ám-uš* était le titre d'une série dont le premier chant commençait par ces mots (voir Reisner, *Hymnen*, nos 1 à 4). Même titre dans le cyl. Clark, l. 7 (Luckenbill, AJSL., XXVI, p. 28). Dans IV R., 53, 6 (et 36) *a*, ce titre est mentionné sous la forme : *ud-dam ki-ám-mu-uš*.

1. Voir Scheil et Dieulafoy, *Esagil ou le temple de Bêl-Marduk à Babylone*, dans les *Mémoires de l'Acad. des Inscr.*, t. XXXIX.

119. Voir ci-dessus, note 87.

120. *Umun še-ir-ma-al-la-šú an-ki-a*. Le signe *šú* manque dans les autres textes mentionnant ce titre de chant, voir K. 8207 (l. 5 de l'extrait cité par Bezold, *Catal.*, p. 905) ; K. 10205, rev., 12 (Meek., BA., X, 1, p. 78) + K. 4630, rev., 7 (Langdon, *Liturgies*, n° 192 et p. 123), IV R., 53, 48 *d* (et 38 *a*).

121. Voir ci-dessus, note 85.

122. *Sippu* = סַף, סִפָּא (qui sont probablement des termes d'emprunt, voir Gesenius[15], p. 544). Le sens ne peut être « seuil », puisqu'on distinguait le *sippu* de droite et le *sippu* de gauche (voir IV R., 21, 35 *b*, et Zimmern, *Ritualt.*, n° 26, III, 21). *Sippu* désigne certainement la pierre placée de chaque côté du seuil et où était ménagée une cavité, sorte de crapaudine dans laquelle tournait le pivot du battant. On a recueilli dans les fouilles un grand nombre de ces pierres, qui sont souvent inscrites. La mise en place de ces pierres qui avaient à supporter le poids des vantaux parait avoir été l'objet de soins particuliers. C'est une partie de la construction à laquelle, semble-t-il, s'associait une idée tout à fait analogue à celle qu'éveille la « pierre d'angle » d'un édifice. On a désigné ces pierres sous le nom de « pierre de seuil » ou « gond de porte » : ce sont là des expressions impropres. A vrai dire, le terme adéquat nous manque.

123. Cette ligne est le début de la tablette qui suivait. Noter que, dans la 5e tablette de la série *šumma âlu ina mêlê šakin* (voir ci-dessus, note 116), après les présages tirés des fondations, sont énumérés ceux tirés des *sippu* : *šumma sippê qaṣ-ru-ma šêlibu ana bîti amîli êrub* « si les *sippu* sont scellés et si ensuite un renard pénètre dans la maison..... ».

124. *amil* 𒈦 = *kalû*, voir RA., XVI, p. 133, note 22.

125. Comparer KAR., n° 38, l. 5 :

2 PAD akal kunâši târ-kas suluppu šasqû ta-šár-raq

« 2 *PAD* de pains de blé tu apprêteras ; des dattes, de la farine *šasqû* tu verseras »,

et KAR., n° 28, l. 9 :

3 PAD^pl 7-ta-a-an tar-kas suluppu šasqû tasarra-aq

« 3 *PAD* de 7 (pains) chacun tu apprêteras ; des dattes, de la farine *šasqû* tu verseras ».

PAD ne peut avoir ici d'autre sens que « corbeille » (voir aussi Gudéa, st. E, V, 9 ; VI, 23 ; st. G, IV, 3 ; V, 17). La lecture est incertaine. On peut hésiter entre *šutukku* (cf. ISA., p. 122, note 2) et *pattû* (Del., HW., p. 555 *b*).

126. Restituer ici *tar-kas* ? (cf. la note précédente).

127. Voir ci-dessus, note 85.

128. Voir ci-dessus, note 86.

129. Voir ci-dessus, note 87.

130. Voir ci-dessus, note 84.

131. Voir ci-dessus, note 82.

132. Pour cette lecture, voir Scheil, *Nouveaux vocab. babyl.*, p. 10, l. 84.

DEUXIÈME PARTIE

LE RITUEL DU TEMPLE D'ANU A URUK

Le rituel du temple d'Anu est représenté dans la collection de Warka, conservée au Louvre, par quelques tablettes qui sont des copies faites au temps des Séleucides. L'une de ces tablettes (AO. 6451) contient les prescriptions relatives aux sacrifices quotidiens : c'est un rituel commun à tous les jours de l'année, le rituel de l'« ordinaire ». Le rituel des « propres » suivait l'ordre chronologique, mois par mois et jour par jour, du début à la fin de l'année. Il était constitué par deux séries contenant l'une la description des cérémonies et l'autre le texte des chants et prières, accompagné de courtes indications rituelles. A la première série appartiennent AO. 6459, 6460, 6465, 7439; à la deuxième série, AO. 6461.

Ces documents jettent un jour tout nouveau sur la vie rituelle d'un grand temple accadien. Ils décrivent l'existence que le dieu mène dans son temple, au milieu de sa famille et de sa cour. Le texte du rituel prête vie et mouvement aux statues qui représentaient les dieux : elles se lèvent et s'asseyent, entrent et sortent, vont et viennent comme si elles étaient animées. Cette fiction n'est pas limitée aux seules statues : elle s'applique aussi à certains objets sacrés qui n'ont rien de la forme humaine, par exemple à une arme, un sceptre, un trône, une torche.

Nous répartirons l'étude de nos textes en quatre chapitres :

I. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu.

II. Les fêtes du nouvel an à Uruk.

III. La fête d'Ištar.

IV. Une cérémonie nocturne dans le temple d'Anu.

AO. 6451

FACE

AO. 6451

FACE (suite)

AO. 6451

REVERS

AO. 6451

REVERS (suite)

AO. 6459

FACE

AO. 6459

REVERS

AO. 6460

FACE

AO. 6460

REVERS

AO. 6461

FACE

AO. 6461

REVERS

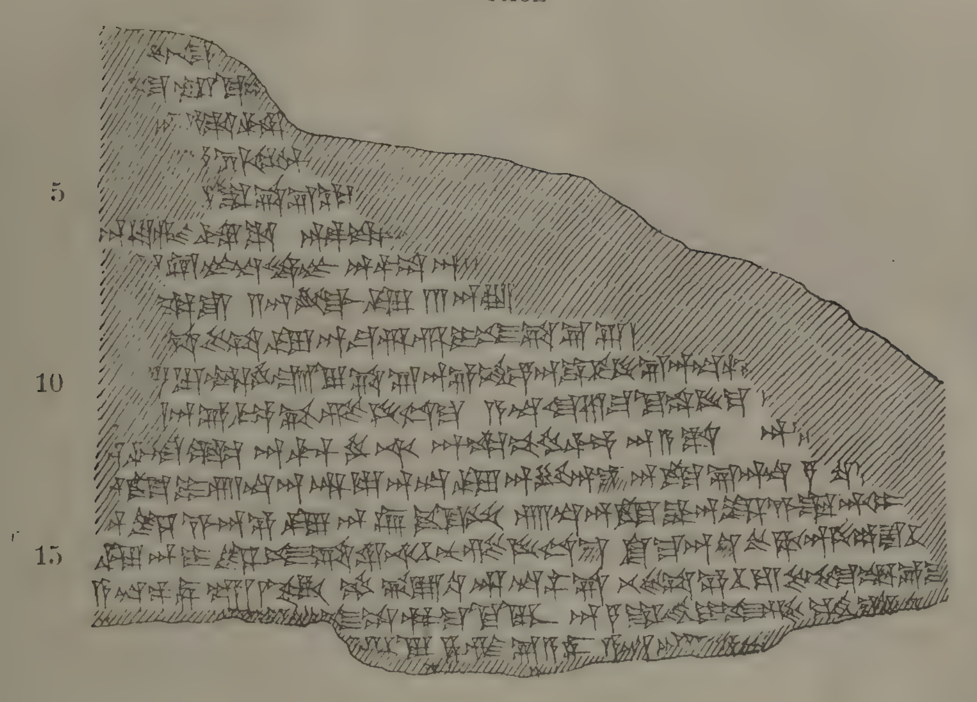
AO. 6465

FACE

REVERS

AO. 7439

FACE



REVERS

***

I. Les sacrifices quotidiens du temple d'Anu

AO. 6451 énumère les offrandes présentées quotidiennement à Anu, à son épouse Antu, à Ištar, à Nanâ et à d'autres dieux désignés par l'expression « dieux habitant Uruk » (face, 19, 24, 34, 50) ou « dieux habitant le Bît-rêš, l'Éš-gal et l'É-šar-ra, le sublime-*parakku* de la tour à étages d'Anu » (rev., 2). Parfois Ištar et Nanâ ne sont pas désignées nominativement, cf. face, 41 : « Anu, Antu et les dieux d'Uruk », rev., 13 sqq. : « Anu, Antu et les dieux de leurs temples, (à savoir) du Bît-rêš, de l'Éš-gal et du sublime-*parakku* », rev., 18 et 21 : « Anu, Antu et les dieux de leurs temples ». Le Bît-rêš et l'Éš-gal sont fréquemment mentionnés dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides[1]. Avec l'É-an-na auquel notre texte ne fait qu'incidemment allusion (rev., ll. 35, 39 et 45), ils formaient la triade des grands temples d'Uruk. Le Bît-rêš semble avoir été le temple principal : c'est du Bît-rêš que dépendait la tour à étages d'Anu, surmontée du sublime-*parakku* nommé É-šar-ra (cf. rev., l. 2 et AO. 6460, face, 14 sq.), et c'est dans le Bît-rêš que se trouvait le temple d'Anu, cf. VS., XV, n° 31, l. 4, mention d'une maison située « dans le Bît-rêš, dans le temple d'Anu, dans le Bît-iṣ-ṣi » (il faut entendre par là que le Bît-iṣ-ṣi était situé dans le temple d'Anu et celui-ci dans le Bît-rêš).

Une place est faite au culte astral : deux paragraphes se réfèrent à des sacrifices, les uns quotidiens, les autres mensuels, offerts à Anu et Antu en tant qu'astres, ainsi qu'aux sept planètes (cf. rev., 29-34).

Notre rituel distingue quatre « repas » offerts chaque jour aux dieux, le grand et le petit repas du matin, le grand et le petit repas du soir (comparer les « repas du matin et du soir » offerts par Assurbanipal à Marduk, lors du retour du dieu à Babylone, K. 3050+2694 III, 9[2]). Chacun de ces repas se composait de boisson, de pain, de fruits et de viande.

Outre les offrandes des quatre repas qui sont les offrandes fondamentales de chaque jour, AO. 6451 énumère diverses offrandes, dont les unes ont, comme celles des repas, un caractère fixe (cf. face, ll. 9 à 16) et dont les autres, variables sans doute d'un jour à l'autre, ne sont mentionnées qu'accessoirement, « pour mémoire » et sans

1. Cf. Clay, *Babyl. Records*, I, n° 98, ll. 2 sqq., l. 7; II, n° 9, l. 2; n° 22, l. 2; n° 30, ll. 2 et 5; n° 39, l. 2; n° 44, ll. 4-7; n° 48, ll. 3 sqq.; n° 52, l. 3; Schrœder, VS., XV, n° 19, l. 20; n° 27, l. 3; n° 31, l. 4; n° 48, l. 6.
2. Cf. Streck, *Asb.*, p. 264.

indication de quantité (cf. face, 35-38, et rev., 36-39). C'est accessoirement aussi que sont mentionnées des fournitures d'huile, de poudre aromatique et de divers autres produits mal définis, nécessaires aux besoins du culte (cf. face, 38-43).

Le texte se clôt par la recommandation de n'offrir ni chair de mouton, dans le temple de Šamaš, à Šakkan, qui était le dieu du bétail (cf. RA., XI, p. 103), ni chair de bœuf, dans le temple de Sin, à une divinité dans l'idéogramme de laquelle entre le signe du bœuf, ni chair d'oiseau à Bêlit-ṣêri, ni chair de bœuf ou chair d'oiseau à Éreš-kigal, la déesse des enfers.

D'après le colophon, cette tablette aurait fait partie d'un ensemble de textes rituels dont les originaux auraient été emportés par Nabopolassar, « roi du Pays de la Mer », c'est-à-dire par le fondateur de la dynastie chaldéenne de Babylone, puis retrouvés en Élam trois siècles plus tard, sous le règne de Seleucus (I) et de son fils Antiochus, par un prêtre d'Uruk qui en aurait pris copie.

AO. 6451

FACE

û-mi-šam kal šatti ina nap-tan rabu-ú ša še-e-ri e-lat šap-pi^{pl} *ša ma-aq-qa-ni-e*
18 šap-pi^{pl} *ḫurâṣi ina* ^{iṣ}*paššuri* ^{d}*Ani ṯa-rak-kas ina lib-bi 7 šap-pi ana imitti*
3 šikar ŠE-BAR *4 šikar lab-ku 7 šap-pi a-na šumêli 3 šikar* ŠE-BAR *išt-en šikar lab-ku*
išt-en šikar na-a-šu išt-en šikar zar-ba-ba ù šizbu ina šap-pi ša ^{aban}*giš-šir-gal*
4 šap[1]*-pi*^{pl} *ḫurâṣi ša karani ṣaḫti a-na ma-ḫar* ^{d}*A-nim ta-rak-kas*
ša qut-tin-nu ša še-e-ri ù rabu-ú ù qut-tin-nu ša li-lat šaniš-ma
ina rabu-ú ù qut-tin-nu ša li-lat šizbu ul i-qar-rib ina šap-pi^{pl} *ḫurâṣi*
ša ^{iṣ}*paššuri 5 šap-pi*^{pl} *ḫurâṣi ša ṣa-ri-i-ni abni rak-s[u]*

---

5 šap-pi^{pl} *ḫurâṣi ša 1 qa*[2]*-ta-a-an i-ṣab-bat ma-aq-qa-ni-e ša* ^{bît}*pạ-pa-ḫa [*^{d}*Ani ippuš]*
ina lib-bi išt-en šikar ŠE-BAR *išt-en šikar lab-ku išt-en šikar na-a-šu išt-en karanu ṣaḫtu [u išt-en šizbu]*
sap-pi ša 5 akalu$^{bi\text{-}a}$ *i-ṣab-bat ša karan* ^{mât}*A-za-al-lu 4 ti-g[i-dû*^{pl} *ḫurâṣi]*

1. Sur l'original, le signe *PA*, premier élément du signe *SAB*, est accidentellement répété.

2. Pœbel (OLZ., 1915, p. 76, note 1) a montré que (la mesure) avait très vraisemblablement en sumérien la lecture *sila*. Mais est-il aussi probable que la lecture accadienne fût, comme l'admet P., *mêšertu* ? Je serais porté à croire que c'est *qû* ou *qá* qui était le terme habituellement usité par les Accadiens. Voir, outre les vocabulaires cités par P., le Vocab. de Yale, ll. 225 à 227; CT., XXXV, pl. 6, ll. 58 à 60, et Langdon, SGT., n° 2, rev., II, 9.

ša ^{bît}*pa-pa-ḫa* ^{d}*Ani ina lib-bi išt-it ti-gi-du ḫurâṣi ša si-ik-du.............*
išt-it ti-gi-du ḫurâṣi ša a-a-ri še-en-di-it
išt-it ti-gi-dû ḫurâṣi ša riksu ti-ik-ka-šu lamu-ú išt-it ti-gi[*-dû ḫurâṣi*]......
napḫar 4ta ***ti-gi-dû ḫurâṣi ina muḫ-ḫi kan-du-ri ni-e..........***
ša ^{d}*A-nim ù An-tum.......................*

---

14 šap-pi^{pl} *ḫurâṣi ina* ^{iṣ}*paššuri An-tum tar-kas sikarê rêstûti*^{pl} *kîm*[*a ša* ^{iṣ}*paššuri* ^{d}*Ani*]
12 šap-pi^{pl} *ḫurâṣi maḫar* ^{d}*Ištar 10 šap-pi*^{pl} *ḫurâṣi maḫar* [^{d}*Na-na-a*]
e-lat šap-pi^{pl} ***ḫurâṣi ša kal šatti ša ilâni***^{pl} ***a-ša-bu-tu ša*** [***Uruk***^{ki}]

ù e-lat šap-pi^{pl} *ḫurâṣi ša a-na ṣi-di-ti ilâni*^{pl} *ù 2*^{ta} *ti-gi-dû.......... gan-nu*

û-mi-šam kal šatti išt-en bur 3 gur 3-pi ŠE-BAR [***ù kunâši***]
60.48 sâti^{pl} ***1 me 8 sâti qaqqad gi-ni-e ina sûti ša 10 ma-na.......***
ša ^{amîl}*ṭênûti*^{pl} *ina bît* ^{amîl}*nuḫatimmê*^{pl} *a-na ist-en û-mu a-na 4 nap-tan ša* ^{d}[*Ani*] *An-tum*
^{d}*Ištar* ^{d}*Na-na-a ù ilâni*^{pl} *a-ša-bu-tu ša Uruk*^{ki} *a-na* ^{amîl}*nuḫatimmê*^{pl} *i-n*[*am*]*-di-in*
ina lib-bi 60.21 sâti[1] ^{pl} ***qêm*** ŠE-BAR ***27 sâti***^{pl} ***qêm kunâši***
ša a-na 2 me 43 ṣib-tum ^{amîl}*nuḫatimmu ip-pu-ú ša ultu lib-bi a-na 4 nap-tan*
a-na ^{iṣ}*paššuri a-na pâni* ^{d}*A-nim 30 ṣib-tum* ^{amîl}*nuḫatimmu i-nam-din*
ina rabu-ú ù qut-tin-nu ša šêri[2] *8-ta-a-an ṣib-tum* ^{amîl}*nuḫatimmu i-nam-din*
ina rabu-ú ù qut-tin-nu ša lîlâti[3] *7-ta-a-an ṣib-tum* ^{amîl}*nuḫatimmu i-nam-din*
30 ṣib-tum maḫar An-tum 30 ṣib-tum maḫar ^{d}*Ištar 30 ṣib-tum maḫar* ^{d}*Na-na-a 12 ṣib-tum maḫar*
šú-bat ^{d}*Ani u ili bîti ša* ^{bît}*pa-pa-ḫa An-tum 4 ṣib-tum maḫar 2 agê ša* ^{d}*A-nim*
16 ṣib-tum maḫar ziq-qur-rat ù ili bîti ša ziq-qur-rat 16 ṣib-tum maḫar a-ḫa-nu ša pa-pa-ḫa ^{d}*Ani*
ù An-tum napḫar 1 me 68 ṣib-tum ša a-na 4 nap-tan ^{amîl}*nuḫatimmu inamdi-in*

1. Écrit par erreur *QA-BAR* (pour *GIŠ-BAR*).

2. Écrit *kin-nim*. Dans les textes astronomiques, *nim* seul est fréquemment employé avec le sens de « matin, orient » et paraît correspondre à *sêru*, *sêrtu* (cf. Epping, *Astron. aus Babyl.*, p. 169; Kugler, *Sternkunde*, I, p. 276; Weidner, BSGW., LXVII, p. 43). *Kin-nim*, qui s'oppose ici à *kin-sig*, a certainement le même sens. Comparer *nim-sig-bi — ka-ṣa-tam ù li-li-a-tam* (Pœbel, HGT., n° 152, XI, 30).

3. Écrit *kin-sig*. Les textes astrologiques offrent de fréquents exemples de *kin-sig* désignant la fin du jour, le soir (cf. Virolleaud, *Babyl.*, I, p. 50, et Weidner, BSGW., LXVII, p. 63). La lecture *lîlâtu* est imposée par les passages parallèles de notre texte. Cependant Virolleaud (*Babyl.*, I, p. 50) signale dans un texte divinatoire la variante *kin-zi-gi* qui montre que *kin-sig* pouvait aussi être lu phonétiquement. Pour *kin-sig* = *naptanu*, voir SAI., n° 8211; *Šurpu*, IX, 37; Torczyner, *Tempelrechn.*, p. 127 *a*, et AO. 6460, face, 12 (ci-dessous, p. 119).

e-lat 60.15 ṣib-tum ša a-na ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša Uruk^{ki} ina bîtâti^{pl}-šu-nu
ina 4 nap-tan i-qar-rib| e-lat ṣi-ba-at rab-bu-ú ù a-kal ma-ak-kas
ša a-na ṣi-di-i-tum ilâni^{pl} gu-uq-qa-ni-e ùm eššêšê^{pl} pite(-te) bâbâti^{pl} lu-bu-ša-at
^{karpat}egubbê^{pl} ba-a-a-at^{pl} kinûnê^{pl} parṣê ḫa-ša-du ka-ri-bi^{pl}
ù tar-di-i-tum šarri sa-mu-tu ša ina gi-si-li^{pl} ša mun-ta-qu iṣ-pi[1]
tak-ka-su-ú ša ina gi-si-li^{pl} ša ma-ka-at ku-ub-bu-šú
ù 1 lim 2 me ku-si-ip-e-ti šamni ša ina šú-pal ma-ak-kas ù as-ni-e
iš-šak-kan ù šamnu ḫal-ṣa a-na muḫ-ḫi ka-lak ša ^{d}Ani An-tum u ilâni^{pl} šú-ut Uruk^{ki}
i-qar-rib ù ^{gim}maṣḫatu ša ina ma-sap-pi ka-ri-e
ša û-mi-šam kal šatti ^{amil}ṭênu a-na ^{amil}êrib-bîti inamdi-in
^{amil}ṭênu ina muḫ-ḫi te-e-nu ša ^{aban}erî[2] ^{kakkab}ikkaru ina ṣêri ^{iṣ}epin ^{še}zêri iṣ-mi-du
naq-bit i-qab-bi| ù ^{amil}nuḫatimmu ina muḫ-ḫi ma-la-la ša gi-ir-ṣi
ù ṭa-ḫu-ú ša im-mi-e-ti ^{d}Nisaba ḫe-en-gál du-uš-šú-ú
ma-ka-lu-ú el-lu naq-bi-tum i-qab-bu-ú

û-mi-šam kal šatti ina 4 nap-tan 60.48 sâti^{pl} 1 me 8 sât ma-ak-kas
as-ni-e ^{iṣ}titti ù mun-ziq e-lat ḫi-iz-za-za-at ù tab-ni-ti ša a-na ^{d}Ani
An-tum ^{d}Ištar ^{d}Na-na-a ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša Uruk^{ki} i-qar-rib

---

REVERS

alpê^{pl} ù immer gi-ni-e ša û-mi-šam kal šatti a-na ^{d}Ani An-tum ^{d}Ištar ^{d}Na-na-a
ù ilâni^{pl} a-ša-bu-tu ša bìt-ri-es ^{bît}éš-gal ù é-sar-ra paramaḫ ziq-qur-rat ^{d}Ani
ša ultu ûmi 1^{kam} ša ^{arab}nisanni a-di ûmi 30^{kam} ša ^{arab}adari ina nap-tan rabu-û ša še-e-ri i-qar-rib

---

a-na nap-tan rabu-ú sa se-e-ri sa kal satti 7 immerê rés-tu-ú-tú ma-ru-tum ebbûti
sa 2ta sanâti^{pl} ŠE-BAR îkulu^{pl} ist-en immeru ka-lu-ú gi-ni-e kab-ri sa šizbi
napḫar 8 immerê gi-ni-e ist-en alpu rabu-ú ist-en ^{alap}bûr sizbi ù 10 immerê kab-ru-tu

1. La place de ce mot est incertaine. Dans l'original il est écrit à la fin de la ligne suivante à laquelle il ne semble pas pouvoir appartenir. Dans nos textes, de pareils rejets sont fréquents, mais il est vrai que partout ailleurs le mot ainsi rejeté est précédé d'un signe de séparation qui manque ici.

2. Écrit *(aban) ḪAR*, qui ne peut désigner que la « meule » (*ḪAR* = *ṭênu* « moudre »). Comparer CT., VIII. 43 *b*, contrat au sujet d'un *(aban) ḪAR*. La lecture est *erû* d'après Br. 8584, SAI, 6399, 6498. Ce terme est probablement dérivé du sumérien *ara* « moudre ». (Pour une explication differente, voir Meissner, OLZ., 1908, p. 183.)

ša arkâti^{pl}-šu-nu ša ŠE-BAR *la îkulu^{pl} napḫar ina nap-tan rabu-ú ša še-rim ša kal šatti 18 immerê*
ina lib-bi išt-en immeru ka-lu-ú gi-ni-e ša šizbi išt-en alpu rabu-ú išt-en ^{alap}bûr šizbi ina muḫ-hi
na-ka-sa ša alpi ù immeri ^{amil}nâš paṭri naq-bi-tum i-qab-bi

---

mâr ^{d}Šamaš be-lu bu-lim ina ṣêri ú-šab-ša-a ri-'-i-ti

ša-niš a-na muḫ-ḫi na-ka-sa ša alpi ù immeri ^{amil}nâš paṭri [ra]bu-ú a-na ^{d}Ani An-tum Mul-gal[1]
ù ^{d}Dil-bat ba-la-ṭu i-qab-ma a-na ili^{pl} ša-ni[m-m]a ul i-qab-bi

---

nap-tan-nu qut-tin-nu ša se-e-ri gi-nu-ú ša ^{d}Ani An-tum ù [i]lâni^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu
ša bît-ri-eš ^{bît}éš-gal ù paramaḫḫi ša kal šatti 6 immerê ma-ru-tú ebbûti ša 2ta šanâti^{pl} ŠE-BAR *îkulu^{pl}*
išt-en immer gi-ni-e kab-ri ša šizbi ù 5 immerê kab-ru-tú ša arki-šu-nu ša ŠE-BAR
la îkulu^{pl} išt-en alpu rabu-ú 8 ^{immer}puḫadê 5 paspasê^{bu} ša [illegible] *îkulu*
2 paspasê^{bu} ša arki-šu-nu 3 kurkê^{bu} ša qêm [illegible] *îkulu 4 ḫumṣir api*
30 marratu^{bu} 20 TU-KIL*^{bu} 3 pelû lurmi^{bu} 3 pelû paspasi^{bu}*

---

nap-tan rabu-ú ša lîlâti gi-nu-ú ša ^{d}Ani An-tum ù ilâni^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu ša kal šatti
4 immerê ma-ru-tú ebbûti ša 2ta šanâti ŠE-BAR *îkulu^{pl} išt-en immeru ka-lu-ú*
gi-ni-e kab-ri ša šizbi 5 immerê ša-nu-ú-tú ša arki-šu-nu ša ŠE-BAR *la îkulu^{pl} ù 10* TU-KIL*^{bu}*

---

nap-tan qut-tin-nu ša lîlâti gi-nu-ú ša ^{d}Ani An-tum ù ilâni^{pl} bîtâti^{pl}-šu-nu ša kal šatti
4 immerê ma-ru-tú ebbûti ša 2ta šanâti ŠE-BAR *îkulu^{pl} išt-en immeru ka-lu-ú*
gi-ni-e kab-lu[2] *ša šizbi ù 5 immerê ša-nu-ú-tu ša arki-šu-nu* ŠE-BAR *la îkulu^{pl}*

---

napḫar û-mi-šam kal šatti a-na išt-en û-mu ina 4 nap-tan 21 immerê reš-tu-ú-tu ma-ru-tú
ebbûti ša 2ta šanâti^{pl} ŠE-BAR *îkulu^{pl} 4 immeru ka-lu-ú gi-ni-e ša šizbi*
25 immerê šap-lu-ú-tú ša arki-šu-nu ša ŠE-BAR *la îkulu^{pl} 2 alpê rab-bu-tu*

1. Ou *kakkabu rabû.*
2. *Kab-lu* pour *kab-ru.* (Comparer *qab-li* pour *qab-ri*, KAR., n° 46, l. 20.)

iš-ten ^{alap}bûr šizbi 8 ^{immer}puḫadê 30 marratu^{bu} 30 TU-KIL^{bu} *3 kurkê^{bu} ša* [cuneiform][1] *îkulu*

5 paspasê^{bu} ša qêm [cuneiform] *îkulu 2 paspasê^{bu} ša arki-šu-nu 4 ḫumṣir api 3 pelû lurmi^{bu} 3 pelû paspasi^{bu}*

û-mi-šam kal šatti 10 immerê ma-ru-tu ebbûti ša qarnu ù ṣupru suk-lu-lu

a-na ^{d}Ani ù An-tum ša šame-e ^{d}Sag-me-gar ^{d}Dil-bat ^{d}Gû-ud ^{d}Kaimâni ^{d}Ṣal-bat-a-nu[2]

napâ-ḫa ^{d}Šamaš ù tâmarti ^{d}Sin a-na na-ki-e lib-bi ina ^{bît}ma-ḫa-az-za-at in-ni-ip-pu-uš

ûmu 16^{kam} ša arḫu-us-su 10 immerê rêštu-ú-tú ma-ru-tú ebbûti ša qarnu u ṣupru šuk-lu-lu

a-na ^{d}Ani ù An-tum ša šame-e ù ^{d}Bibbê^{pl} 7-šu-nu a-na sa-al-qa i-na

te-bi-ib-tum qâtê^{II} ina paramaḫḫi ziq-qur-rat ^{d}Ani ki-ma ša ûmi 16^{kam} ša ^{arah}ṭebêti innippu-uš

---

e-lat immer gi-ni-e ša kal šatti ša é-an-na ù bîtât^{pl} ilâni^{pl} ^{d}Tir-an-na^{ki}

ù e-lat alpê ù immerê ša a-na gu-uq-qa-ni-e eššêšê^{pl} pite(-te) bâbâti^{pl}

^{ṣubât}lu-bu-ša-at ^{karpat}egubbê^{pl} ba-a-a-at^{pl} kinûnê^{pl} parṣê ḫa-ša-du

ka-ri-bi^{pl} ù tar-di-i-tum šarri ša ina parṣê ša kal šatti šaṭ-ri sa ina bît-ri-eš

^{bît}éš-gal é-an-na ù bîtât^{pl} ilâni^{pl} Tir-an-na^{ki} a-na ^{d}Ani An-tum u ilâni^{pl} kâlišunu i-qar-rib

---

ina bît ^{d}Šamaš šîr immeri a-na ^{d}Šakkan[3] *ul i-qar-ru-ub*

ina bît ^{d}Sin šîr alpi a-na ^{d}Ḫarru[4] *ul i-qar-ru-ub*

šîr iṣṣûri a-na ^{d}Bêlit-ṣêri ul i-qar-rib šîr alpi ù šîr iṣṣûri a-na ^{d}Ereš-ki-gal ul i-qar-rib

---

iṣ ^{I} ^{d}Šamaš-êṭir abli ša ^{I} Ina-ki-bit-^{d}Ani abli ša ^{I} Šip-kat^{II}-^{d}Ani

lê' paraṣ ^{d}Anu-ú-tú šuluḫḫê ellûti^{pl} sak-ki-e šar-ru-ú-tú a-di šuluḫḫê ilûti ša bît-ri-eš éš-gal

é-an-na ù bîtâti^{pl} Tir-an-na^{ki} al-ka-ka-at ^{amîl}mašmašê^{pl} ^{amîl}kalê^{pl} u ^{amîl}nârê^{pl} ù mârê^{pl} um-man-nu

1. Écrit [cuneiform].
2. La lecture de ce nom est fixée par la variante ^{kakkab}*Ṣa-al-ba-ta-nu* que Virolleaud me signale sur une tablette dont il vient de faire don au Louvre (AO. 7539, rev., 17).
3. Pour cette lecture, voir RA., XI, p. 103.
4. Écrit ^{d}*Nin-ŠER + GU(D)*. Lecture d'après le Vocab. de Chicago, l. 125 (où le dernier signe, *BÁD*, est sans doute pour *ŠER + GU(D)*).

nap-har-su-nu ša arki ^{amil}PAB *a-na ma-še-e ma-la ša* ^{amil}*šamalli*[1] *bàrî ki-i pi-i ṭup-pi*^{pl}

ša ^{d}*Nabû-ablu-uṣur šar mât Tam-tim ultu ki-rib Uruk*^{ki} *is-lu-lu-ma i-nu-uš* ^{I}*Ki-din-*^{d}*Ani* ^{amil}*Uruka*^{ki}*-a*

^{amil}*mašmaš* ^{d}*Ani u An-tum liblibbi* ^{I}*É-kur-za-kir* ^{amil}*urigall-i ša bît-rêš ṭup-pi*^{pl} *šuâtunu*^{pl}

ina mât Elamti^{ki} *ip-pal-lis-ma ina pali-e* ^{I}*Si-lu-ku u* ^{I}*An-ti-'-i-ku-su šarrâni*^{pl} *iš-ṭur-û-ma a-na ki-rib Uruk*^{ki} *ú-bi-il.*

AO. 6451

FACE

Chaque jour, toute l'année, au grand repas du matin, outre les vases des libations (?),

18 vases d'or sur la table d'Anu tu apprêteras, dont 7 vases à droite,

(à savoir) 3 de bière d'orge, 4 de bière *labku*, et 7 vases à gauche, (à savoir) 3 de bière d'orge, 1 de bière *labku*,

1 de bière *nâšu*[2], 1 de bière *zarbaba*, et du lait dans un vase d'albâtre[3].

4 vases d'or (pleins) de « vin pressé » devant Anu tu apprêteras.

En ce qui concerne le petit (repas) du matin et le grand et le petit (repas) du soir, *idem*.

Au grand et au petit (repas) du soir, du lait ne sera pas offert[4]. Parmi les vases d'or de la table sont compris 5 vases d'or incrustés (?) de pierres (précieuses)[5].

---

5 vases d'or de 1 *qa* chacun (le prêtre) prendra, [il fera] les libations (?) du sanctuaire [d'Anu] :

un de ces (vases contiendra) de la bière d'orge, un de la bière *labku*, un de la bière *nâšu*, un du « vin pressé » [et un du lait].

Il prendra des vases de 1/2 *qa* : (ils contiendront) du vin d'Azallu[6]. 4 cou[pes[7] d'or]

1. Écrit ^{amil}*sagan-mal-lá*; comparer ^{amil}*šagan-mál-lá* (Harper, *Letters*, n° 954, 8). La forme habituelle de l'idéogramme est ^{amil}*sagan-lá*.

2. Le terme *nâsu* se retrouve dans le nom de métier *sa nâsišu* qui désigne probablement le « cabaretier », cf. Str. Nbn., n°s 43, l. 21; 79, l. 16; 116, l. 42; 238, l. 1; 239, l. 2; 275, l. 9; 373, l. 16; 854, l. 12.

3. Pour *gis-sir-gal* = « pierre blanche » et spécialement « albâtre », voir RA., XVII, p. 30.

4. Mot à mot : « ne s'approchera pas ». *Qarâbu* avec le sens d'« être offert » est fréquent dans nos textes.

5. Mot à mot : « (ornés) de *ṣarinu* de pierre ». Comparer les textes cités par Scheil, RA., XVII, p. 208, n. 1.

6. C'est le vin d'Izallu, souvent mentionné, cf. Weissbach, *Wâdî Brisā*, p. 39.

7. *Ti-gi-dū*. Voir, au sujet de ce terme, *Chronol. des dyn. de S. et A.*, p. 34. Pour la lecture *gi* (ou *ki*) de [cuneiform], voir encore *sa(g)-*[cuneiform]*-kár* en variante de *ša(g)-gi-kár* (RA., XVI, p. 142, note 4), *me-*[cuneiform]*-gál* en variante de *me-ki-gál* (RA., VIII, p. 84).

du sanctuaire d'Anu, à savoir une coupe d'or qui...[......], une coupe d'or qui............... une coupe d'or, dont un lien entoure le col, une cou[pe d'or.....], en tout 4 coupes d'or sur le.....[1] [.....] d'Anu et Antu [......................]

---

14 vases d'or sur la table d'Antu tu apprêteras : (ils contiendront) des bières de première qualité com[me pour la table d'Anu]. 12 vases d'or devant Ištar, 10 vases d'or devant [Nanâ] (tu apprêteras). Outre les vases d'or de toute l'année, des dieux demeurant à [Uruk].

Et outre les vases d'or pour les provisions de voyage des dieux et 2 coupes.......

Chaque jour, toute l'année, un récipient de 3 *gur* 3 éphas d'orge [et blé], (soit) 60 et 48 *sât*[2], ou 108 *sât*, principal des offrandes régulières, au *sût* de 10 mines[3]..... que les meuniers dans la maison des boulangers, pour un jour, pour les 4 repas d'[Anu], Antu, Ištar, Nanâ et des dieux demeurant à Uruk, aux boulangers livreront. Dont 81 *sât* de farine d'orge, 27 *sât* de farine de blé qu'en 243 pains le boulanger cuira[4]. Sur (ces pains) pour les 4 repas le boulanger livrera 30 pains pour la table, pour (être placés) devant Anu: à chacun des grand et petit (repas) du matin, le boulanger livrera 8 pains; à chacun des grand et petit (repas) du soir, le boulanger livrera 7 pains. 30 pains devant Antu, 30 pains devant Ištar, 30 pains devant Nanâ, 12 pains devant le siège d'Anu et le dieu domestique du sanctuaire d'Antu, 4 pains devant les deux tiares d'Anu,

1. *Ina muḫ-ḫi kan-du-ri;* comparer ci-dessus, p. 52, n. 47, *kandurû* désignant un vase.

2. Au sujet de *sûtu*, pluriel *sâti*, voir RA., XVI, p. 133.

3. Par ce passage, nous avons, pour la première fois, une donnée sur la relation entre les mesures de capacité et les mesures de poids. Le *sût* serait égal à 10 mines. Il s'agit sans doute du *sût* de 6 *qa*, seul usité à l'époque néo-babylonienne. Quant aux 10 mines, ce sont probablement 10 mines d'eau. (J'ai montré, *J. asiat.*, janv.-fév. 1909, pp. 94 sqq., que le grand talent, c.-à-d. le talent de 240 mines, était, selon toute probabilité, le poids en eau d'une coudée cube). Si 6 *qa* = le volume de 10 mines d'eau, 1 *qa* = le volume de 10/6 de mine d'eau, soit $\frac{5^{l}05}{6}$ = 84 centilitres 1/6. Ceci confirme la mesure du *qa* néo-babylonien que j'ai cherché à déduire d'un fragment d'alabastrum de Suse (un peu plus de 0l 81, cf. RA., IX, pp. 24 sqq.). Ce *qa* serait donc bien, comme je l'ai suggéré à la même place, le double du *qa* du vase d'Entéména (0l 415 si on ne mesure que la panse, 0l 47 si on tient compte du col; voir *J. asiat.*, janv.-fév. 1909, p. 91, note 2).

4. Ces pains étaient donc faits d'une farine contenant 81 parties (soit 75 0/0) d'orge, contre 27 parties (soit 25 0/0) de blé. On employait 81 + 27, soit 108 *sât*, c.-à-d. 108 × 6 = 648 *qa* de farine pour 243 pains, soit $\frac{648}{243}$ ou 2 *qa* 2/3 (environ 2 litres 1/4) de farine par pain.

16 pains devant la tour à étages et le dieu domestique de la tour à étages, 16 pains devant l'*ahanu* du sanctuaire d'Anu et d'Antu, en tout 168 pains que pour les 4 repas le boulanger livrera. Outre 75 pains qui aux dieux demeurant à Uruk, dans leurs temples, aux 4 repas seront offerts. Outre les pains de *rabbû*[1] et les gâteaux de dattes (destinés) aux provisions de voyage des dieux, aux *guqqanû*[2], aux jours d'*eššêšu*[3], aux (fêtes) d'ouverture de la porte[4], de la vêture[5], des bénitiers[6], des nocturnes[7], des réchauds, aux rites..... [8] des fidèles, aux sacrifices[9] du roi. (Outre) le..... qui est ajouté aux *gi-si-li* de ..... et le *takkasû*[10] qui est..... aux *gi-si-li* de...... Et (outre) 1200 morceaux de pain, (trempés) d'huile, qui sous les dattes (de Babylonie) et les dattes de Tilmun sont placés et l'huile pure (qui) sur le *kalak* d'Anu, d'Antu et des dieux d'Uruk est offerte et la poudre (aromatique) *mašhatu* que dans les corbeilles[11] chaque jour, toute l'année, le meunier au prêtre livrera. Le meunier, sur la meule tandis qu'elle moud, dira l'oraison : « Le (céleste) laboureur[12] a attelé la charrue à semence[13]. »

1. Comparer les « *4 rab-bu-ú ša tak-ka-su-ú* », « *rab-bu-ú ša kurummati* », mentionnés VS., V, n° 87, ll. 1 et 7.

2. Classe de sacrifices très fréquemment mentionnée (var. *guqqû*, cf. RA., XVI, p. 132, note 12).

3. Écrit *èš-èš* ^{pl}. Cf. Landsberger, *Kalender*, pp. 111 sqq. Noter que dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides *še-ša-an-na*, *še-sa-an-nu*, *eš-ša-an-na* alternent avec *ûm èš-èš* ^{pl} (ou *èš-èš* ^{pl}), cf. Clay, *Babyl. Records*, II, n°s 4, l. 3; 11, l. 6; 12, l. 3, comparés avec les n°s 13, l. 4; 15, l. 4; 16, l. 5; 22, l. 4.

4. Il s'agit de l'ouverture de la porte (du temple ou du sanctuaire) devant le dieu, cf. AO. 6459, face, 16, rev., 11 et 16 (ci-dessous, pp. 94 et 98), et Harper, *Letters*, n° 338, rev.; 3 sqq. : *ûmu 4* ^{kam} *ûmu 5* ^{kam} *ûmu 6* ^{kam} *bâbu pa-an Bêl u* ^{d} *Nabû pa-ti-ia* « le 4, le 5 et le 6 (Ulûl), la porte a été ouverte devant Bêl et Nabû ». Pour d'autres mentions de cette fête, voir Landsberger, *Kalender*, pp. 87 et 112, et Rituel de Babylone, l. 440 (ci-dessous, p. 145).

5. Comparer AO. 6459, face, 1, 6, 11 et 13 (ci-dessous, pp. 93 sqq.) et la lettre adressée de Babylone au roi d'Assyrie (Harper, *Letters*, n° 496 = Behrens, *Briefe*, n° 4), où il est question de la « vêture de Bêl » qui doit être célébrée le 3 Ulûl, veille du jour de la « grande (fête de l')ouverture de la porte ».

6. Comparer AO. 6459, face, 6 (ci-dessous, p. 94).

7. Au sujet de ces fêtes nocturnes, voir ci-dessous, p. 118.

8. *Parṣê ḫa-ša-du*, comparer AO. 6459, face, 4 (ci-dessous, p. 94), et KAR., n° 180, II, 6. Voir aussi Str., Camb., n° 265, l. 4.

9. *Tar-di-i-tum* de *ridû* « faire une libation, sacrifier », cf. ci-dessous, p. 95, n. 4.

10. Même terme, VS., V, n° 87, l. 1, et VI, n° 129, ll. 2 et 10.

11. Même terme *Ritualtafeln*, n° 24, rev. 6 : ^{gan} *ma-sá-ab karê* ^{d} *Ba-ú* « le *masab karê* de la déesse Bau ». Comme le montre le déterminatif, le *masab* (ou *masap*) *karê* était un objet fait en roseaux. Il s'agit sans doute d'une corbeille, et spécialement d'une corbeille à grain (cf. Reisner, *Hymnen*, n° 44, l. 30). *Masabbu* (ou *masappu*) pouvait aussi désigner un objet analogue au *niknaqqu*, cf. Zimmern, BBR., p. 94, note 4.

12. La constellation du Triangle (cf. Kugler, *Sternkunde*, *Ergänz.*, p. 208).

13. Witzel a, selon moi, congrûment démontré que *epinnu* est la charrue (voir ses *Keilinschr. St.*, pp. 1 sqq., ainsi que Ungnad, *Altbab. Briefe aus dem Museum zu Philadelphia*, n° 66). Mais sa démonstration ne me

En outre le boulanger, sur les pâtons (?) tandis qu'ils sont..... et sur les (pains) chauds, à leur approche, dira l'oraison « Nisaba, exubérante abondance, nourriture pure ».

Chaque jour, toute l'année, aux 4 repas, 60 et 48 *sât* ou 108 *sât* de dattes (de Babylonie), dattes de Tilmun, figues et raisins[1], outre les..... et les..... qui à Anu, Antu, Ištar, Nanâ et aux dieux demeurant à Uruk sont offerts.

REVERS

Bœufs et moutons d'offrande régulière, de chaque jour, de toute l'année, pour Anu, Antu, Ištar, Nanâ et les dieux demeurant au Bît-rêš, à l'Êš-gal et à l'É-šar-ra le sublime-*parakku* de la tour à étages d'Anu, qui, du 1er Nisan jusqu'au 30 Adar, au grand repas du matin seront offerts :

Au grand repas du matin de toute l'année, 7 moutons de première qualité, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge ; 1 mouton *kalû*, d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait : en tout 8 moutons d'offrande régulière ; 1 grand bœuf, 1 veau de lait et 10 moutons, gros, venant (en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge : en tout, au grand repas du matin de toute l'année, 18 moutons, dont 1 mouton *kalû*, d'offrande régulière, (nourri) de lait ; 1 grand bœuf ; 1 veau de lait. Sur le bœuf et le(s) mouton(s) tandis qu'ils sont égorgés, le porte-glaive dira l'oraison (suivante) :

---

paraît pas concluante en ce qui concerne *narṭabu*. Bien que *narṭabu* et *epinnu* puissent être rendus par le même idéogramme, je crois que ces deux termes ne sont pas synonymes et que *narṭabu* désigne bien, comme on l'a jusqu'ici admis, une machine à irriguer. Au sujet de la charrue à semence, voir Weidner, *Handbuch d. bab. Astron.*, p. 91, et Witzel, *l. c.*, pp. 25 sqq.

1. Comparer dans Nbk. n° 19 A, VII, 13 sq.; B, VII, 24, une semblable énumération de fruits (où *suluppu* remplace *ma-ak-kas*). *Munziqu* désigne une espèce de raisin ; cf. SAI., n° 3418 et le texte divinatoire, K. 4575 (cité par Boissier, *Divin.*, II, p. 35), où on lit : *šumma munziqa ikul...* « s'il mange du *munziqu*... ».

« Le fils de Šamaš, le seigneur du bétail, a créé le pâturage dans la plaine. »

Secondement, sur le bœuf et le(s) mouton(s), tandis qu'ils sont égorgés, le [gr]and-porte-glaive à Anu, Antu, la « grande étoile[1] » (Jupiter) et Dilbat (Vénus) dira (l'oraison) de vie (?), à aucun au[tre] dieu il ne la dira.

(Au) petit repas du matin, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de leurs temples,
du Bît-rêš, de l'Ešgal et du sublime-*parakku*, (offrandes) de toute l'année : 6 moutons, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge;
1 mouton d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait et 5 moutons, gros, venant (en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge; 1 grand bœuf; 8 agneaux; 5 canards[2] ayant mangé du.....;
2 canards venant (en qualité) après les (précédents); 3 poulets[3] ayant mangé de la farine de..... ; 4 sangliers de cannaie;
30 (oiseaux) *marratu*, 20 (oiseaux) TU-KIL, 3 œufs[4] de *lurmu*, 3 œufs de cane.

(Au) grand repas du soir, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de leurs temples, de toute l'année :
4 moutons, gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge; 1 mouton *kalû*,
d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait; 5 moutons de seconde qualité, venant (en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge, 10 oiseaux TU-KIL.

(Au) petit repas du soir, les offrandes régulières d'Anu, Antu et des dieux de leurs temples, de toute l'année :
4 moutons gras, purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge; 1 mouton *kalû*
d'offrande régulière, gros, (nourri) de lait et 5 moutons de seconde qualité, venant (en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge.

En tout, chaque jour, toute l'année, pour 1 jour, aux 4 repas : 21 moutons de première qualité, gras,
purs, âgés de deux ans, ayant mangé de l'orge; 4 moutons *kalû*, d'offrande régulière, (nourris) de lait;
25 moutons de qualité inférieure, venant (en qualité) après les (autres), n'ayant pas mangé d'orge; 2 grands bœufs;

1. Cf. Thompson, *Reports*, n° 195, rev., 3 : *mul-gal* (« la grande étoile ») = *(kakkab) DUN-PA-è-a* (Jupiter). Voir aussi 86378, I, 37 (CT., XXXIII, pl. 2), et Virolleaud, *Ištar*, n° VII, l. 3.

2. Cf. *Invent. de Tello*, I, p. 10, note 2.

3. Cf. ISA., p. 123, note 8.

4. *Nunuz* = *pelû* est l'œuf, cf. *Invent. de Tello*, I, p. 14, note 2. Comparer CT., XXVII, 26, l. 5 : « si dans l'avorton est un œuf (*pi-lu-um*) et si dans l'œuf est un petit..... ».

1 veau de lait ; 8 agneaux ; 30 (oiseaux) *marratu* ; 30 (oiseaux) TU-KIL ; 3 poulets ayant mangé du..... ;

5 canards ayant mangé de la farine de..... ; 2 canards venant (en qualité) après les (précédents) ; 4 sangliers de cannaie ; 3 œufs de *lurmu* ; 3 œufs de cane.

Chaque jour, toute l'année, 10 moutons, gras, purs, dont les cornes[1] et les ongles sont complets,

à Anu et Antu des cieux[2], à Sagmegar (Jupiter), Dilbat (Vénus), Gud (Mercure), Kaimânu (Saturne), Ṣalbatanu (Mars),

au Lever-du-soleil et à l'Apparition-de-la-lune en sacrifice bénévole (?), dans ...., seront offerts.

Le 16e jour de chaque mois, 10 moutons de première qualité, gras, purs, dont les cornes et les ongles sont complets,

à Anu et Antu des cieux et aux 7 planètes, en bouilli[3], avec

purification des mains, dans le sublime-*parakku* de la tour à étages d'Anu, comme au 16e jour du mois de Ṭebêt, seront offerts.

Outre les moutons d'offrande régulière, de toute l'année, de l'É-an-na et des temples de Tir-an-na

et outre les bœufs et les moutons (destinés) aux *guqqanû*, aux *essêšu*, aux (fêtes) d'ouverture de la porte,

de la vêture, des bénitiers, des nocturnes, des réchauds, aux rites.....

des fidèles et aux sacrifices du roi, qui sont inscrits parmi les rites de toute l'année (et) qui dans le Bît-rêš,

l'Éš-gal, l'É-an-na et les temples de Tir-an-na à Anu, Antu et à tous les dieux sont offerts.

Dans le temple de Šamaš, de la chair de mouton à Sakkan ne sera pas offerte.

Dans le temple de Sin, de la chair de bœuf à Ḫarru ne sera pas offerte.

De la chair d'oiseau à Bêlit-ṣêri ne sera pas offerte. De la chair de bœuf et de la chair d'oiseau à Ereš-kigal ne seront pas offertes.

---

1. Ce détail montre qu'il s'agit du mouton non châtré, du bélier. De même, « bœuf » désigne sans doute le bœuf non châtré, le taureau. Voir Dussaud, *Orig. cananéennes du sacrifice israélite*, p. 137.

2. Il s'agit des deux astres appelés l'un *Anu rabû ša šamê* « Anu le grand des cieux » et l'autre *Antu rabîtu ša šamê* « Antu la grande des cieux », cf. AO. 6460, face, 15 (ci-dessous, p. 122). Le premier de ces astres faisait sans doute partie de la constellation *Mu-sir-keš-da* (le Dragon), cf. CT., XXXIII, pl. 1, l. 19, et V R. 46, 12 *ab*; le second appartenait à la constellation du Grand Chariot (cf. AO. 6460, face, 15 sqq.).

3. Cf. Zimmern, KAT.[3], p. 598, note 3.

Calame de Šamaš-ēṭir, fils d'Ina-qibit-Ani, fils de Šipkat-Ani.

Tablette(s) (relatives) aux rites de la Divinité suprême, aux observances saintes, au cérémonial royal ainsi qu'aux observances divines du Bit-rêš, de l'Éš-gal,

de l'É-an-na et des temples de Tir-an-na, aux fonctions des incantateurs, des *kalû* et des chantres ainsi que des artisans[1]

de toute sorte qui sont à la suite de l'intendant[2], sans compter[3] tout ce qui concerne les apprentis-devins — conformément aux tablettes

que Nabopolassar, le roi du Pays de la Mer, avait pillées à Uruk, puisqu'en ce temps-là (?), Kidin-Ani, l'Urukien,

incantateur d'Anu et Antu, descendant d'Ekur-zâkir, l'*urigallu*[4] du Bit-rêš, ayant vu ces tablettes

au pays d'Élam, sous le règne des rois Seleucus et Antiochus, copia, puis en rapporta (les copies) à Uruk.

II. **Les fêtes du nouvel an à Uruk**

A. L'AKÎTU DU MOIS DE TIŠRÎT

AO. 6459 et 6465 décrivent des fêtes qui rappellent celles du nouvel an à Babylone. Au renouvellement de l'année, Marduk quittait l'Ésagil pour se rendre processionnellement à une sorte de temple de plaisance, situé à la campagne : le temple, comme la fête qui y était célébrée, était désigné par le terme d'*akîtu*[5] (voir ci-dessous, p. 146). La fête d'*akîtu* à laquelle nos textes se réfèrent, au lieu d'être célébrée comme à Babylone en Nisan, c'est-à-dire au premier mois de l'année, était célébrée en Tišrit, c'est-à-dire au septième mois. Mais à cette *akîtu* d'automne correspondait certainement une *akîtu* de printemps, ainsi qu'en témoigne notre rituel même ; en effet, dans la partie relative au septième jour, jour où avait lieu la procession solennelle au temple d'*akîtu*, le rédacteur, se contentant d'énumérer sommaire-

1. Les *mârê ummâni* (« gens de métier », « artisans ») composaient le personnel subalterne du temple (voir le Rituel de Babylone pour le mois de Nisan, ci-dessous, p. 141, ll. 368 sqq.).

2. (*amil*) semble désigner ici le chef du personnel subalterne.

3. Mot à mot : « pour oublier, omettre ».

4. L'*urigallu* était le grand-prêtre, voir le Rituel de Babylone (ci-dessous, p. 129, n. 1).

5. *Akîtu*, désignant le temple, est généralement précédé de *bîtu* où il faut sans doute ne voir qu'un simple déterminatif, qui peut être omis et en tout cas ne se prononçait pas ; voir, outre les textes cités par Landsberger, *Kalender*, p. 12, note 4 ; Weissbach, *Babyl. Misc.*, pl. 14, l. 80 ; Nies et Keiser, *Babyl. Inscr.*, II, n° 31, ll. 4, 9 et 14 ; Dhorme, RA., IX, pl. VII, SA. 217, l. 2 ; Legrain, *Le temps des rois d'Ur*, n° 370, ll. 8 et 10. Ainsi que Landsberger le fait observer très justement, *á-kit-su* (K. 891, l. 7, cf. ci-dessous, p. 112, n. 1) est à lire *akîtsu* (sans *bît*) ; sinon, il faudrait supposer une faute grammaticale.

ment les diverses cérémonies, se réfère pour le détail au rituel du mois de Nisan pour le même jour. L'existence d'une double fête du nouvel an, l'une au début du printemps, l'autre au début de l'automne, explique certaines particularités du calendrier accadien, comme le nom donné au septième mois (*tišrîtu*, mot à mot : « commencement, inauguration ») et l'emploi de deux mois intercalaires, le second Adar à la fin de l'année et le second Ulûl à la fin de la première moitié de l'année. Ce double nouvel an s'est perpétué dans le calendrier juif (où on distingue une année religieuse commençant en Nisan et une année civile commençant en Tišri) et paraît représenter en Babylonie une tradition fort ancienne remontant jusqu'aux Sumériens, car on trouve mention, sous les rois d'Ur, de deux fêtes désignées par le terme sumérien *á-ki-ti* (d'où procède l'accadien *akîtu*) et célébrées à Ur, l'une au premier mois (mois de *še-kin-kud*)[1], et l'autre au septième mois (qui portait le nom de mois d'*á-ki-ti*)[2]. Le calendrier auquel appartenaient ces deux mois était celui de la ville d'Ur[3]. Dans la forme le plus anciennement attestée de ce calendrier, le *še-kin-kud* était compté, non comme le premier, mais comme le douzième mois, et le mois d'*á-ki-ti*, non comme le septième, mais comme le sixième mois. J'ai montré, RA., VIII, pp. 86 sqq., que, selon toute vraisemblance, le *še-kin-kud* était, dans l'un et l'autre cas, le premier mois du printemps[4]. Je trouve confirmation de cette conjecture dans la tablette de Drehem, Legrain, n° 21, qui mentionne des offrandes pour « la fête de *dù-azag* du mois d'*á-ki-ti* » en l'année x + 39 de Dungi. Le mois d'*á-ki-ti* était alors le sixième mois de l'année (et le *še-kin-kud*, le douzième). Or, la fête de *dù-azag* est celle qui a donné son nom au septième mois de Nippur, devenu par la suite le mois de Tišrît[5].

1. Voir les références citées par Landsberger, *Kalender*, pp. 78 sqq.

2. Cf. *Tempelurk. aus Telloh*, n° 276; *Invent. de Tello*, II, 3410; *T. Élam.-Sémit.*, IV, p. 22; Landsberger (*Kalender*, p. 71) admet, à mon sens sans raison suffisante, que cette seconde fête d'*á-ki-ti* était une fête, non pas de Nannar, mais de Gula-Innana.

3. Cf. Landsberger, *Kalender*, pp. 65 sqq.

4. Le *gan-maš* (premier mois du calendrier de Girsu) était-il, comme je l'ai suggéré à la même place, le second mois du printemps? J'en doute aujourd'hui, car la table de concordance, VR., 43, paraît bien impliquer que le *gan-maš* correspond à Nisan (Cf. Landsberger, *Kalender*, p. 63). D'après Langdon, *Drehem*, n° 27, la fête du *še-kú* de Girsu semble concorder avec la fête *NE-NE-GAR* qui a donné son nom au cinquième mois du calendrier de Nippur et de Babylone. Landsberger (*l. c.*, p. 67) identifie dans ce passage la fête du *še-kú* à celle qui a donné son nom au *bulug-kú* (le cinquième mois de Girsu), ce qui est assez difficile à admettre; mais il peut y avoir une erreur de copie, *še* se confondant aisément avec *bulug*. Noter d'autre part que, d'après BE., III, 1, n° 136 (*Kalender*, pp. 40 et 80), le *mu-šu-dú* (c.-à-d. le neuvième mois) de Girsu correspond, en l'an x + 28 de Dungi, au « mois de la fête de Dungi » (c.-à-d. au dixième mois) d'Umma. Ainsi le calendrier de Girsu était alors en retard d'un mois sur celui d'Umma. La question reste obscure.

5. Au sujet des trois synchronismes signalés par Landsberger, *Kalender*, p. 67, il y a lieu de faire observer que la date d'une tablette ne concorde pas nécessairement avec celle de l'offrande que cette tablette enregistre. Comparer Legr., n° 321, qui mentionne des offrandes pour la fête du *ŠEŠ-da-kú* de Nannar et est daté du mois d'*ū-bi-(ḫu)-kú* (le mois de *ŠEŠ-da-kú* et celui d'*ū-bi-(ḫu)-kú* sont respectivement le troisième et le quatrième mois de l'année commençant avec le *še-kin-kud*).

A Ur, comme à Babylone ou à Uruk, la fête d'*akîtu* consistait essentiellement en une procession solennelle au temple d'*akîtu*. Cf. Legrain, n° 370, où sont mentionnées des offrandes : 1° à Nannar, « devant (son) emblème, dans le (temple d')*á-ki-ti* » (*igi su-nir-ra ša(g) á-ki-ti*) ; 2° à Nannar, « (r)entrant en barque du (temple d')*á-ki-ti* » (*má á-ki-ti-ta tu(r)-ra*).

A Aššur, le dieu Aššur avait son temple d'*akîtu*, qui s'appelait *akît ṣêri* « l'*akîtu* de la plaine », cf. K. 1356, l. 2 (Meissner-Rost, *Bauinschr. Sanh.*, pl. 16). Cet édifice a été mis au jour par l'expédition allemande : il était situé à 200 mètres environ de l'enceinte de la ville (cf. MDOG., n° 33, pp. 24 sqq.).

Ištar de Ninive, Ištar d'Arbèles et Ištar d'Uruk avaient chacune leur temple et leur fête d'*akîtu* (voir ci-dessous, pp. 111 sqq.).

Une inscription, récemment publiée par Nies et Keiser (*Babyl. Inscr.*, II, n° 31), commémore la restauration, sous le règne de Nabonassar, de l'*akîtu*[1] d'Uṣur-amâtsu[2] d'Uruk.

Un texte de Nabonide, publié par Dhorme (AO. 6444, II, 3 ; RA., XI, p. 112), relate la réfection de l'*akîtu* d'Uraš, le dieu de Dilbat. La voie sacrée qui conduisait du temple d'Uraš à l'*akîtu* est mentionnée dans deux contrats du règne de Darius (VS., III, n° 156, 2 sq., et V, n° 105, 7 sq.).

A Ḫarrân, le dieu Sin se rendait, le 17e jour d'un mois que nos sources ne désignent pas, à son *akîtu* (cf. Harper, *Letters*, nos 134 et 667 = Winckler, AOF., II, p. 305, et Behrens, *Briefe*, n° 1).

En résumé, l'usage d'honorer un dieu par une *akîtu* (fête), dont le rite essentiel était la procession à l'*akîtu* (temple), paraît avoir été un fait très général. Cette fête d'*akîtu* était, semble-t-il, pour chaque dieu, la principale fête de l'année. A Babylone, l'*akîtu* de Marduk ouvrait l'année au printemps ; à Uruk l'*akîtu* d'Anu et à Ur l'*akîtu* de Nannar se dédoublaient en fête du printemps et fête de l'automne. Cependant l'*akîtu* n'avait pas toujours, semble-t-il, le caractère d'une fête du nouvel an ; car il est très probable, comme nous le verrons (ci-dessous, pp. 111 sqq.), que l'*akîtu* d'Ištar de Ninive avait lieu au mois de Ṭebêt, et celle d'Ištar d'Arbèles au mois d'Ab.

1. Dans cette inscription, *a-ki-ti* désigne le temple et non la fête. L. 14, lire : *a-na a-ki-ti bîti-ša ḫa-diš ina e-ri-bi-ša* « lorsqu'elle entrera joyeusement dans l'*akîtu*, son temple ».

2. Au sujet de cette déesse, voir RA., XVI, p. 123, et VAT. 7849, II, 13 ; AO. 7439, face, 8 (ci-dessous, pp. 105 et 116).

AO 6459

FACE

ina amât ^{d}Ani u An-tum liš-lim

^{arah}tišrîtu ûmu 1^{kam} ^{d}En-lil ^{d}É-a ù šú-ut Uruk^{ki} il-lab-biš-u'

^{iș}narkabat ^{d}Ani kaspi ^{iș}narkabat ^{d}Ani ḫurâși û-mu 1-šu a-di ûmi 8^{kam} it-ti qut-tin-nu ša še-rim

a-na ^{bît}a-ki-i-tum e-lit ša ^{d}Ani illa-ak^{pl}-ma ^{amil}nârê^{pl} ina pâni-šu-nu illa-ak

par-și ša ḫa-ša-du ina é-ḫi-li-azag-ga é-nir[1] *ša é-ḫi-li-an-na*

bîti ^{d}Na-na-a up-tar-ra-aș

ûmu 6^{kam} ^{d}Adad ^{d}Šamaš ^{d}Lugal-már[2]*-da ù ^{d}Nin-sun illabbašu-' ina maṣṣarti šimêtan ^{karpat}egubbû uk-tan-nu*

ûmu 7^{kam} di-ik bîti ša ^{amil}kalê^{pl} ù ^{amil}nârê^{pl} ^{amil}nuḫatimmu a-kal u zimir ḫidûti

^{šîr}šú-me-e šîr alpi ù immeru ka-lu-ú gi-ni-e šikaru rêštû nap-ḫar-šu-nu

a-di karani șaḫti ù šizbi ma-ak-kas ^{šikar}billitu damiqtu ù ^{šikar}billitu lab-ku

ti-ir-nat^{pl} dan-nu-tu ù nam-ḫa-ri^{pl} a-ri-bi ša ^{d}Pap-sukkal ù ^{d}Guškin-azag-banda

a-na ^{bît}pa-pa-ḫa ^{subât}lu-bu-ša-at ša ^{d}Ani ù An-tum ù ^{subât}lu-bu-ša-at ša ^{d}Ištar

ta-ra-aș ša alpi ina bi-rit šid-di zi-im-ri ša ^{amil}nâri ù ^{amil}kalî

gu-uq-qa-ni-e ša arki ^{subât}lu-bu-uš-tum ù si-il-tum ḫu-up[3] *bîti*

ma-la-ku su-qa^{pl} ^{iș}maqurrê^{pl} ù ^{bît}a-ki-i-tum rakâsu u pațâ-ár

nap-tan ša še-e-ri ù li-lat ki-ma ša ûmi 7^{kam} ša ^{arah}nisanni šaniš

ûmu 8^{kam} bâbu ina pa-ni ^{d}Ani ù An-tum ippe-te-ma ^{d}Pap-sukkal itebbî-ma a-na kisalmaḫḫi urrad[4]*-ma*

ina bît KA-ŠER-ḪU-ḪU *man-za-zi-šu a-na tar-șa ^{d}Ani i-tar-ra-aș*

1. Même expression, AO. 6460, face, l. 6 (ci-dessous, p. 118); *é-nir* est peut-être une variante de *igi-é-nir* (cf. Br., n° 9357).

2. Pour cette lecture, voir Schrœder dans *Orientalistische Studien*, I, pp. 180 sq.

3. On trouve les deux formes *ḫubbu* et *ḫuppu*, cf. *tu-ḫa-bi* (AO. 6479, II, 13, ci-dessus, p. 12) et les formes citées par Zimmern, *Ritualtafeln*, p. 221.

4. [cuneiform] signifie aussi bien « monter » que « descendre ». Cf., d'une part, Br., n° 9597; KAR., n° 177, rev., I, l. 4 (*ana uri ul* [cuneiform] « il ne montera pas sur son toit »); Asn., Ann., II, 64 ([cuneiform] = *e-li*), et, d'autre part, Br., n° 9595; SAI., n° 7283; l'Astrol. B, A, II, ll. 4 et 11 (Weidner, *Handbuch*, p. 86, et Schrœder, *Keilschr. aus Assur versch. Inh.*, n° 218), et enfin une glose lexicographique dans un texte astrologique inédit provenant de Warka, AO. 6448 ([cuneiform] = *a-ra-du*).

^{d}Nusku ^{d}Šá ù ^{d}Azag-su(g) itebbû^{pl}-nim-ma ina ṭih[1] *^{d}Pap-sukkal itta-zi-zu*
^{iṣ}tal-lu ḫurâṣi bît-a-ni a-na ^{d}Ani innaddi-in ^{iṣ}kakkê^{pl} ^{d}Šamšâti^{pl} ù ^{iṣ}narkabâti^{pl} itebbû^{pl}-nim-ma
ina kisalmaḫḫi a-na ^{d}Ani itarra-aṣ ^{d}Adad ^{d}Šá-la ^{d}Sin ^{d}Šamaš ^{d}Inurta ^{d}Pi-sangunuqu[2]
^{d}Palil[3] *^{d}Lugal-már-da ù ^{d}Nin-sun ultu bîtâti^{pl}-šu-nu itebbû^{pl}-nim-ma*
a-na kisalmaḫḫi urradu^{pl}-ma a-na ^{d}Ani i-tar-ra-aṣ mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani u An-tum
inaš-ši-ma šarra u nišê^{pl} ú-lap-pat ma-aq-qu-ú ḫurâṣi i-rid-di-e-ma
nap-tan ù ^{šir}šu-me-e ḫa-an-ṭu-tú ina muḫ-ḫi na-sap-pi ḫurâṣi a-na ^{d}Ani
ú-qar-rab na-sap-pi ḫurâṣi pa-ni ^{d}Ani ana pa-ni ilâni^{pl} ša ina kisalmaḫḫi ú-še-ti-iq
^{d}Pap-sukkal illa-ak-ma ina muḫ-ḫi é-ka-bi-du(g)-ga iz-za-az ^{amil}êrib-bîti ma-aq-qu-ú ḫurâṣi
i-rid-di-e-ma ^{d}Pap-sukkal ù ^{amil}mašmašê^{pl} qât^{II} ^{d}Ani iṣab-bat^{pl}-ma ina ^{amil}mašmašê^{pl}
uṣṣa-am-ma ište-en ^{amil}êrib-bîti ša ^{subât}nibitta rak-su ^{iṣ}ù-luḫ šarrûti ina pa-ni-šu
na-ši-i-ma ki-ma ša ^{d}Anu bi-rit šid-di ik-tal-du ina muḫ-ḫi šú-bat ḫurâṣi ina bi-rit šid-di ušša-ab mê^{pl} ŠÁ[4] *inašši*
ina muḫ-ḫi ašar ^{niq}gab-ri i-sar-raq-ma ^{niq}mir-di-e-tú alpi u immeri
ina pa-ni ^{d}Ani i-naq-qa ^{šir}lib-bi ša alpi ù qaqqada ša immeri ina pa-ni-šu i-šak-kan
ma-lit ḫurâṣi ša ^{gêm}masḫati a-na muḫ-ḫi ^{šir}lib-bi i-saḫ-ḫap ma-aq-qu-ú karani
a-na muḫ-ḫi qaqqadi immeri i-rid-di mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani inaš-ši-ma
[šarra u nišê^{pl} ú-lap-pat m]a-aq-qu ḫurâṣi i-rid-di-e-ma ^{d}Pap-sukkal ù ^{d}Nusku
. . . . *$^{[a]mil}$mašmašê^{pl} ^{amil}n[ârê^{pl}]* . . . .
. . . .

AO 6465[5]

FACE

. . . .
[^{amil}ka]lamaḫḫu illak . . . .

1. Pour cette lecture, voir RA., XVI, p. 131, note 3.
2. Pour la lecture de ce nom divin, voir Schrœder dans *Orientalistische Studien*, I, p. 180.
3. Lecture d'après Delitzsch, *Sum. Glossar*, p. 73.
4. [cuneiform sign] semble être une erreur de scribe pour [cuneiform sign].
5. Bien que ce fragment ne semble pas appartenir à la même tablette que AO. 6459, il paraît certain qu'il

^{amil}maḫḫu ina ba-an-gab-gab ....
sit-ti mê^{pl} a-na qâtê^{II} ^{amil}kalamaḫḫi ....
qât^{II}-su itarra-aṣ-ma En nir-gál-la ....
niš qâti[1] *a-na ^{d}Ani inaš-ši* ....
mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}En-lil ù [^{d}É-a inaš-ši] ....
^{amil}mâr si-si-i pag-ri alpi su-uš-šu[2] ....
šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi i-rid-di-e[-ma] ....
ká-maḫ irru-ub-ma ina muḫ-ḫi parak-šîmâti[^{pl}] ....
immeru ša ultu nu-bat-tum it-ti bàbi kisalli ....
par-ṣi-šu ki-ma ša ûmi 8^{kam} šaniš bâb éš-m[aḫ] ....
ul uṣṣi ina muḫ-ḫi išaṭṭa-ar ^{iṣ}tal-lu ḫurâṣi ....
šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi a-na ^{d}Ani i-rid-di-e-[ma ^{d}Pap-sukkal ù ^{amil}maš-mašê^{pl}]
qât^{II} ^{d}A-nim ultu parak-šîmâti^{pl} iṣab-bat^{pl}-ma ^{d} ....
ul ipaṭṭa-ár ki-ma ša ^{d}Anu bi-rit šid-du ik-t[al-du] ....
ina bi-rit šid-du pa-ni-šu a-na ṣît ^{d}Šamši išakka-an-ma ....
ina muḫ-ḫi šú-bat ḫurâṣi ušša-ab ^{d}Adad ina šubti rabîti ina libbi ....
ilâni^{pl} gab-bi ina man-za-zi-šu-nu itta-zi-zu-' pânû^{pl}-šu-nu a-na [^{d}Ani išakka-an^{pl}]
^{d}ištarâti^{pl} nap-ḫar-ši-na a-na pa-ni An-tum itarra-aṣ^{pl}-a-ma ....
mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani ù An-tum inaš-ši-ma šarra ù nišê^{pl} [ú-lap-pat]
ma-aq-qu-ú ḫurâṣi i-rid-di-e-ma ^{niq}mir-di-e-tú alpi u immeri ki-m[a ša ûmi 8^{kam}]

REVERS

^{šir}lib-bi ša alpi ù qaqqada ša immeri ina pa-ni-šu [i-šak-kan][3]
ma-lit ḫurâṣi ša ^{qêm}maṣḫati a-na muḫ-ḫi ^{šir}lib-bi i-saḫ-ḫap ma-aq-q[u-ú karani a-na]
muḫ-ḫi qaqqadi immeri i-rid-di mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ani ù An-t[um inaš-ši-ma]
šarra u nišê^{pl} ú-lap-pat ina 2 kal-lum[4] *šul-pu ḫurâṣi mê^{pl} qâtê^{II} a-n[a.......]*
itti a-ḫa-a-meš inaš-ši šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi [i-rid-di-e-ma]

se réfère au rituel du 9ᵉ jour du mois de Tišrît et, par conséquent, comble une partie de la lacune qui sépare la face et le revers de AO. 6459. Noter particulièrement l'allusion au 8ᵉ jour (face, l. 11) et les cérémonies décrites face, 21 à rev. 3, tout à fait parallèles à celles décrites par AO. 6459, face, ll. 30 sqq., pour le 8ᵉ jour.

1. Écrit *šu-il-là-kam.*
2. Pour un terme *suššu*, voir King, *Chron.*, nᵒ VII, col. II, 24, col. IV, 3 et 5.
3. La fin de cette ligne et la fin de la ligne suivante sont restituées d'après AO. 6459, face, 31 sqq.
4. Voir *Ritualtafeln*, index (p. 222 *a*).

^{d}Pap-sukkal šarru ù ^{amil}mašmašê^{pl} qât^{II} ^{d}Ani ultu bi-riṭ šid-du iṣa[b-bat^{pl}-ma]
irrub-ma ina muḫ-ḫi parak šarrûti ina šub-ti-šu ušša[-ab]..................
irrubu^{pl}-ma imnu u šumêlu itta-zi-zu šarru ma-aq-qu-ú [ḫurâṣi i-rid-di-e-ma]
šarru ^{amil}mašmašê^{pl} u ^{d}ištarâti^{pl} qât^{II} An-tum iṣab-bat^{pl}-ma a[-na].........
^{d}Be-lit-ilê^{pl} ^{d}Šá-la ^{d}Mârât^{pl}-^{d}Ani ^{d}A-a......................................
ina šú-tum-mu ša kisalli An-tum ušša-ab ki-ma ša ^{amil}..................
šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi a-na pa-ni ^{d}En-lil ù [^{d}É-a i-rid-di-e-ma]
^{d}Nusku ^{d}Azag-su(g) ^{d}Šá ù šarru qât[^{II}]......................
iṣab-bat^{pl}-ma bâb ^{bît}pa-pa-ḫa a-na pa-ni......................
^{d}Šamaš ^{d}A-a ^{d}Bu-ne-ne ^{d}Inurta ^{d}.............................
ù ^{d}Šú-bu-lá ^{d}Pisangunuqu ....
šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi a-na pa-ni.........................
šarru a-di ub-šú-ukkin-na-ki..............................
^{amil}mašmašê^{pl} ^{amil}ka[lê^{pl} u ^{amil}nârê^{pl}]
....

AO 6459

REVERS

....
^{šir} ....
ina šub-ti-šu ša kisalli ušša-ab ^{šir}têrta inaššû^{pl}-nim-ma ana muḫḫi parakki ^{d}Ani i-šak-kan-nu
^{amil}mâr bârî[1] *ù ^{amil}šangû ^{d}Adad ^{šir}têrta i-liq-qu-ú rabu-ú ippaṭar-ma*
qut-tin-nu i-qar-rib nik-na-qa^{pl} ú-mál-li-e-ma ^{amil}nârê^{pl} i-za-am-mu-ru
bîtu i-šal-lim di-im-ma ma-lit iqabbû-ma ul ippaṭa-ár ina li-lat ippaṭa-ár-ma
nap-tan rabu-ú ša li-lat i-qar-rib nik-na-qa ḫurâṣi ú-mál-li-e-ma niq
alpi ù immeri i-naq-qa ^{amil}nârê^{pl} i-za-am-mu-ru rabu-ú ippaṭar-ma
qut-tin-nu i-qar-rib ^{amil}nârê^{pl} i-za-am-mu-ru bîtu i-šal-lim
di-im-ma ma-lit iqabbû-ma ul ippaṭa-ár ba-a-a-at i-ba-at bâbu ut-ta-dal

---

ûmu 10^{kam} ina mûši umun še-ir-ma-al an-ki-a a-na ^{d}Ani An e-lum um-ma a-na ilâni $^{aš-aš}$
ina ub-šú-ukkin-na-ki di-ik bîti iš-šak-kan ina namâri bâbu ippe-te-ma ba-a-a-at ippaṭar-ma
mê^{pl} qâtê^{II} inaš-ši šamna iṣ-ṣa-bat nap-tan rabu-ú ša še-rim i-qar-ru-ub

1. Écrit *AD-ḪAL*.

^{amil}nârê^{pl} i-za-am-mu-ru rabu-ú ippaṭar-ma qut-tin-nu i-qar-rib qut-tin-nu ippaṭar-ma
nap-tan rabu-ú ša li-lat i-qar-rib ^{amil}nârê^{pl} i-za-am-mu-ru qut-tin-nu ša li-lat ippaṭar-ma bâbu ut-ta-dal

---

ûmu 11^{kam} ina mûši am-e amaš[1] *an-na a-na ^{d}Ani e-lum di-di-ra a-na*[2] ►►
ina ub-šú-ukkin-na-ki di-ik bîti iš-šak-kan ina namâri bâbu ippe-te-ma mê^{pl} qâtê^{II} inaš-ši
^{d}Adad ^{d}Sin ^{d}Šamaš ^{d}Inurta ^{d}Pisangunuqu ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku ^{d}Šá u ^{d}Azag-su(g)
itebbû^{pl}-nim-ma ina kisalmaḫḫi a-na ^{d}Ani itarra-aṣ ina kisalli ina muḫ-ḫi šú-bat^{pl} uššа-ab^{pl}-ma
pa-ni ^{d}Lugal-már-da u ^{d}Nin-sun i-dag-gal-la nap-tan rabu-ú ša še-e-ri
a-na ^{d}Ani An-tum ù ilâni^{pl} kâlâma i-qar-rib ki-ma ša ^{d}Lugal-már-da u ^{d}Nin-sun
ik-tal-du a-na kisal ^{d}Ani irrub-ma a-na ^{d}Ani itarra-aṣ rabu-ú ippaṭar-ma ma-aq-qu-ú ḫurâṣi
a-na ^{d}Lugal-már-da ù ^{d}Nin-sun ù ilâni^{pl} šu-nu-tú i-rid-di-e-ma a-na
šub-ti-šu-nu itur-ru^{pl}-ma uš-ša-ba rabu-ú ù qut-tin-nu ša bi-ru û-mu
ki-ma ša gi-ni-e šaniš-ma

---

an-nu-ú parṣu ša ^{araḫ}tišrîti gamru

---

araḫsamnu ûmu 5^{kam} ^{d}Mi-šar-ri ultu é-ḫe-nun-na bît ^{d}Adad itebba-am-ma
ultu le'i labar(-bar) gab-ri-e Uruk^{ki} šaṭir-ma bari[3] *ṭuppi $^{I\,d}$Anu-muballi-iṭ abli ša ^{I}Nidintu-^{d}Ani*
abil ^{I}Ku-zu-ú ^{amil}maš-maš ^{d}Ani u An-tum Uruk^{ki}-ú iṣ $^{I\,d}$Šamaš-ėṭir abli ša ^{I}Ina-ki-bit-^{d}Ani abli ša ^{I}Sip-kat^{II}-^{d}Ani
^{amil}liblibbi ^{I}É-kur-za-kir ^{amil}maš-maš-^{d}Ani u An-tum Tir-an-na^{ki}-ú

AO. 6459

FACE

Qu'en la parole de Anu et Antu (ceci) reste intact !
Mois de Tišrit, premier jour, Enlil, Éa et les (dieux) d'Uruk seront vêtus.

1. Après *amaš*, un clou vertical qui semble en excès.
2. Restituer ►►┤ (cf. l. 10).
3. Écrit *ba*-⟨┤► (⟨┤► = *barû* ?).

Le char d'Anu en argent, le char d'Anu en or, une fois par jour jusqu'au 8e jour, avec le petit (repas) du matin, à la haute *akitu* d'Anu iront[1] : les chantres devant eux iront. Les rites.....[2], dans l'É-ḫi-li-azag-ga l'*é-nir* de l'É-ḫi-li-an-na[3], le temple de Nanâ seront réglés.

6e jour : Adad, Šamaš, Lugal-marda et Nin-sun seront vêtus; dans la première veille de la nuit le bénitier sera installé.

7e jour[4] : réveil du temple par les *kalû* et les chantres; le(s) boulanger(s), pains et et chants de joie; les viandes rôties, chair de bœuf et mouton *kalû* d'offrande régulière; l'ensemble des bières de première qualité, avec le « vin pressé » et le lait; les dattes, le mélange fermenté de bonne qualité et le mélange fermenté *labku;* les *tirnât*, jarres et récipients; l'entrée (?) de Pap-sukkal et Guškin-azag-banda dans le sanctuaire; la vêture d'Anu et Antu et la vêture d'Ištar; la mise en place[5] du bœuf entre les toiles[6]; les chants des chantres et des *kalû;* les *guqqanû* qui suivent la vêture et l'offrande de fleur de farine (?); la purification du temple; la procession par les rues et en barques et le (temple d')*akîtu;* les apprêts et l'enlèvement des repas du matin et du soir, comme au 7e jour du mois de Nisan, *idem.*

8e jour : la porte devant Anu et Antu sera ouverte, puis Pap-sukkal se lèvera, puis à la sublime-cour il descendra, puis dans la maison....., sa station, il se placera dans la direction[7] d'Anu.

1. Il y avait donc une procession au temple d'*akîtu* chaque jour pendant toute la première semaine. La mention « jusqu'au 8e jour » semble devoir s'entendre « jusqu'au 8e jour exclusivement ». C'est le 7e jour qu'avait lieu la procession solennelle, cf. l. 14.

2. Cf. ci-dessus, p. 82, n. 8.

3. Au sujet de ce temple, voir RA., XI, p. 96. Noter la variante *é-ḫi-il-an-na* qui fixe la lecture du groupe *ḫi-li* (cf. Schrœder, VS., XV, n° 13, ll. 3 et 6).

4. Ce jour était, semble-t-il, le principal des fêtes. Les cérémonies ne sont ici énumérées que très sommairement, parce qu'elles étaient identiques à celles du septième jour de Nisan. Le texte VAT. 7849 (transcrit ci-dessous, pp. 99 sqq.) est probablement un fragment du rituel du septième Nisan.

5. *Ta-ra-aṣ* est probablement pour *tarâṣ pâni*, cf. ci-dessous, n. 7.

6. Au sujet de *birit siddi*, voir ci-dessus, p. 49, note 14, et comparer (outre les textes cités à cette place) AO. 6465, face, 15 sq., rev., 6 (ci-dessous, pp. 96 sqq.).

7. *Tarâṣu*, avec le sens de « diriger (sous-entendu : sa face) » vers tel objet, « se placer dans telle direction », est fréquent dans nos textes, cf. AO. 6459, face, 12, 20, 22, rev., 21; AO. 6460, face, 30, rev., 1, 4, 19; AO. 6465, face, 19; AO. 7439, face, 16; VAT. 7849, I, 7, 17; III, 19; IV, 2. Comparer *ana tarṣi... nazâzu* (VAT. 7849. I, 21).

Nusku, Ša et Azag-su(g) se lèveront, puis s'arrêteront à côté de Pap-sukkal. Le *tallu*[1] d'or du temple à Anu sera remis. Les armes[2] (divines), les soleils[3] et les chars « se lèveront », puis dans la sublime-cour se placeront dans la direction d'Anu. Adad, Šala, Sin, Šamaš, Inurta, Pisangunuqu, Palil, Lugal-marda et Nin-sun de leurs temples se lèveront, puis à la sublime-cour descendront, puis dans la direction d'Anu se placeront. L'eau des mains à Anu et Antu (le prêtre) présentera, puis il en touchera le roi et le peuple. Il fera une libation[4] avec un vase d'or, puis le repas et les viandes rôties brûlantes sur des plats d'or à Anu il présentera; les plats d'or présentés à Anu, il les fera passer[5] devant les dieux qui sont dans la sublime-cour. Pap-sukkal ira, puis sur l'É-ka-bi-du(g)-ga[6] il s'arrêtera. Le prêtre avec un vase d'or fera une libation, puis Pap-sukkal et les incantateurs prendront la main d'Anu, puis en compagnie des incantateurs (Anu) sortira, puis un prêtre, ceint de la *nibittu*, portera devant lui le sceptre[7] royal, puis, comme Anu arrivera entre les toiles, il s'assiéra sur un siège d'or entre les toiles. (Le prêtre) présentera l'eau des mains. Sur le lieu des offrandes[8] il fera une effusion (d'aromes), puis un sacrifice[9] de bœuf et de mouton devant Anu il offrira : le cœur du bœuf et la tête du mouton il placera devant (Anu).

1. On trouve dans nos textes plusieurs mentions du *tallu*, voir AO. 6465, face, 12; AO. 7439, rev., 1 et 14; VAT. 7849, IV, 20 et 22. Voir encore les références données par Zimmern, BSGW., LXX, 5, p. 27.

2. Ces « armes » sont les emblèmes (*šurinnu*) des dieux.

3. Ces « soleils » sont d'autres sortes d'emblèmes ou *šurinnu*. Comparer la date de Samsu-ditana, publiée par Messerschmidt, OLZ., 1905, pp. 268 sqq., et le texte de Gimil-Sin, cité par Scheil, RA., XIV, pp. 180 sqq.

4. *Ridû* est fréquemment employé dans nos textes avec le sens de *naqû*, cf. AO. 6459, face, 27, 33, 34, rev., 22; AO. 6465, face, 8, 13, 21, rev., 3; AO. 7439, rev., 9; VAT. 7849, I, 10; III, 20; IV, 12. De ce verbe sont dérivés *mirditu* (AO. 6459, face, 30; AO. 6465, face, 21) qui est l'équivalent de *maqqitu* et *tarditu* (AO. 6451, face, 38, rev., 38) qui est l'équivalent de *tamqitu*. Par conséquent, *mir-di-tu te-red-di* (*Ritualtafeln*, 1-20, ll. 75, 82, 85, 88, 156, 166, etc.) signifie peut-être non pas « du sollst einen Schritt tun » (ainsi traduit Zimmern), mais « tu feras une libation ».

5. Pour le sens d'*etêqu*, voir *Huitième camp. de Sargon*, p. 5, n. 11.

6. Comparer ^{d}*É-ka-bi-du(g)-ga*, nom divin mentionné dans Schrœder, *Keilschr. aus Assur versch. Inh.*, n° 50, I, 6.

7. *uluḫḫu*, voir RA., XI, p. 158.

8. *gab-ri* = *muḫru* (?). Pour d'autres exemples de ^{niq}*gab-ri*, voir Zimmern, ZA., XXX, p. 222.

9. *mirdêtu*, voir ci-dessus, note 4.

Il renversera sur le cœur une écuelle[1] d'or (pleine) de poudre (aromatique) *maṣḫatu*. Avec un vase de vin
il fera une libation sur la tête du mouton. Il présentera l'eau des mains à Anu,
puis [il en touchera le roi et le peuple]. Il fera une libation avec un vase d'or, puis Pap-sukkal et Nusku
.... les incantateurs et les ch[antres]..........
....

AO. 6465

FACE

....
[Le *ka*]*lû* suprême ira [..............................]
le pontife suprême[2] avec une situle [..................]
le reste de l'eau aux mains du *kalû* suprême [...............]
il tendra sa main, puis **En nir-gal-la** [....................]
« l'élévation de la main » à Anu il « élèvera »[3] [...........]
l'eau des mains à Enlil et [Éa il présentera ....]
le .....[.........] le cadavre du bœuf..... [.............]
le roi avec un vase d'or fera une libation, [puis..........]
par la porte Ka-maḫ il entrera, puis sur le *parakku*-des-destins [.............]
le mouton (provenant) de la *nubattu*[4], à côté de la porte de la cour [............]
ses rites sont comme ceux du 8e jour, *idem;* la porte de l'Eš-m[aḫ.............]
il ne sortira pas; sur (.....) il écrira; le *tallu* d'or [...................]
le roi avec un vase en or fera une libation à Anu[, puis Pap-sukkal et les incantateurs]
prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du *parakku*-des-destins, puis [.........]
il ne rompra pas; comme Anu entre les toiles arri[vera................]
entre les toiles il se placera face au soleil levant, puis [................]
sur un siège d'or il s'assiéra; Adad sur un grand siège au milieu [.............]
tous les dieux en leurs stations s'arrêteront; face à [Anu ils se placeront];

1. *ma-lit:* comparer *karpat ma-lit-tum*, AO. 6479, IV, 31, ci-dessus, p. 20.

2. Le *maḫḫu* (sumérien *lù-maḫ*) était certainement un très haut personnage sacerdotal, voir la date citée ISA., p. 326 *f.* et celle du contrat reproduit dans Chiera, *Legal Doc.* n° 15. Dans NE. 17, l. 48; 19, l. 43, ce titre est écrit *amil maḫ-ḫu* (qu'on a jusqu'ici, à tort ce semble, identifié à *maḫḫû*, cf. Del., HW., 397 *b*).

3. C'est-à-dire : il dira cette prière (*en nir-gal-la...*) en élevant la main.

4. Sur la *nubattu* on trouvera toutes les références bibliographiques dans Landsberger, *Kalender*, pp. 108 sqq.

toutes les déesses en face d'Antu se placeront, puis [.................]
20. l'eau des mains à Anu et Antu il présentera, puis le roi et le peuple [il en touchera];
avec un vase d'or il fera une libation, puis (il fera) un sacrifice de bœuf et de mouton com[me au 8ᵉ jour];

REVERS

le cœur du bœuf et la tête du mouton [il placera] devant (Anu);
une écuelle d'or (pleine) de poudre (aromatique) *maṣḫatu* il renversera sur le cœur; avec un va[se de vin]
sur la tête du mouton il fera une libation; l'eau des mains à Anu et Ant[u il présentera, puis]
il en touchera le roi et le peuple; avec deux vases..... en or, l'eau des mains à [........ et.....]
5. simultanément (?) il présentera; le roi avec un vase en or [fera une libation],
puis Pap-sukkal, le roi et les incantateurs pren[dront] la main d'Anu (pour le conduire) hors des toiles,
puis il entrera, puis sur le *parakku*[1] royal, sur son siège, il s'assiéra [..........]
(les autres dieux) entreront, puis ils s'arrêteront à droite et à gauche; le roi avec un vase [en or fera une libation],
puis le roi, les incantateurs et les déesses prendront la main d'Antu, puis vers [....]
10. Bêlit-ilê, Šala, les Filles d'Anu, Aya [...................................]
dans le *šutummu*[2] de la cour Antu s'assiéra, comme [........................]
le roi avec un vase en or devant Enlil et [Éa fera une libation],
[puis] Nusku, Azag-su(g), Ša et le roi prendront la main de [.............]
puis par la porte du sanctuaire devant [........................]
15. Šamaš, Aya, Bunene, Inurta [...........................]
et Šubula, Pisangunuqu [...........................]
le roi avec un vase en or devant [......... fera une libation]
le roi jusqu'à l'*ubšukkinakku* [...........................]
les incantateurs, les *ka*[*lû* et les chantres]

....

1. Anu s'assied « sur » le *parakku (ina muḫ-ḫi parakki)*. Comparer *ana muḫḫi parakki* (AO. 6459, rev., 2); [*ina*] *muḫ-ḫi parakki* (AO. 7439, rev., 5); *ina muḫ-ḫi parak-šimâti* (AO. 6465, face, 9). Noter que le sumérien *bara* ou *para* (d'où procède *parakku*) est quelquefois expliqué par *šubtu* (cf. IV R., 9, 32 *a*; Ššm. bil., ll. 17-18; Astrol. B, 1 et 7). Or, *šubtu* signifie à la fois « siège » et « demeure ». Il semble que *parakku* offre un exemple du même développement sémantique et que ce terme désigne non seulement la « demeure » d'un dieu ou d'un roi, mais aussi et d'abord son « siège ».

2. Ce terme semble désigner généralement un entrepôt ou magasin.

AO. 6459

REVERS

. . . .

Il s'assiéra sur son siège de la cour. Ils enlèveront les entrailles (de la victime), puis les placeront sur le *parakku* d'Anu. Le devin et le pontife d'Adad prendront les entrailles[1]. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert. (Le prêtre) remplira les brûle-parfums, puis les chantres chanteront : **Bîtu i-šal-lim di-im-ma ma-lit** ils diront, puis (le repas) ne sera pas rompu, dans la soirée il sera rompu, puis le grand repas du soir sera offert. (Le prêtre) remplira les brûle-parfums en or, puis un sacrifice de bœuf et de mouton il offrira. Les chantres chanteront. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert. Les chantres chanteront : **Bîtu i-šal-lim di-im-ma ma-lit** ils diront. Puis (le repas) ne sera pas rompu, on fera un nocturne, la porte sera fermée.

10[e] jour : pendant la nuit **Umun še-ir-ma-al an-ki-a**[2] pour Anu, **An e-lum um-ma**[3] pour les dieux, (par ces chants) sera fait le réveil du temple dans l'*ubšukkinakku*. A l'aube, la porte sera ouverte, puis le nocturne sera rompu, puis (le prêtre) présentera l'eau des mains; il prendra de l'huile; le grand repas du matin sera offert. Les chantres chanteront. Le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert; le petit sera rompu, puis le grand repas du soir sera offert. Les chantres chanteront. Le petit (repas) du soir sera rompu, puis la porte sera fermée.

11[e] jour : pendant la nuit **Am-e amaš an-na**[4] pour Anu, **E-lum di-di-ra**[5] pour les dieux, (par ces chants) sera fait le réveil du temple dans l'*ubšukkinakku*. A l'aube, la porte sera ouverte, puis (le prêtre) présentera l'eau des mains.

1. En vue d'en tirer des présages. Adad était un dieu de la divination.
2. Cf. ci-dessus, p. 59, note 120.
3. Comparer IV R. 53, 10 *a*.
4. Comparer IV R. 53, 7 *a*.
5. Comparer IV R. 53, 8 *a*.

Adad, Sin, Šamaš, Inurta, Pisangunuqu, Pap-sukkal, Nusku, Ša et Azag-su(g) se lèveront, puis dans la sublime-cour dans la direction d'Anu se placeront; dans la cour sur des sièges ils assiéront, puis ils attendront Lugal-marda et Nin-sun. Le grand repas du matin à Anu, Antu et à tous les dieux sera offert. Comme Lugal-marda et Nin-sun arriveront, ils entreront dans la cour d'Anu, puis ils se placeront dans la direction d'Anu. Le grand (repas) sera rompu, puis avec un vase d'or (le prêtre) fera une libation à Lugal-marda, à Nin-sun et à ces dieux, puis (Lugal-marda et Nin-sun) à leurs sièges retourneront, puis s'assiéront. Le grand et le petit (repas) du milieu du jour comme de coutume, *idem*.

Tels sont les rites du mois de Tišrît — complet.

8[e] mois, 5[e] jour : Mišaru, de l'É-ḫe-nun-na le temple d'Adad se lèvera, puis. . . . .[1]

Écrit et revu d'après une ancienne tablette, exemplaire d'Uruk. Tablette d'Anu-muballiṭ, fils de Nidintu-Ani, fils de Kuzû, incantateur d'Anu et Antu, habitant d'Uruk. Calame de Šamaš-êṭir, fils d'Ina-qibît-Ani, fils de Šipkat-Ani, descendant d'Ékur-zâkir, incantateur d'Anu et Antu, habitant de Tir-an-na.

B. L'AKÎTU DU MOIS DE NISAN

C'est sans doute à l'*akîtu* de Nisan que se réfère le rituel VAT. 7849, publié par Ebeling avec les textes d'Aššur (KAR. n° 132), mais qui, selon toute apparence, provient de Warka. Zimmern (BSGW., 1918, 5. Heft, pp. 20 sqq.) a déjà donné une traduction de ce morceau où se trouve la description, malheureusement fragmentaire, de la procession d'Anu au temple d'*akîtu* : il s'agit, semble-t-il, de cette procession du septième jour dont nous avons déjà trouvé mention dans AO. 6459.

VAT. 7849

I

. . . . [*na-sap-pi ḫurâṣi*][2]

[*pa-ni* ^{d}*Ani a-na pa-ni* ^{d}*En-l*]*il ù ilâni*^{pl} *ma-la ina kisalmaḫḫi ú-še-ti-iq*

1. Première ligne de la tablette suivante. Les fêtes de Tišrît se terminaient donc le 11[e] jour.
2. Restitutions des ll. 1 à 4 d'après AO. 6459, face, l. 25 (ci-dessus, p. 90).

[na-sap-pi] ḫurâṣi pa-ni An-tum a-na pa-ni ^{d}ištarâti^{pl} ša ina kisalli ú-še-ti-iq
[na-sap-pi] ḫurâṣi pa-ni ^{d}Ištar a-na pa-ni ilâni^{pl} ma-la ina ubšukkinakki ú-še-ti-iq
[^{d}En-lil ^{d}É]-a ^{d}Adad ^{d}Sin ^{d}Šamaš ilâni^{pl} kâlâma ^{is}kakkê^{pl} ^{d}Šamšâti^{pl}
*[ù] ^{is}narkabâti^{pl} [ul]tu šub-ti-šu-nu ina ma-ak-*NI*-tum*[1] *ša na-mur-tum šarri itebbû^{pl}-nim-ma*
[a-n]a kisalmaḫḫi urradu^{pl}-ma a-na ^{d}A-nim itarra-aṣ^{pl} ^{d}En-lil irrub-ma
[i-na mu]ḫ-ḫi ki-aga-zi-da a-na imitti ^{d}A-nim uššа-ab ^{d}É-a irrub-ma
*[i-na mu]ḫ-ḫi ki-aga-azag-ga a-na šumêli ^{d}A-nim uššа-ab ^{d}Sin ^{d}*DUN-PA*-è-a*
[^{d}]Inurta ^{d}Mi-šar-ri ^{d}Nusku ^{d}Innin-lál ù ^{d}Ḫarru[2]
[i-na i]mitti bâbi pa-pa-ḫa ina ṭiḫi ^{d}Adad izza-zu^{pl} ^{d}Šamaš ^{d}Bu-ne-ne
[^{d}]Girru ^{d}Ilbaba[3] *^{d}Nergal ^{d}Lugal-gìr-ra ^{d}Il-amurri ^{d}Azag-su(g)*
[ù] ^{d}Šá ina šumêli bâbi pa-pa-ḫa izza-zu^{pl} šarru a-na pa-pa-ḫa An-tum illak-ma
[uš]-kin-ni ^{d}Be-lit-ilê^{pl} ^{d}Šá-la ^{d}Mârât^{pl}-^{d}Ani ^{d}A-a ^{d}Gu-la
[^{d}N]in-éš-gal ^{d}Ama-ság[4]*-nu-dú*[5] *^{d}Sa-dar-nun-na ^{d}Áš-rat*
[ù] ^{d}Šar-rat-šame-e ultu šub-ti-ši-na ina ma-ak-ki-tum ša na-mur-tú šarri
[itebbû]^{pl}-nim-ma a-na An-tum itarra-aṣ^{pl} šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi a-na An-tum
[i-r]id-di-e-ma qât^{II} An-tum ina ^{amil}mašmašê^{pl} ^{amil}kalê^{pl} ^{amil}nârê^{pl} šid-di kitî
[ù] ma-aq-qu ḫurâṣi iṣab-bat-am-ma An-tum illa-ak-ma ina man-za-zi-šu
[ina k]isalmaḫḫi ina muḫ-ḫi šú-bat ḫurâṣi pa-ni-šu a-na ṣît ^{d}Šamši išakka-an-ma uššа-ab
[^{d}ištarâti]^{pl} nap-ḫar-ši-na a-na tar-ṣi An-tum izza-zi^{pl}
[^{amil}maš]mašê^{pl} ^{amil}kalê ù ^{amil}nârê^{pl} ina pa-ni-šu i-par-ra-su
[šarru] ù ^{amil}êrib-bîti a-na éš-gal-la Urugal illa-ak^{pl}-ma
[^{amil}ê]rib bîti mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ištar inaš-ši-ma šarru ma-ak-ki-tum ša na-mur-tú

1. On attendrait *ma-ak-ki-tum*, cf. ci-dessous, ll. 16 et 24.
2. Cf. ci-dessus, p. 79, n. 4.
3. Voir VAT. 10220 (Schrœder, *T. aus Assur versch. Inhalts*, n° 46), I, 9. La lecture donnée à cette place est confirmée par le Vocabulaire de Chicago où on lit à la ligne 220 (= l. 8 du rev. de 81-7-27, 200, CT. XII, p. 27) : 𒁀 (= *ba-a*) | [cuneiform] | 𒁀 (= *pi-sa-an-nu*) | *ša ^{d}ZA-MAL-MAL ŠÚ-ma*, c'est-à-dire : le signe *MAL* dont le nom est *pisannu* se prononce *ba* dans le nom divin *^{d}ZA-MAL-MAL*.

Pour une autre lecture du même nom divin, voir le passage malheureusement fragmentaire VAT. 10220 I, 6.

4. Pour cette lecture, voir RA., XI, p. 85.
5. La lecture du dernier signe est assurée par la variante *^{d}Ama-ság-nu-di* (Schrœder, *T. versch. Inh.* n° 50, face, I, l. 4).

[a-n]a pa-ni ^{d}Ištar iṣab-bat-ma qât^{II} ^{d}Ištar ù šú-bat ^{d}Ani ša ^{bît}pa-pa-ḫa ^{d}Ištar
[ina ^{amil}maš]mašê^{pl} ^{amil}kalê^{pl} ^{amil}nârê^{pl} šid-di kitî ù ma-aq-qu-ú ḫurâṣi
[iṣab-b]at-am-ma ^{d}Na-na-a ^{d}Nin-sí-an-na ^{d}Nin-igi^{II}-zi-bar-ra
[^{d}I-š]ar-tum ^{d}Nin-me-ur-ur [^{d}][1] Áb-é-túr-ra ^{d}Ša(g)-gi-pa(d)-d[a]
[^{d}Mârât^{pl}]-Uruk^{ki} ^{d}Mârât^{pl}-é-an-na ^{d}Nin-sun ù ^{d}Šar-rat[-parakki]
[ana ^{d}Ištar itarra]^{pl}-ṣa-nim-ma ^{d}Ištar a-na kisalmaḫḫi urrad-ma ina man-za-zi-šu

II

. . . .

^{d}Sin ^{d}[DUN-PA-è-a ^{d}Inurta ^{d}Mi-šar-ri ^{d}Nusku ^{d}Innin-lál ù ^{d}Ḫarru]
ina ṭîḫi ^{d}Adad [izza-zu ^{d}Šamaš ^{d}Bu-ne-ne ^{d}Girru ^{d}Ilbaba ^{d}Nergal]
^{d}Lugal-gìr-ra ^{d}Il-amur[ri ^{d}Azag-su(g) ù ^{d}Šá] . . . .
ina ṭîḫi ^{d}Éa izza-zu ^{d}Be-l[it]-ilê^{pl} ^{d}Šá-la ^{d}[Mârât^{pl}-^{d}Ani ^{d}A-a]
^{d}Me-me ^{d}Ba-ú ^{d}Nin-éš-gal ^{d}Ama-ság-nu-d[ú ^{d}Sa-dar-nun-na]
^{d}Áš-rat ù ^{d}Šar-rat-šame-e arki An-tum izza-z[a ^{d}Na-na-a ^{d}Nin-sí-an-na]
^{d}Nin-igi^{II}-zi-bar-ra ^{d}I-šar-t[um] ^{d}Nin-me-u[r-ur ^{d}Áb-é-túr-ra]
ù ^{d}Ša(g)-gi-pa(d)-da ^{d}Mârâ[t^{pl}-U]ruk[^{ki} ^{d}Mârât^{pl}-é-an-na ^{d}Nin-sun]
ù ^{d}Šar-rat-parakki illa-ak-a-m[a arki ^{d}Ištar izza-za] . . . .
illa-ak-ma a-na imitti ^{d}Na-na-a izza-za ^{d} . . . .
^{d}Lugal-már-da ^{d}Sibitti ^{d}Palil ^{d}Mes-lam-t[a-è-a] . . . .
^{d}Endur[2]-sag-gà ù ^{d}Šu-bu-lá ina maḫ-ri pa-ni-šu . . . .
iš-šak-kan-nu-ma itta-zi-zu-' ^{d}Uṣur-amât-su ^{d} . . . .
^{d}Nin-ùr-bu ^{d}Nin-sig ^{d}Šilam-kur-ra . . . .
arki ^{d}Nin-sí-an-na izza-za ^{d} . . . .
ša bâbi éš-maḫ itta-zi-zu ^{d} . . . .
bi-' ša éš-maḫ ina pa-ni-š[u-nu] . . . .
rak-su ^{amil}nâš paṭri . . . .
ip-par-su a-na . . . .
ša paḫa[ri (?)] . . . .
bâb . . . .
. . . .

1. Le texte a [signe cunéiforme] au lieu de [signe cunéiforme] qu'on attendrait.
2. Pour cette lecture, voir CT., XII, pl. 22, 38180, face, 5 sq. Dans CT., XXXV, pl. 7, l. 18, on lit : *i-en-du-ur* (corriger en *ḫe-en-du-ur*, cf. *ibid.*, p. 13).

III

arki-šu 2 . . . .
arki-šu 4 . . . .
arki-šu 2 ^{amil}*mu* . . . .
arki-šu ^{kakkab}*narkabtu* ^{iṣ}*narkabat-su* . . . .
arki-šu ^{iṣ}*narkabat* ^{d}*Inurta* ^{iṣ}*narka[bat]* . . . .
arki-šu ^{iṣ}*narkabat* ^{d}*Šamaš ù* ^{iṣ}*narkabat [*^{d}*Adad]* . . . .
an-na-a ^{iṣ}*narkabâti*^{pl} ^{amil}*ummâ-ni* . . . .
iš-pat^{pl} *ḫuràṣi ša* ^{d}*Ani ù An-t[um]* . . . .
it-ti ^{iṣ}*narkabat* ^{d}*Ani illa-ak*^{pl} *ark[i-šu]* . . . .
ù ^{d}*Lugal-már-da arki-šu* ^{d}*Sibitti* ^{d}*Pa[lil. . . . .* ^{d}*Endur-sag-gà]*
ù ^{d}*Šu-bu-lá arki-šu* ^{d}*Lugal-gir-ra* ^{d}*Mes-lam-t[a-è-a]* . . . .
^{d}*Innin-làl ù* ^{d}*Ḫarru* ^{d}*Maš-tab-ba* ^{d}*Tu-ma-mu* . . . .
arki-šu ^{d}*Inurta* ^{d}*Bu-ne-ne ù* ^{d}*Ilbaba arki-šu* ^{d}*Šamaš u* ^{d}*A[dad]*
arki-šu ^{d}*Pap-sukkal* ^{d}*Nusku* ^{d}*Girru* ^{amil}*nârê*^{pl} *ù* ^{amil}*kalê*^{pl}
arkí-šu ^{amil}*en-na* ^{d}*Il-amurri* ^{d}*Azag-su(g)* ^{d}*Asilal ù* ^{amil}*mašmašê*$^{[pl]}$
imna u šuméla ša ^{amil}*mašmašê*^{pl} *2* ^{amil}*mu-ban-nu-ú* GIŠ-GÌR *uknâ uḫḫuzu išaddadu* (?) ^{iṣ}*erina*
ina ^{karpat}*ḫuluppakki ina pa-ni-šu ušeṣṣû*^{pl}*-nim-ma arki-šu mê qâtê*^{II} *a-na* ^{d}*Ani*
ù An-tum inaš-si šarra ù nišê^{pl} *ú-lap-pat* ^{d}*Pap-sukkal*
^{d}*Nusku ù* ^{d}*Šá a-na* ^{d}*A-nim itarra-aṣ*^{pl}*-ma šarru ma-aq-qu-ú ḫurâ[ṣi]*
a-na pa-ni ^{d}*A-nim i-ríd-di-e-ma* ^{d}*Pap-sukkal* ^{d}*Nusku* ^{d}*Šá ù šarru*
qât^{II} ^{d}*A-nim ultu parak šîmâti*^{pl} *iṣab-bat*^{pl}*-ma* ^{d}*En-lil ina imitti-šu ù* ^{d}*[É-a]*
ina šuméli-šu illa-ak^{pl}*-ma šanu-ú-ta a-na na-mis-su arki-šu An-[tum* ^{d}*Ištar]*
ù ^{d}*Na-na-a arki-šu* ^{d}*Nin-si-an-na* ^{d}*Šá-la ù [*^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani]*
arki-šu ^{d}*A-a* ^{d}*Me-me* ^{d}*Ba-ú ù* ^{d}*Nin-éš[-gal]*
arki-šu ^{d}*Ama-ság-nu-dú* ^{d}*Sa-dar-nun-na* ^{d}*Áš-rat [ù* ^{d}*Šar-rat-šame-e]*
. . . .

IV

. . . . *ša* ^{d}*A-nim ina muḫ-ḫi a-ra-am*
. . . . *-ú ilâni*^{pl} *gab-bi a-na pa-ni-šu itarra-aṣ*
. . . . ^{iṣ}*qa-ru-ú ir-rak-kas-ma*

. . . . [*šar*]*ru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi a-na pa-ni* ^{d}*A-nim*
[*i-rid-di-e-ma* ^{d}]*Pap-sukkal ù šarru a-na* ^{d}*A-nim itarra-aṣ*^{pl}*-ma*
[*qât*^{II}] ^{d}*Ani* [*iṣab*]*batu*^{pl}*-ma a-na kisal* ^{bît}*á-ki-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi*
[*pa*]*rakki rabî ina kisalli* ^{bît}*á-ki-tum pa-ni-šu ana ṣît* ^{d}*Šamši išakka-an-ma uššа-ab*
[^{d}*E*]*n-lil ù* ^{d}*É-a irrubu*^{pl}*-ma imna u šumêla uššа-ab An-tum* ^{d}*Ištar*
ù ^{d}*Na-na-a ina muḫ-ḫi šú-bat*^{pl} *arki* ^{d}*Ani uššа-ab* ^{d}*Adad ina ṭîḫi*
^{d}*En-lil ana imitti* ^{d}*Ani uššа-ab ilâni*^{pl} *nap-ḫar-šu-nu irrubu*^{pl}*-ma ina kisalli* ^{bît}*a-ki-tum*
ina pa-ni-šu izza-zi^{pl} *mê*^{pl} *qâtê*^{II} *a-na* ^{d}*Ani ù An-tum inassî-ma šarra u nišê*^{pl}
ú-lap-pat šarru ma-aq-qu-ú ḫurâṣi a-na ^{d}*Ani u An-tum i-rid-di-e-ma*
^{d}*Pap-sukkal ù šarru qât*^{II} ^{d}*(A)-nim ultu parakki rabî iṣab-bat*^{pl}*-ma irrub-ma ina pa-pa-ḫa-šu*
[*uššа*]*-ab arki-šu* ^{d}*En-lil ù* ^{d}*É-a irrubu*^{pl}*-ma imna u šumêla uššа-ab*
[*An*]*-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi sub-ti-šu uššа-ab* ^{d}*Ša-la ù* ^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani*
[*ana im*]*ni u šumêli ša An-tum uššа-ab* ^{d}*Ištar irrub-ma ina muḫ-ḫi šub-ti-šu uššа-ab*
[^{d}]*Na-na-a ù* ^{d}*Nin-si-an-na imna ù šumêla ša* ^{d}*Ištar uššа-ab*
[^{d}]*Adad irrub-ma ina ṭîḫi* ^{d}*En-lil a-na imni* ^{d}*A-nim uššа-ab*
[^{d}]*Šamaš irrub-ma ina ṭîḫi* ^{d}*É-a a-na šumêli* ^{d}*A-nim uššа-ab*
[^{d}]*Pap-sukkal ina ku-bur-ru-ú bâbi pa-pa-ḫa izza-za* ^{iṣ}*tal-lu ḫurâṣi* . . . .
ú-še-el-lu-ú ša ^{d}*En-lil* ^{d}*Éa An-tum* ^{d}*Ištar* ^{d}*Adad u* ^{d}*Šamaš šaniš-ma*
[*ki-m*]*a ša* ^{iṣ}*tal-lu it-tal-du* ^{d}*Pap-sukkal illa-ak-ma ina muḫ-ḫi sub-ti-šu uššа-ab*
. . . . . *ina ṭîḫi izza-za-ma An-gal-e niš qâti a-na* ^{d}*Ani inaš-ši*
. . . . [*illa-ak*]^{pl}*-ma ina šub-ti-šu-nu ša kisalli uššа-ab* ^{d}*I-šum illa-ak-ma*
. . . . *šarru a-na imitti uššа-ab* ^{d}*Pisangunuqu illa-ak-ma*
. . . . ^{d}*Ani a-na šumêli uššа-ab*
. . . . ^{d}*Ani ina pa-ni-šu-nu i-sal-li-'*
. . . . -[*šu*]*-nu it-t*[*a*]*-ša*[*b*] . . . . . *ḫu*[*râṣi*]
. . . .

VAT. 7849

I

. . . .
. . . . [Les plats d'or]

[qui sont devant Anu, devant Enl]il et tous les dieux qui sont dans la sublime-cour, il les fera passer ;

[les plats] d'or, qui sont devant Antu, devant les déesses qui sont dans la cour, il les fera passer ;

[les plats] d'or, qui sont devant Ištar, devant tous les dieux qui sont dans l'Ubšukkinakku, il les fera passer.

[Enlil, É]a, Adad, Sin, Šamaš, tous les (autres) dieux, les armes, les soleils

[et] les chars, [d]e leurs sièges, tandis que le roi (tiendra) la splendide *makkitu*, se lèveront, puis

[à] la sublime-cour ils descendront, puis ils se placeront dans la direction d'Anu. Enlil entrera, puis

[su]r le *ki-aga-zi-da* à la droite d'Anu il s'assiéra. Éa entrera, puis

[su]r le *ki-aga-azag-ga* à la gauche d'Anu il s'assiéra. Sin, Dun-pa-è-a,

Inurta, Mišaru, Nusku, Innin-lal et Ḫarru

[à dr]oite de la porte du sanctuaire à côté d'Adad s'arrêteront ; Šamaš, Bunene, Girru, Ilbaba, Nergal, Lugal-gir-ra, Il-amurri, Azag-su(g)

[et] Ša à gauche de la porte du sanctuaire s'arrêteront. Le roi au sanctuaire d'Antu ira, puis

[il se pros]ternera. Bêlit-ilê, Šala, les Filles d'Anu, Aya, Gula,

[N]in-eš-gal, Ama-sag-nu-du, Sa-dar-nun-na, Ašrat

[et] Šarrat-šamê de leurs sièges, tandis que le roi (tiendra) la splendide *makkitu*,

[se lèveront], puis elles se placeront dans la direction d'Antu. Le roi, avec un vase en or, à Antu

fera une libation, puis il prendra la main d'Antu parmi les incantateurs, les *kalû*, les chantres, les toiles de lin[1]

[et] le vase à libation en or, puis Antu ira, puis dans sa station,

[dans la] sublime-cour, sur un siège d'or, elle se placera face au soleil levant, puis s'assiéra.

[Les déesses] en totalité dans la direction d'Antu s'arrêteront.

[Les incan]tateurs, les *kalû* et les chantres devant elle interrompront (leur marche).

[Le roi] et le prêtre iront au grand temple Urugal, puis

[le pr]être présentera l'eau des mains à Ištar, puis le roi prendra la splendide *makkitu*

1. *Šid-di kitî*. Comparer l. 26 et AO. 6460, rev., 33 (ci-dessous, p. 125); AO. 7439, rev., 6 (ci-dessous, p. 117). Au sujet de *šiddu*, voir ci-dessus, p. 49, note 14 et p. 94, n. 6.

[de]vant Ištar, puis il [pren]dra la main d'Ištar et du Siège d'Anu (qui est dans) le sanctuaire d'Ištar,
[parmi les incan]tateurs, les *kalû*, les chantres, les toiles de lin et le vase à libations en or,
puis Nanâ, Nin-si-an-na, Nin-igi-zi-bar-ra,
[Iš]artu, Nin-me-ur-ur, Ab-é-tur-ra, Ša-gi-pa-da,
[les Filles] d'Uruk, les Filles de l'É-an-na, Nin-sun et Šarrat[-parakki]
se place[ront dans la direc]tion [d'Ištar], puis Ištar descendra à la sublime-cour, puis dans sa station

II

. . . .
Sin, [DUN-PA-è-a, Inurta, Mîšaru, Nusku, Innin-lal et Ḫarru]
à côté d'Adad [s'arrêteront. Šamaš, Bunene, Girru, Ilbaba, Nergal,]
Lugal-gir-ra, Il-amur[ri, Azag-su(g) et Ša. . . . .]
à côté d'Éa s'arrêteront. Bêl[it]-ilê, Šala, [les Filles d'Anu, Aya,]
Meme, Bau, Nin-eš-gal, Ama-sag-nu-d[u, Sa-dar-nun-na,]
Ašrat et Šarrat-šamê derrière Antu s'arrête[ront. Nanâ, Nin-si-an-na]
Nin-igi-zi-bar-ra, Išart[u], Nin-me-u[r-ur, Ab-é-tur-ra]
et Ša-gi-pa-da, les Fil[les d'U]ruk, [les Filles de l'É-an-na, Nin-sun]
et Šarrat-parakki iront, pu[is derrière Ištar elles s'arrêteront. . . . .]
ira, puis à droite de Nanâ s'arrêtera [. . . . .]
Lugal-marda, les Sept, Palil, Mes-lam-t[a-è-a. . . . .]
Endur-sag-ga et Šubula devant elle [. . . . .]
se placeront, puis s'arrêteront. Uṣur-amâtsu [. . . . .]
Nin-ur-bu, Nin-sig, Šilam-kur-ra [. . . . .]
derrière Nin-si-an-na s'arrêteront [. . . . .]
de la porte de l'Eš-maḫ s'arrêteront [. . . . .]
l'accès de l'Eš-maḫ devant e[ux. . . . .]
est ceint ; le porte-glaive [. . . . .]
seront interrompus [. . . . .]
du pot[ier (?). . . . .]
la porte [. . . . .]
. . . .

III

Ensuite, les 2 [..................................]
Ensuite, les 4 [..................................]
Ensuite, les 2 [..................................]
Ensuite, l'étoile du Char, son char [.....................]
Ensuite, le char d'Inurta, le cha[r. ....]
Ensuite, le char de Šamaš et le char [d'Adad.....................]
Voilà les chars, les gens [..........................]
les carquois d'or d'Anu et Ant[u.. ....]
avec le char d'Anu iront. En[suite.......................]
et Lugal-marda. Ensuite les Sept, Pa[lil, ..., Endur-sag-ga]
et Šubula. Ensuite, Lugal-gir-ra, Mes-lam-t[a-è-a..............]
Innin-lal et Ḫarru, les Gémeaux, Tumâmu[1] [..................]
Ensuite, Inurta, Bunene et Ilbaba. Ensuite, Šamaš et A[dad].
Ensuite, Pap-sukkal, Nusku, Girru, les chantres et les *kalû*.
Ensuite, le grand pontife, Il-amurri, Azag-su(g), Asilal et les incantateurs.
A droite et à gauche des incantateurs, 2 *mubannû* traîneront(?) un escabeau(?) garni de lapis; la (fumée) de cèdre
hors d'une cassolette(?) ils feront sortir devant lui, puis ensuite, l'eau des mains à Anu
et Antu (le prêtre) présentera, il en touchera le roi et le peuple. Pap-sukkal,
Nusku et Ša se placeront dans la direction d'Anu, puis le roi avec un vase en or
devant Anu fera une libation, puis Pap-sukkal, Nusku, Ša et le roi
prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du *parakku*-des-destins[2], puis Enlil à sa droite et [Éa]
à sa gauche iront, puis, une seconde fois,.... .... Ensuite An[tu, Ištar]
et Nanâ. Ensuite Nin-si-an-na, Šala et [les Filles d'Anu].
Ensuite Aya, Meme, Bau et Nin-eš-[gal].
Ensuite Ama-sag-nu-du, Sa-dar-nun-na, Ašrat [et Šarrat-šamê.]
....

1. Peut-être une autre désignation des Gémeaux. Comparer *tu-ma-mu* (var. de *tu'âmu*) = *maš-tab-ba* (Jensen, KB., VI, 1, p. 422).

2. Anu, comme Marduk à Babylone (voir ci-dessous, p. 147), s'arrêtait donc, au cours de la procession, dans le *parakku*-des-destins, pour y fixer les destins de l'année. Cette station paraît avoir été un élément essentiel des fêtes d'*akîtu*.

IV

[..........................] d'Anu sur le..... [..........................] tous les dieux se placeront face à lui. [................................] le mât sera attaché[1], puis [................................ le r]oi avec un vase en or devant Anu [fera une libation, puis] Pap-sukkal et le roi se placeront dans la direction d'Anu, puis [ils pren]dront [la main] d'Anu, puis (Anu) entrera dans la cour de l'*akîtu*, puis sur le grand [*pa*]*rakku* dans la cour de l'*akîtu* il se placera face au soleil levant, puis il s'assiéra. [E]nlil et Éa entreront, puis à droite et à gauche ils s'assiéront. Antu, Ištar et Nanâ sur des sièges derrière Anu s'assiéront. Adad à côté d'Enlil à la droite d'Anu s'assiéra. Les dieux en totalité entreront, puis dans la cour de l'*akîtu* devant (Anu) s'arrêteront. (Le prêtre) présentera l'eau des mains à Anu et Antu, puis en touchera le roi et le peuple. Le roi avec un vase en or fera une libation à Anu et Antu, puis Pap-sukkal et le roi prendront la main d'Anu (pour le conduire) hors du grand *parakku*, puis il entrera dans son sanctuaire, [il s'y as]siéra. Ensuite Enlil et Éa entreront, puis à droite et à gauche s'assiéront. [An]tu entrera, puis sur son siège s'assiéra. Šala et les Filles d'Anu [à dr]oite et à gauche d'Antu s'assiéront. Ištar entrera, puis sur son siège s'assiéra. Nanâ et Nin-si-an-na à droite et à gauche d'Ištar s'assiéront. Adad entrera, puis à côté d'Enlil à droite d'Anu s'assiéra. Šamaš entrera, puis à côté d'Éa à gauche d'Anu s'assiéra. Pap-sukkal dans le *kuburrû*[2] de la porte du sanctuaire s'arrêtera. Le *tallu* d'or [à Anu (?)] on présentera. En ce qui concerne Enlil, Éa, Antu, Ištar, Adad et Šamaš, de même. [Com]me le *tallu* sera....., Pap-sukkal ira, puis sur son siège s'assiéra.

1. Anu, comme Marduk (voir ci-dessous, p. 147), arrivait, semble-t-il, à l'*akîtu* en barque, cf. le rituel du mois de Tišrît, AO. 6459, face, l. 14 (ci-dessus, p. 94).

2. On trouve mention d'un *kuburrû* dans les contrats de Warka, de l'époque des Séleucides; cf. Clay, *Babyl. Records*, II, n° 30, l. 5; n° 44, ll. 4 sqq.).

[........] à côté s'arrêtera, puis **An-gal-e,** l' « élévation de la main » il « élèvera »[1].
[......... iront], puis sur leurs sièges s'assiéront. Išum ira, puis
[.................] le roi à droite s'assiéra. Pisangunuqu ira, puis
[.................] d'Anu à gauche s'assiéra.
[.................] d'Anu devant eux il ......,
[....... le]ur [.. ..] s'assiéra [.......] en o[r]
....

Parmi les tablettes de Warka conservées au Louvre, un seul fragment (AO. 6461) se réfère aux fêtes de Nisan. Le rituel auquel appartenait ce fragment est tout à fait comparable au rituel babylonien dont K. 9876 (cf. KB., VI, 2, pp. 32 sqq.) est un morceau détaché. C'était le recueil des chants et prières accompagnant les diverses cérémonies. La partie de ce rituel représentée par notre fragment se rapporte au dixième et au onzième jour. Il est probable qu'à Uruk le onzième jour était le dernier jour des fêtes de Nisan, comme il était le dernier des fêtes de Tišrît (voir ci-dessus, AO. 6459). Noter qu'à Babylone c'est aussi le onzième jour que se terminaient les fêtes du nouvel an (voir ci-dessous, p. 148).

AO. 6461

FACE

....
[gi]dru gam-ma bal-e nam-lugal-la nam-bí-in-s[à]
ta-mi-ḫi ḫaṭ-ṭu kip-pat u pa-la-a na-bu-ú šar-ru-ú-tú
nir-gál dĭm-me-ir-e-ne ukkin-na gar-ra dĭm-me-ir gal-gal-e-ne ka-ta è-a-ni-šù BÚR-na ag-ag-da
e-til-lu ilâni^{pl} ša ina pu-ḫur šak-na ša ilâni^{pl} rabûti^{pl} šit-lu-ṭu ṣi-it pi-i-šú
en aga ka-silim-ma ŭ-bi-di la-la să-a
be-lu a-gu-ú taš-ri-iḫ-tum ša a-na tab-rat la-la-a ma-lu-ú
ŭ ug-gal-gal-la bár nam-lugal-la-ge nir-gál-la-bi-ta ŭ-di gub-ba
ra-kib û-mu rab-bu-tu ša ina pa-rak-ku šar-ru-tu a-na tab-rat e-til-liš iz-za-a[z]
ka-ab-ba-zu-šú ka-azag-ga-ta ^{d}Nun-gal-e-ne za-ra geštu^{II}-bi bar-ra-a-ni igi ì-ma-al

1. C'est-à-dire : il dira, en élevant la main, la prière **An-gal-e**.

a-na e-piš pi-i-ka el-lu ^{d}*Igigi uz-na-ši-na ba-ša-a*
^{d}*A-nun-na-ge-e-ne nigí(n)-na-bi ní-bi ḫa-ra-an-*MURUB*-e*
^{d}*A-nun-na-ki nap-ḫar-šu-nu pal-ḫi-iš i-ba-'u-ka*
dĭm-me-ir kili(b)-bi-ir-ra dú(g)-ga-bi-zu-šú gi-gišgal-lu-dím mu-un-sig-sig-ga-e-ne
a-na ki-bit-ka ilâni^{pl} *nap-ḫar-šu-nu ki-ma qanê(-ne-e) me-ḫi-e i-šú-ub*
e-ne-em-zu im-dím ir-ra-bi ú-nag-gà šar-ra
a-mat-ka ki-ma ša-a-ri i-zi-iq ri-'-i-tum u maš-ki-tum ud-da-aš [1]
dú(g)-ga-bi-ta ka-è-a-zu-ta dĭm-me-ir šà-dib-ba-mu ki-tuš nam-mu-un-an-gur-ru
ina ki-bit-ka ilâni^{pl} *zi-nu-tu a-na šub-ti-šu-nu i-tur-ru*
dĭm-me-ir an-ki-a kili(b)-bi-ir máš-da-ra nig-šà-a igi-zu ḫe-en-si-sá-e-ne
ilâni^{pl} *nap-ḫar-šu-nu ša šame-e u irṣi-tim ina ir-bi u kat-ri-e li-iš-te-'u ma-ḫar-ka*

REVERS

lugal kur-kur-e-ne gun dugud-da mu-un-na-an-túm-ma-zu
šarrâni^{pl} *ša mâtâti bilat-su-nu ka-bit-ti li-bi-il-ú-ka*
a-za-lu-lu zúr ka-šu-mar-ra u(d)-šù-uš ḫe-en-sú(g)-sú(g)-gi-zu mu-un-gub-zu
te-ni-še-e-ti ina ni-qa-a ut-tin-nin-ni u la-ban ap-pi û-mi-šam li-iz-zu-ka [2]
šà-ḫun-gà-zu-šú dĭm-me-ir gal-gal-e-ne ní-bi in-tur-tur-ra
a-na nu-uḫ lib-bi-ka ilâni^{pl} *rabûti*^{pl} *li-te-nu-'-ú-ka* [3]
bar-zu ḫe-en-še(d)-da-zu-šú uku da-ma-al a-ra-zu NE*-ra-ab-b*[*a*]
a-na šú-up-šú-uḫ ka-bit-ti-ka nišê^{pl} *da-ád-me taṣ-lit liq-bu-ú-k*[*a*]
dimmer-gal-gal-e-ne ul a-ra-zu-ta šà-zu ḫe-en-ḫun-g[*à*]
ilâni^{pl} *rabûti*^{pl} *ina an-na u taṣ-lit lib-ba-ka li-ni-ḫ*[*i*]
ka-sí(g)-sí(g)-ga-ta ka-šu-mar-r[*a-ta*] *bàr-zu ḫe-en-še(d)-e*[*-ne*]
ina te-me-iq u la-ban ap-pi [*ka-bit-t*]*a-ka l*[*i-pa-aš-ši*]*-iḫ*
Unu(g)^{ki} *úru-zu nigí(n)-na-ta*..................................
a-na Ú-ruk a-lu-ka ni-is.......... *ma ki*..............
An gu-la ki-bal-šú šu úru-zu mu-un...........................
^{d}*A-num rabu-ú ina mât nu-kur-tum gi-mil a-lu-k*[*a te-ir*]

1. *Ud-da-aš* est pour *udašši* (comparer IV R. 9, 62 *a*).
2. *Li-iz-zu-ka* est pour *lizzizûka*.
3. *Li-te-nu-'-ú-ka* est pour *litenninûka* (ou *litninnûka*). Comparer K. 4898 (IV R., 27, n° 2 + add.), ll. 14 sqq. : *ni-tur-tur-zu* = [*li*]*-tin-nin*(!)*-ka*, et le texte de la Bodléienne (publié par Langdon, RA., XII, p. 74), ll. 27 sqq. : *ní-tur-tur-ra* = *ut-nin*.

šu-il-lá an-na-ge ša ina ^{araḫ} *nisanni ûmi 10* ^{kam} *a-na* ^{d}*A[-ni i-na-aš-šu-u]*

---

^{araḫ} *nisannu ûmu 11* ^{kam} *ki-ma ša* ^{d}*A-num ina muḫ-ḫi parakki* ^{d}*Ani ša parak-[šîmâti uššabu]*

[^{amîl}*] kalû izza-az-ma An-na á-gál-la mí-dú(g)-ga* IM*-r[a-bi-šú an-ki-a]*

[aš-e]-ne nir-gál-la niš qâti ina muḫ-ḫi pa-la-ag[-gi izammur]

[An-na á-gál-l]a m[í-d]ú(g)-ga IM*-ra-bi-šú an-ki-a aš-e-ne [nir-gál-la]*

. . . . *ša e-diš-ši-šu ina šame-[e] u irṣi-tim e-til-lu*

. . . .

AO. 6461

FACE

. . . .

1/2. toi qui tiens le sceptre, le cercle et le *palû*, qui nommes (à) la royauté,

3/4. prince des dieux, dont, dans l'assemblée des grands dieux, la parole est prépondérante,

5/6. seigneur de la tiare magnifique, merveilleusement pleine de splendeur,

7/8. qui voyages sur les grands tourbillons, qui, en prince, te tiens dans le *parakku* royal, en excitant l'émerveillement,

9/10. vers la parole sortie de ta bouche pure, les oreilles des Igigi [1] sont (tendues),

11/12. les Anunnaki, tous ensemble, avec révérence viennent à toi;

13/14. à ta voix les dieux, tous ensemble, comme des roseaux sous l'ouragan [2] s'abattent;

15/16. ta parole souffle comme un vent; elle engraisse les pâturages et (entretient) les abreuvoirs;

17/18. à ta voix les dieux irrités retournent à leurs demeures;

19/20. que les dieux du ciel et de la terre, tous ensemble, avec des offrandes et des présents, recherchent ta présence;

1. Noter le pronom-suffixe féminin *šina*.

2. Comparer Reisner, *Hymnen*, n° 2, rev., 9 : *kab-tu ki-ma ša-a-ri ina ra-ma-ni-ia ú-ši-ib-ba-an-ni* « le Seigneur, comme un vent, m'a abattu sur moi-même »; n° 1, rev., 14 et n° 2, rev., 37 : *ki-ma qa-ni-e e-di ṣal-lu kab-tu ki-ma qa-ni-e e-di ṣal-lu ina ra-ma-ni-ia ú-ši-ib-ba-ni* « comme un roseau couché, le Seigneur, comme un roseau couché, il m'a abattu sur moi-même »; IV R., 19, 46 *b* : *nak-ru dan-nu ki-ma qa-ni-e i-di ú-šib[-ba]-ni* « le puissant ennemi m'a abattu comme un roseau ». A *qanê(-ne-e) me-ḫi-e*, comparer *ḫi-im-ma-at a-šam-šú-ti*, Sargon, *Huitième camp.*, l. 267.

REVERS

1/2. que les rois des contrées t'apportent leurs lourds tributs;

3/4. que les hommes se tiennent chaque jour devant toi, parmi les sacrifices, prières et prosternements;

5/6. qu'en vue d'apaiser ton cœur, les grands dieux te prient;

7/8. qu'en vue de calmer ton foie, les populations de (tous) les lieux te disent leurs invocations;

9/10. que les grands dieux, par des (paroles d')assentiment et des invocations, apaisent ton cœur;

11/12. qu'avec des supplications et des prosternements ils calment ton foie;

13/14. à Uruk, ta ville [...............................]

15/16. ô Anu le grand, venge ta ville contre le pays ennemi!

---

17. « Élévation de la main[1] » à Anu, que, dans le mois de Nisan, au 10[e] jour, à A[nu on « élèvera »].

---

18. Au mois de Nisan, au 11[e] jour, comme Anu sur le *parakku* d'Anu du *parakku*-[des-destins s'assiéra],

19. le *kalû* s'arrêtera, puis **An-na a-gal-la mi-du(g)-ga im-r**[**a-bi-šu an-ki-a**]

20. [**aš-e**]-**ne nir-gal-la**, (cette) « élévation de la main »[1], sur le tympanum [il chantera]

21/22. Anu puissant.................. qui seul es prince dans le ciel et sur la terre ....

III. La fête d'Ištar

Un fragment de tablette provenant de Warka[2], AO. 7439, décrit une fête d'Ištar dont certains actes se passent dans l'*akîtu*. Il s'agit ici, non pas de l'*akîtu* d'Anu, mais d'un temple d'*akîtu* spécialement consacré à Ištar. Parmi les temples d'Uruk énumérés dans les contrats de Warka de l'époque des Séleucides, on trouve mention de l'« *akîtu* d'Ištar » (cf. Clay, *Babyl. Rec.*, II, n° 22, l. 3) et de « plusieurs *akîtu* » (^{bit}*a-ki-tum*^{pl}, *ibid.*, I, n° 98, l. 3, et VS., XV, n° 19, face, l. 3, rev., l. 2). Il y avait

1. C'est-à-dire : prière avec élévation de la main.
2. Don de M. Virolleaud au Musée du Louvre (1920).

à Uruk au moins trois *akîtu*, l'*akîtu* d'Anu, l'*akîtu* d'Ištar et l'*akîtu* d'Uṣur-amâtsu (cf. ci-dessus, p. 88).

Nous n'avons aucune indication sur l'époque de l'année à laquelle était célébrée la fête d'Ištar d'Uruk. Nous sommes mieux documentés sur la fête d'Ištar de Ninive et celle d'Ištar d'Arbèles.

Les Annales d'Assurbanipal (X, 28) mentionnent un temple d'*akîtu* apparemment consacré à Ninlil, l'épouse d'Aššur (c.-à-d. à Ištar de Ninive). D'autre part, une prière du même roi adressée à Ištar de Ninive nous fait connaître la date à laquelle la déesse sortait de son temple pour une procession, qui paraît bien être celle de l'*akîtu* ; cf. K. 1286, face, 10 sqq. (Craig, *Rel. T.* I, pl. 7, et Meek, AJSL., XXVI, p. 157) :

(10) *ûmu 16*^{kam} *šá* ^{arah}*ṭebêti e-ra-ša é-maš*[*-maš t*]*a-nam-ma-ra* [^{d}*Nin-lil*] (11) *tu-ṣa-a be-lit mâti* ^{d}*Nin-lil šar-ra-tú a-ši-bat* [*Ninua*^{ki}] (12) *a-na aṣê-ša šá* ^{d}*Be-lit Ninua*^{ki} *e-reš-šu kal ilâni*^{pl} (13) *šarru eb-bu-ti la-biš rab-bu-u-ti it-tal-bi-ša* ^{subât}..... (14) *ina ni-qê*^{pl} *el-la-a-ti eb-ba-a-ti* ^{I}*Aš-šur-bân-abal e-ru-ba*.....

(10) Le 16[e] jour du mois de Ṭebêt, il se réjouit l'Émaš-[maš], elle brille Ninlil ; (11) elle sort la dame du pays, Ninlil, la reine qui habite [Ninive] ; (12) à la sortie de la Dame de Ninive se réjouissent tous les dieux ; (13) le roi est vêtu de (vêtements) purs, de grands ..... il s'est vêtu ; (14) parmi les sacrifices saints et purs Assurbanipal est entré.....

L'*akîtu* d'Ištar d'Arbèles était située à Milkia, localité probablement voisine d'Arbèles et s'appelait *Ekal-ṣêri* « le Palais de la plaine », nom qui rappelle celui de l'*akîtu* d'Aššur (*akît ṣêri*, voir ci-dessus, p. 88), cf. K. 891, face, 6 sqq.[1]

Dans un texte d'Assurbanipal (K. 2674)[2], recueil de légendes destinées à accompagner et expliquer des représentations figurées, se trouvent deux allusions aux fêtes célébrées dans cette *akîtu*. Ces passages mentionnent une divinité 𒀭 𒆳 𒊑 dont le nom était jusqu'ici lu *Kur-ri*. Comme le montre la lettre assyrienne transcrite ci-dessous, ce nom est à lire *Šat-ri*[3] et désigne probablement non pas une divinité distincte d'Ištar, mais Ištar elle-même durant son séjour dans l'*akîtu*. Voici les deux passages en question :

(Face II, 22) *a-na-ku* 𒁹 *Aššur-bân-a*[*bal*] [*ša*]*r mât Aš-šur*^{ki} *ki-rib* ^{âl}*Mil-ki-a* (23) ^{immer}*niqê*^{pl} *taš-r*[*i-i ḫ-ti*] *aq-ki êpu-uš i-sin-*

Moi, Assurbanipal, roi d'Assyrie, au milieu de Milkia j'offris de magnifiques sacrifices, je célébrai la fête de Šatru. En ce temps-là,

1. Pour les références bibliographiques, voir Streck, *Asb.*, p. XLV. Pris à la lettre, ce texte semble distinguer d'une part « l'*Ekal-ṣêri*, demeure d'Ištar » et d'autre part « son *akîtu* ». Mais ce serait, je crois, une interprétation erronée que de considérer l'*akîtu* comme une sorte d'annexe et non comme la partie essentielle de l'*Ekal-ṣêri*.

2. Dernière édition dans CT., XXXV, pl. 9 sqq.

3. Le texte parallèle K. 2637, l. 8 (CT., XXXV, pl. 36), porte ^{d}*Še-ri* au lieu de ^{d}*Šat-ri*. C'est une erreur soit du scribe assyrien, soit du copiste.

ni ^{d}Šat-ri (24) *ina ú-me-šu* I *Du-na*[*-nu*] [*qâ*]*tâ*^{II} *u šêpâ*^{II} *bi-ri-tú parzilli na-di-ma* (25) [*i*]*š-šu-u-ni a-di maḫri-ia.*

on amena devant moi Dunanu, chargé aux mains et aux pieds de chaînes de fer.

(Rev. I, 18) *a-na-ku* I *Aššur-bân-abal šar mât Aššur*^{ki} *ul-tu* ^{immer}*niqê*^{pl} ^{d}*Šat-ri* (19) *aq-qu-u e-pu-šu i-sin-ni* ^{bît}*a-ki-ti* (20) *at-mu-ḫu* ^{mašak}*a-ša-a-ti* ^{d}*Iš-tar* (21) *ina libbi* I *Du-na-ni* I *Sa-am-gu-nu* I *Abla-ia ù niki-is qaqqadi* I *Te-um-man* (22) *šarri mât Elam-ti*^{ki} [*ša*] ^{d}*Iš-tar bêltu im-nu-u qa-tu-u-a* (23) *e-rib* ^{âl}*Arba-il e-pu-uš ina ḫidâti*[^{pl}].

Moi, Assurbanipal, roi d'Assyrie, après avoir offert des sacrifices à Šatru, avoir célébré la fête d'*akîtu* et saisi les rênes d'Ištar, accompagné de Dunanu, Samgunu, Ablaia et de la tête coupée de Teumman, roi d'Élam, que Ištar, la dame, avait livrés entre mes mains, je fis mon entrée dans Arbèles au milieu de l'allégresse.

Il semble ressortir de ce dernier passage que le roi conduisait lui-même le char qui ramenait à Arbèles la statue de la déesse.

La lettre suivante (Bu. 89-4-26, 6)[1] a été écrite de Milkia la veille du retour de la déesse, et est adressée au roi (resté, pour une raison inconnue, à Arbèles), afin de lui demander des instructions au sujet du cérémonial à observer, au moment où, venant à la rencontre de la déesse, il se joindrait au cortège.

(1) *I-ši-a-ri* ^{d}*Šá-at-ru* (2) ^{d}*Ištar ultu* ^{âl}*Me-il-ki-a* (3) *ta-ḫar-ru-bu pa-an šarri te-e-rab* (4) *i-da-a-ti šarru e-rab* (5) *ú-la-a šarru e-rab* (6) *i-da-a-ti* ^{d}*Ištar te-e-rab* (7) *ki-i ša ina pa-an šarri bêli-ia ma-ḫi-ru-ni* (8) *šarru be-li liš-pur ina pit-ti li-e-pu-šu* (9) *is-su-ri* ^{d}*Ištar ultu am-ma-ka* (10) *šarru ultu an-na-ka* (11) *a-ki-e šarru be-li ina libbi ênê*^{II} *ša* ^{d}*Ištar* (12) *i-ma-qut ina muḫ-ḫi šu-u* (13) *a-na šarri bêli-ia a-sa-ap-ra.*

(1) Demain Šatru, (2) (c.-à-d.) Ištar, de Melkia (3) partira. Entrera-t-elle (à Arbèles) devant le roi, (4) et le roi entrera-t-il à (son) côté, (5) ou bien le roi entrera-t-il (le premier), (6) et Ištar entrera-t-elle à (son) côté ? (7) Selon qu'au roi mon seigneur il plaira, (8) que le roi mon seigneur (me) le mande, aussitôt on l'exécutera. (9) Pour l'instant, Ištar est d'un côté (10) et le roi de l'autre. (11) Comment le roi mon seigneur aux yeux d'Ištar (12) se présentera-t-il[2] ? C'est à ce sujet (13) que j'écris au roi mon seigneur.

La fête d'Ištar d'Arbèles avait lieu au mois d'Ab, cf. Asb., cyl. B, V, 16 sqq. : « Au mois d'Ab, le mois de l'apparition (c.-à-d. du lever héliaque) de l'Étoile de l'Arc[3], fête de l'auguste Reine, fille d'Enlil, je me trouvais à Arbèles, sa ville chérie, pour

1. Voir Harper, *Letters*, n° 1164, et Klauber, AJSL., XXVIII, p. 122.

2. Mot à mot : « comment au milieu des yeux d'Ištar tombera-t-il ? »

3. *Kakkab qašti*, une partie de la constellation du Grand Chien, d'après Kugler (*Sternkunde*, *Erg.*, p. 219). Cette constellation était associée à Ištar d'Élam, cf. BM. 86378, II, 7 (CT., XXXIII, pl. 2) et Astrol. B, A, II, 16 (Weidner, *Handbuch*, p. 86, et Schrœder, *Keilschrifttexte aus Assur versch. Inh.* n° 218) ; à Ištar de Babel (cf. V R., 46, 23 *ab*). Dans l'Astrol. B, l'Étoile de l'Arc est mise en rapport non avec le mois d'Ab, mais avec

honorer sa grande divinité..... ». Comparer Ann., IX, 9 sqq., K. 2652, face, l. 7 (S. A. Smith, *Asb.*, III, pl. 3). Cette fête du mois d'Ab était probablement la fête d'*akîtu*.

Du rituel de la fête d'Ištar d'Uruk, le fragment AO. 7439 ne nous fait connaître qu'une assez faible partie. La face se réfère à des cérémonies précédant le départ de la procession et le revers à l'arrivée de la procession à l'*akîtu*.

AO. 7439

FACE

....
.... *ina kisalli*..
[a-n]a kisalmaḫḫi ur[rad]..
..... ^{d}*A-da-pá*..
.... *é-ul-maš*..
...[^{amil}*kur*]*garû ultu bît-rêš*..
^{d}*Ša(g)-gi-pa(d)-da* ^{d}*Aš-ka*..
.... [^{d}]*Galga-mu-na-sum-mu* ^{d}*Palil* ^{d}..............................
[^{d}*Uṣur*]*-amât-su 2* ^{d}*Uri-gal ù 3* ^{d}*Aḫ*..............................
[^{d}*Be-l*]*i-li ù* ^{d}*Ba-ri-ri-i-tum ultu é-lil*..............................
..... *4 nêšu-amîlu ultu bîti* ^{d}*Kal-edin* ^{d}*Mârât*^{pl}*-é-an-na ù* [^{d}*Mârât*^{pl}*-Uruk*^{ki}]
.... ^{d}*Lama-šig-ga itebbû*^{pl}*-nim-ma a-na kisal-ša(b)-ba urradu*^{pl}*-ma* .....
^{d}*Šı-la-bád* ^{d}*Igi-bar-lù-ti* ^{d}*Ka-bi-lù-šig* ^{d}*A-da* ^{d}..............................
^{d}*Nin-he-nun-na* ^{d}*En-ur-an-na ù* ^{d}*Šeš-an-tu*[*r*] ^{d}*Nin-é-an-na ša* UD ....
^{d}*Šar-rat-šame-e ù* ^{d}*Sa-dar-nun-na* ^{d}*Nin-sĭg* ^{d}*Šar-rat-parakki* ^{d}*Mi-*[*šar-ri*]....
ù ^{d}*I-šar-tum ultu šub-ti-šu-nu itebbû*^{pl}*-nim-ma ki-ma* ^{d}*Šamaš inappa-ḫa ilâni*^{pl} *nap-ḫar-šu*[*-nu*]
a-na pa-ni ^{d}*Ištar itarra-aṣ šarru niš ud-en-na ippu-uš be-li-e-šu ib-bu-tu il-lab-šú*
.... ^{d}*Š*[*a-r*]*a-*[*ḫ*]*i-i-tum illa-ak-ma (t)uš-kin* ^{d}*Ša-ra-ḫi-i-tum itebba-am it-t*[*i*].....
.... [^{iṣ}]*tal-lu ḫurâṣi bît-a-ni a-na* ^{d}*Iš*[*tar*] *innadi-i*[*n*].......
....

le mois d'Ulûl; et, en effet, le mois d'Ulûl est le mois d'Ištar, cf. K. 2049, l. 6 (IV R., 33). Noter d'autre part que dans le texte fragmentaire K. 2711 (BA., III, 315 sqq.), qui mentionne, rev., ll. 20, 29 et 32, une *akîtu* ou *akît ṣêri*, on trouve, l. 25, l'indication : *ina* ^{araḫ} *Ulûli ûmi 17* ^{kam} « au mois d'Ulûl, le 17ᵉ jour », qui semble bien se référer à une fête d'Ištar célébrée dans cette *akîtu*.

REVERS

....

.... $^{[iṣ]}$tal-lu ....

.... [l]u-ú ilâni^{pl} gab-bi ù ^{iṣ}narkabâti$^{p[l]}$ ....

$^{[am]il}$mâr bu-...-ú a-ma-ṣi-ri a-na qâtê^{II} šarri išakka-an-ma ru-ku-bu i-di-l[i] ^{d}Šá [ù šarru]

[qâ]t^{II} ^{iṣ}ù-luḫ-šarrûti ù ^{d}Ištar iṣab-bat^{pl}-ma a-na kisal ^{bît}a-ki-i-tum irrub[-ma]

[ina] muḫ-ḫi parakki rabî ina kisal ^{bît}a-ki-tum ušša-ab ^{iṣ}ù-luḫ-šarrûti ina ṭîḫi-šu iz-za[-az]

ilâni^{pl} gab-bi irrubu^{pl}-ma ina kisal ^{bît}a-ki-tum ina pa-ni-šu izza-za šid-di kitî ilammû^{pl}-šu[-nu-tú]

$^{[amil]}$kurgarû ^{amil}assinnu ša be-li-e ^{d}Na-ru-du rak-su ki-ma maḫ-ri-i ultu šu[mêli]

[a-n]a imni ilammû-šu-nu-tú mê^{pl} qâtê^{II} a-na ^{d}Ištar inaš-ši-ma šarra ù nišê^{pl} ú-lap-p[at]

[m]a-aq-qu-ú ḫurâṣi i-rid-di-ma ^{d}Šá ù šarru qât^{II} ^{d}Ištar iṣab-bat-ma irrub-ma ina pa-pa-ḫa-šu ušša-[ab]

$^{[i]ṣ}$ù-luḫ-šarrûti a-na ṭîḫi-šu izza-za ^{d}Beltu-ša-rêš irrub-ma ina pa-pa-ḫa ^{d}Ištar a-na šumêli [ušša-ab]

$^{[i]ṣ}$kussû ša ^{d}Ani ša ni-me-du ù ^{d}Na-na-a irrubu^{pl}-ma ina ^{bît}pa-pa-ḫa-šu-nu ušša-ab ilâni^{pl} gab-b[i]

ù ^{iṣ}narkabâti^{pl} irrubu^{pl}-ma ina šub-ti-šu-nu ša kisalli ušša-ab ^{amil}mašmašu ša kap-pu a-na ^{d}Ištar u ilâni^{pl} kâlâm[a]

[ina]š-ši mê^{pl} ittanamda-am lilis siparri ina muḫ-ḫi šú-uḫ ....

... [iṣa]b-bat lilis siparri itebbî-ma ^{iṣ}tal-lu ḫurâṣi ša ^{d}Ištar ....

...... ḫurâṣi ina pa-ni ^{d}Ištar uk-tan-nu ^{iṣ}paššur kaspi ina pa-ni ilâni^{pl} kâlâma ....

.... nik-na-qa ḫurâṣi ina pa-ni ^{d}Ištar ú-mál-li-e-m[a] ....

[nik-na-qa ḫurâ]ṣi ina pa-ni ^{d}Na-na-a u ^{d}Bêltu-ša-rêš ú-mál-l[i-e-ma] ......

.... ^{d}...

....

AO. 7439

FACE

. . . .

[. . . . . .] dans la cour [. . . . .]

[à] la sublime-cour il des[cendra]. . . . .]

[. . . . .] Adapa[1] [. . . . .]

[. . . . .] É-ul-maš [. . . . .]

5. [. . . . . un cas]trat hors du Bît-rêš [. . . . .]

Ša-gi-pa-da, Aš-ka-[. . . . .]

[. . . . . .] Galga-mu-na-sum-mu, Palil [. . . . .]

[Uṣur]-amâtsu, les deux divins Urigal[2] et les trois Aḫ[. . . . .]

[Bel]ili et Barirîtu[3] hors de l'É-lil [. . . . .]

10. [. . . . . .] les quatre lions-hommes hors du temple de Kal-edin[4], les Filles de l'É-an-na et [les Filles d'Uruk]

[. . . . . .] Lama-šig-ga[5] se lèveront, puis à la cour Kisal-ša-ba descendront, puis [. . . . .]

Šɪ-la-bad[6], Igi-bar-lu-ti, Ka-bi-lu-šig, Ada, [. . . . .]

Nin-ḫe-nun-na, En-ur-an-na, Šeš-an-tur, Nin-é-an-na de [. . . . .]

Šarrat-šamê et Sa-dar-nun-na, Nin-sig, Šarrat-parakki, Mi[šaru. . . . .]

15. et Išartu de leurs sièges se lèveront, puis, comme le soleil se lèvera, les dieux tous ensemble

se placeront dans la direction d'Ištar; le roi fera l'élévation de . . . . . ., revêtira ses vêtements purs,

[. . . . . vers] S[ar]a[ḫ]îtu[7] ira, puis se prosternera; Saraḫîtu se lèvera, avec [. . . . .]

1. Écrit ^{d}*A-da-pa(d)*. Comparer *A-da-pa(d)*, K. 3050 + K. 2694, face, I, 13 (= Lehmann, *Ššm.*, pl. XXXIV); cf. Streck, *Asb.*, p. 255, note 12.

2. Au sujet de ^{d}*Uri-gal*, cf., outre les textes cités par Meissner, SAI., n° 4589, Sm. 2106 (= CT., XXXIV, pl. 42), face, 4 (^{d}*Uri-gal*^{pl} « les *Urigal* »); *Huitième camp. de Sarg.*, ll. 14 et 160. Comparer ^{d}*U-ri-gal-la* (Str., Nbk. n° 305, l. 4). Il est probable que ^{d}*Uri-gal* = Nergal (cf. *Huitième camp. de Sarg.*, l. 160 : ^{d}*Uri-gal* ^{d}*Adad ù* ^{d}*Iš-tar be-li ta-ḫa-zi*), spécialement comme dieu solaire (d'où l'assimilation à Šamaš, CT., XXV, pl. 25, l. 21). Les divins *Urigal* étaient sans doute des emblèmes solaires (cf. *Huitième camp. de Sarg.*, p. 4, note 8).

3. Comparer ^{d}*Ba-ri-ri-ta*, dans un passage, d'ailleurs obscur, d'un kudurru du British Museum (King, *Boundary Stones*, n° VII, col. II, 22).

4. Cf. CT., XXV, pl. 6, ll. 23, 24, 28.

5. C'est-à-dire *Lamassu damqu*, généralement écrit ^{d}*Lama-šà(g)-ga*, cf. Deimel, *Pantheon*, n° 1671.

6. Le même nom divin est écrit ^{d}*ŠI-la-ba-ad* (CT., XXIV, pl. 33, l. 21) et ^{d}*ŠI-la-*►◄ (= *bad*), Peiser, *Urkunden*, n° 127, l. 3.

7. Au sujet de cette déesse, voir Schrœder, *Kgl. Pr. Akad.*, XLIX (1916), p. 1188.

[...............] le *tallu* d'or du temple à Iš[tar] sera remis [.... ....]

....

REVERS

....

[...............] tous les dieux et les chars [.............................] le ..... placera aux mains du roi les ....., puis il ..... le véhicule; Ša [et le roi] prendront « [la m]ain » du Sceptre-royal[1] et d'Ištar, puis (Ištar) entrera dans la cour de l'*akîtu,* [puis] sur le grand *parakku,* dans la cour de l'*akîtu,* elle s'assiéra; le Sceptre-royal à son côté s'arrêtera; tous les dieux entreront, puis dans la cour de l'*akîtu* devant (Ištar) ils s'arrêteront; des toiles de lin les entoureront; les castrats et les efféminés, ceints des vêtements de la déesse Narudu[2], comme précédemment, de gau[che] [à] droite en feront le tour; (le prêtre) présentera l'eau des mains à Ištar, puis il en touchera le roi et le peuple; avec un vase en or il fera une libation, puis Ša et le roi prendront la main d'Ištar, puis elle entrera, puis dans son sanctuaire elle s'assié[ra]; le Sceptre-royal à son côté s'arrêtera; Bêltu-ša-rêš entrera, puis dans le sanctuaire d'Ištar à gauche [elle s'assiéra]; le fauteuil[3] d'Anu et Nanâ entreront, puis dans leur sanctuaire « s'assiéront »; tous les dieux et les chars entreront, puis sur leurs sièges de la cour « s'assiéront »; l'incantateur, [présen]tant une coupe à Ištar et à l'ensemble des dieux, versera l'eau (à terre); le *lilissu* d'airain sur [.............................]

1. *Ulu̮ šarrûti,* voir ci-dessus, p. 95, n. 7.

2. Pour les diverses formes du nom de cette déesse, voir Deimel, *Pantheon,* nos 2273 à 2278. On trouvera *Ritualtafeln,* n° 45, III, 1 sqq.; nos 46/47, II, 13 sqq., quelques indications sur le costume avec lequel elle était représentée.

3. *Kussû ša nîmedi.* Le célèbre bas-relief qui représente Sennachérib devant Lakiš (cf. Layard, *Mon. of Nineveh,* II, pl. 22) porte la légende suivante : « Sennachérib, roi du monde, roi d'Aššur, sur un *kussû nîmedi* s'assit, puis le butin de Lakisu passa devant lui » (I R., 7, inscr. I). Le siège que l'inscription désigne par le terme *kussû nîmedi* est un haut siège à dossier et à bras, complété par un escabeau. En sumérien, le même siège s'appelait *giš gu-za zag-bi-uš*, cf. K. 4338 *a*, II, 2 (AL.[3], p. 86), où cette expression est expliquée par *kussû ni[-me-di]*. Voir aussi la date du règne de Nûr-Adad, reproduite *Chronologie des dyn. de S. et d'A.*, p. 19, note 23 (au lieu de *zag-ga-uš*, lire *zag-bi-uš*; de même, p. 39, date *c*). *Nîmedu* pourrait signifier, comme *imdu*, « appui, soutien » : ce serait l'appui, le soutien des bras; cf. le sum. *zag-bi-uš* (*uš = ʾ-m-d; zag = aḫu*, *idu* « le bras »). *Kussû nîmedi* serait donc « le siège à bras, le fauteuil ».

[. . . . . il pren]dra; le *lilissu* d'airain « se lèvera », puis le *tallu* d'or d'Ištar [. . . . .]
[le . . . .] d'or devant Ištar sera installé; la table d'argent devant l'ensemble des dieux
[. . . . .] le brûle-parfums d'or devant Ištar il remplira, puis [. . . . .]
[le brûle-parfums d'o]r devant Nanâ et Bêltu-ša-rêš il rempli[ra, puis . . . .]
. . . .

IV. Une cérémonie nocturne dans le temple d'Anu

Le fragment de Warka, AO. 6460, est la moitié inférieure d'une tablette qui contenait le rituel du temple d'Anu pour les seizième et dix-septième jours d'un mois que rien ne permet de déterminer. Ce qui en fait le particulier intérêt, c'est la description qu'on y trouve de cérémonies qui remplissaient la nuit du seizième jour. Cette fête nocturne est désignée par le terme *baiâtu*, que nous avons déjà rencontré (voir ci-dessus AO. 6451, face, 37, rev., 37; AO. 6459, rev., 9 et 11), et qui est certainement tiré du verbe *bâtu*, dérivé de *bîtu* « maison » et signifiant « loger, passer la nuit ». Comparer le terme *nubattu*, qui a la même racine (Johnston, dans *Old Testament and Semitic Studies*, pp. 339 sqq.).

AO. 6460

FACE

. . . .
ina muḫ-ḫi . . . . pa-ni ^{iṣ}*ḫaṭṭi i-dag-gal ki-ma . . . .*
^{iṣ}*ḫaṭṭu ù še-e-nu itebbû*^{pl}*-nim-ma ilâni*^{pl} *ù* ^{d}*ištarâti*^{pl} *ki-ma maḫ-ri*[*-im-ma*]
ina pa-ni-šu ù arki-šu illa-ak a-na kisalmaḫḫi urradu^{pl}*-ma a-na* ^{d}*Ani itarra-aṣ*
^{amil}*mašmašu* ^{iṣ}*ḫaṭṭa ú-hap(-ap)-ma irrub-ma ina šub-ti-šu ušša-ab* ^{d}*Papsukkal* ^{d}*Nusku*
ù ^{d}*Šá ina kisalli* ^{d}*Ani ina muḫ-ḫi šú-bat*^{pl} *ušša-ab ù še-e-nu* ^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*A*[*ni*]
ù ^{d}*Mârât*^{pl}*-Uruk*^{ki} *iturru*^{pl}*-nim-ma še-e-nu a-na é-nir*[1] *bît* ^{iṣ}*irši ḫurâṣi*
ša An-tum irrub-ma ina muḫ-ḫi qirṣappi iš-šak-kan ^{d}*Mârât*^{pl}*-*^{d}*Ani*
ù ^{d}*Mârât*^{pl}*-Uruk*^{ki} *ina kisalli An-tum ina muḫ-ḫi šú-bat*^{pl} *ušša-ab karana ù šamna ṭâba*
iš-te-niš uballal-ma ina bâbi ^{bît}*pa-pa-ḫa a-na* ^{d}*Ani An-tum ù ilâni*^{pl} *kâlâma i-naq-qa*

1. Cf. ci-dessus, p. 89, n. 1.

sip-pi^{pl} *ša bâbi* ^{bît}*pa-pa-ḫa* ^{iṣ}*dalâti*^{pl} *ù bâbâti*^{pl} *ú-lap-pat nik-na-qa*^{pl} *ḫurâṣi ú-mál-li-e-ma niq alpi ù immeri a-na* ^{d}*Ani An-tum ù ilâni*^{pl} *kâlâma inaq-*[*ki*] ***naptanu***[1] ***ša li-lat a-na*** ^{d}***Ani An-tum ù ilâni***^{pl} ***kâlâma i-qar-rib*** *ul ippaṭa-ár ba-a-a-at i-ba-at bâbu ul ut-ta-dal a-na ilâni*^{pl} *ma-la ina kisalli* [*aš-b*]*a nap-tan i-qar-rib ina maṣṣarti šimêtan ina ú-ru paramaḫḫi ziq-qur-rat ša bît-ri-eš ki-ma ša* $^{kakkab\,d}$*Anu rabu-ú ša šame-e it-tap-ḫa An-tum rabî-tum ša šame-e ina* ^{kakkab}*Mar-gid-da it-tap-ḫa a-na tam-šil zi-i-mu bu-un-ni-e kakkab ša-ma-mi* ^{d}*A-num šarru it-ta-ṣa-a ṣa-lam ba-nu-ú* ^{iṣ}*paššur ḫurâṣi a-na* ^{d}*Ani ù An-tum ša šame-e tu-kan-nu mê*^{pl} *qâtê*^{II} *a-na* ^{d}*Ani ù An-tum sa šame-e tanaš-ši-ma* ^{iṣ}*paššura ta-rak-kas šîr alpi šîr immeri ù iṣṣûru*$^{bi-a}$ *ta-rak-kas šikaru rêš-tu-ú* ***a-di karani ṣaḫti tu-kan-nu inib*** ^{iṣ}***kirî kâlâma tu-šar-ra-aḫ*** ^{iṣ}ERIN-ḪU[2] *ù* ^{qêm}*maṣhata ina muḫ-ḫi nik-na-qa ḫurâṣi ta-sar-raq-ma ma-aq-qu-ú ḫurâṣi karana ṣaḫta ta-naq-qa ina muḫ-ḫi 7* ^{iṣ}*paššur-maḫ ḫurâṣi* ***a-na*** ^{d}***Sag-me-gar*** ^{d}***Dil-bat*** ^{d}***Gŭ-ud*** ^{d}***Kaimâni ù*** ^{d}***Ṣal-bat-a-nu***[3] ^{d}***Sin*** *ù* ^{d}*Šamaš ki-ma ša in-nam-mar mê*^{pl} *qâtê*^{II} *tanaš-ši-ma* ^{iṣ}*paššura ta-rak-kas šîr alpi sîr immeri ù iṣṣûru*$^{bi-a}$ *ta-rak-kas šikaru rêš-tu-ú a-di karani ṣaḫti tu-kan-nu inib* ^{iṣ}*kirî kâlâma tu-šar-ra-aḫ ina muḫ-ḫi 7 nik-na-qa ḫurâṣi* ^{qêm}*masḫata ù lu-uk-šu ta-sar-raq-ma ma-aq-qu-ú ḫurâṣi karana ṣaḫta ta-naq-qa* ^{amîl}*maḫḫu ša* ^{subât}*nibitta rak-su gizillû rabu-ú ša riqqa*$^{bi-a}$ ***su-un-nu-uš šamna ṭâba sal-ḫu ù mis pî***[4] ***šú-pu-uš*** *ina išâti kibir* ^{d}*Nâri i-qa-dam-ma a-na tar-ṣi* ^{iṣ}*paššuri i-tar-ra-aṣ-ma qât*^{II}*-su a-na* ^{d}*A-nim rabu-ú ša šame-e inaš-ši-ma kakkab* ^{d}*Ani e-til-lu ša-ma-mi naq-bit i-qab-bi* ^{iṣ}*paššur-maḫḫa tapaṭṭa-ár-ma mê*^{pl} *qâtê*^{II} *tanaš-ši* ^{amîl}*êrib-bîti rabu-ú qât*^{II} *gizillî ina* ^{amîl} *mašmašê*^{pl} ^{amîl}*kalê*^{pl} *ù* ^{amîl} *nârê*^{pl} *ultu ziq-qur-rat iṣab-bat-am-ma ká-sikil*[5]*-la ša ku-tal pa-pa-ḫa ana kisal-maḫḫi irrub-ma*

1. Écrit ***kin-sig***, cf. ci-dessus, p. 76, n. 3.
2. La lecture de cet idéogramme est peut-être *lukšu*, voir le passage parallèle, l. 27.
3. Pour cette lecture, voir ci-dessus, p. 79, n. 2.
4. Ou *ka-luḫ-ù-ud-da*.
5. La lecture n'est pas certaine, le signe ayant été écrit en surcharge et étant mal formé. Pour la valeur *sikil* (= *ellu*), voir RA., XVII, p. 32.

REVERS

it-ti ki-zalag-ga a-na ^{d}Ani itarra-aṣ ^{karpat}ḫa-ru-ú ina pàni-šu ib-bat-ta-qa
naq-bit i-qab-bi ^{amil}êrib-bîti qât^{II} gizillî ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku ^{d}Šá
ù ^{d}Pisangunuqu iṣab-bat-ma a-na ^{bit}pa-pa-ḫa An-tum illa-ak^{pl}-ma
a-na An-tum itarra-aṣ ^{karpat}ḫa-ru-ú ina pa-ni-šu ib-bat-ta-qa ^{d}Pap-sukkal
^{d}Nusku ^{d}Šá ù ^{d}Pisangunuqu it-ti gizillî ana ub-šú-ukkin-na-ki
uṣṣû^{pl}-nim-ma ina ṭiḫ parak šimâti^{pl} alpu ina pa-ni-šu-nu im-maḫ-ḫa-aṣ abru[1]
ultu gizillî ina ub-šú-ukkin-na-ki in-nap-pa-aḫ ^{šîr}imitti alpi a-di maški-šu
iṭ-ṭi-ir-ma imna u šumêla ša ab-ri i-lap-pat ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku ^{d}Šá
ù ^{d}Pisangunuqu it-ti gizillî ultu ub-šú-ukkin-na-ki ká-maḫ
a-na su-ú-qa uṣṣû^{pl}-nim-ma ^{d}Pisangunuqu ina pa-ni-šu ^{d}Pap-sukkal ^{d}Nusku
ù ^{d}Šá it-ti-šu illa-ak^{pl}-ma bîta ilammu-ú iturru^{pl}-nim-ma
^{d}Pap-sukkal ina ká-maḫ ^{d}Nusku ina ká-gal ù ^{d}Šá ina ká-sag
^{amil}êrib-bîti ultu gizillî abra ina pa-ni-šu-nu ú-ša-aṣ-ba-at-ma
a-di namâri ušša-ab ^{amil}šangê^{pl} ša bîtâti^{pl} ilâni^{pl} Tir-an-na^{ki} ša-niš ^{amil}êrib-bît-ilâni^{pl} kâlâma
nu-úr ultu gizillî i-qád^{II}-du-ú-ma a-na bît-ilàni^{pl}-šu-nu inaš-ši-ma
ša-lam bîti ip-pu-uš abra ina bâbi bît-ilâni^{pl}-šu-nu i-nap[2]*-pa-aḫ*
^{d}Anu uš-ta-pa-a ina nap-ḫar mâtâti ù it-ta-ṣa-a ṣa-lam ba-nu-ú naq-bit i-qab-bu-ú
gizillû ù ^{d}Pisangunuqu iturru-nim-ma a-na kisal An-tum irrubu-ma
a-na An-tum itarra-aṣ ^{amil}mašmašu ina mê^{pl} ^{karpat}egubbî šikari rêštî šizbi karani u šamni
*gizillû ú-na-*AN*-aḫ*[3] *^{d}Pisangunuqu illa-ak-ma ina ub-šú-ukkin-na-ki*
a-di na-ma-ri ušša-ab ^{d}Adad ^{d}Sin ^{d}Šamaš ù ^{d}Be-lit-ilê ina kisalli
a-di na-ma-ri ušša-ab nisê^{pl} mâti ina bîtâti^{pl}-šu-nu abra i-nap-pa-aḫ
^{niq}ki-ri-e-ti a-na ^{d}Ani An-tum ù ilâni^{pl} kâlâma i-naq-qu-ú.
naq-bit ki-ma maḫ-ri-im-ma i-qab-bu-ú ^{amil}maṣṣar âli ina su-ú-qa^{pl}
ù SILA-LIM-MA *abra i-nap-pa-aḫ abullât^{pl} Uruk^{ki} a-di na-ma-ri*
ul uḫ-ḫi-ir ^{amil}maṣṣar abullâti^{pl} ^{qan}urigallê^{pl} imnu ù šumêlu

1. Même idéogramme, ll. 13, 16, 22 et 25. Pour la lecture *abru*, voir Meissner, SAI., n° 3166.
2. Le scribe a, par erreur, écrit *ṢAB* au lieu de *NAB*.
3. Lire *ú-na-aḫ*. Le signe 𒀭 paraît être un *lapsus* du scribe.

ša abullâti^{pl} *ú-zaq-qa-pu ab-ri*[1] *a-na na-ma-ri ina abullâti*^{pl} *i-nap-pa-a[ḫ]*

ûmu 17^{kam} *10 UŠ û-mu arki napâ-ḫa* ^{d}*Šamaš bâbu ina pa-ni* ^{d}*Ani u An-tum ippe-te-ma ba-a-a-a[t]*

ippaṭa-ár nap-tan rabu-ú ša še-rim a-na ^{d}*Ani An-tum ù ilâni*^{pl} *kâlâma i-qar-ru-ub*

rabu-ú ippaṭar-ma qut-tin-nu i-qar-ru-ub nik-na-qa^{pl} *ḫurâṣi ú-mál-li-e-ma ni[q]*

alpi ù immeri inaq-ki ^{amil}*nârê*^{pl} *i-za-am-mu-ru e-lum gu(d) sun-na iš*[2] [.....]

ina pàni ilâni^{pl} *kàlâma nik-na-qa*^{pl} *ú-mál-li-e-ma niq alpi ù immeri ina[q-ki]*

qât^{II} ^{d}*Adad* ^{d}*Sin* ^{d}*Šamaš* ^{d}*Pisangunuqu ù* ^{d}*Be-lit-ilê*^{pl} *ina ṣid-di kitî* [......]

[...]^{pl} [..]

....

AO. 6460

FACE

....

sur [........] attendra le Sceptre, comme ....

le Sceptre et la Sandale « se lèveront », puis les dieux et les déesses, comme précédemment,

devant lui et derrière lui iront; à la sublime-cour ils descendront, puis ils se placeront dans la direction d'Anu;

l'incantateur purifiera le Sceptre, puis (le Sceptre) entrera, puis sur son siège il « s'assiéra »; Pap-sukkal, Nusku

et Ša dans la cour d'Anu sur des sièges s'assiéront; en outre, la Sandale, les Filles d'A[nu]

et les Filles d'Uruk s'en retourneront, puis la Sandale dans l'É-nir, la maison du lit d'or

d'Antu, entrera, puis sur un escabeau elle sera placée; les Filles d'Anu

et les Filles d'Uruk, dans la cour d'Antu, sur des sièges s'assiéront; du vin et de bonne huile

(le prêtre) ensemble mélangera, puis à la porte du sanctuaire à Anu, Antu et à tous les dieux il en fera une libation;

les *sippu*[3] de la porte du sanctuaire, les vantaux et les portes il en touchera; les brûle-parfums en or

1. Le scribe a écrit *nab-ri* pour *ab-ri*.
2. On attendrait ici *na[q-bit i-qab-bu-u]*, mais les traces excluent cette restitution.
3. Cf. ci-dessus, p. 59, n. 122.

il remplira, puis un sacrifice de bœuf et de mouton à Anu, Antu et à tous les dieux il fera; le repas du soir à Anu, Antu et à tous les dieux sera offert; il ne sera pas rompu; on fera un nocturne; la porte ne sera pas fermée; à tous les dieux qui dans la cour sont assis, le repas sera offert; dans la première veille de la nuit, sur le toit du sublime-*parakku* de la tour à étages du Bît-rêš, comme l'étoile Anu-le-grand-des-cieux[1] se lèvera et (l'étoile) Antu-la-grande-des-cieux[1] dans le Grand Chariot se lèvera, (tu diras les oraisons) « A la ressemblance du bel éclat des astres du ciel, Anu le roi » (et) « Elle sort la belle image »; une table (de sacrifice) en or à Anu et Antu des cieux[2] tu installeras; l'eau des mains à Anu et Antu des cieux tu présenteras, puis tu apprêteras la table, tu apprêteras de la chair de bœuf, de la chair de mouton et des oiseaux; de la bière de première qualité avec du « vin pressé » tu installeras; toute espèce de fruits de verger tu amoncelleras; du cèdre (de telle espèce) et de la poudre (aromatique) *mașhatu* sur un brûle-parfums en or tu verseras, puis avec un vase à libations en or tu répandras du « vin pressé »; sur sept sublimes-tables en or, à Sagmegar (Jupiter), Dilbat (Vénus), Gud (Mercure), Kaimânu (Saturne) et Ṣalbatanu (Mars), Sin et Šamaš, à leur apparition, tu présenteras l'eau des mains, puis tu apprêteras la (les) table(s); tu apprêteras de la chair de bœuf, de la chair de mouton et des oiseaux; de la bière de première qualité avec du « vin pressé » tu installeras; toute espèce de fruits de verger tu amoncelleras; sur sept brûle-parfums en or tu verseras du *lukšu* et de la poudre (aromatique) *mașhatu*, puis avec un vase à libations en or du « vin pressé » tu répandras. Une grande torche où des aromates

1. Voir ci-dessus, p. 85, n. 1.
2. Anu et Antu des cieux sont Anu et Antu, en tant qu'astres; cf. ci-dessus, p. 85, n. 1.

ont été piqués[1], qui a été aspergée de bonne huile et à laquelle a été fait le rite du lavage de bouche,
le pontife suprême, ceint de la *nibittu*, à un feu de *kibir-nâri*[2] l'allumera, puis il se placera dans la direction de la table,
puis il lèvera sa main vers (l'étoile) Anu-le-grand-des-cieux, puis dira l'oraison « Astre d'Anu, prince du ciel ».
Tu rompras (les apprêts) de la sublime-table, puis tu présenteras l'eau des mains.
L'archiprêtre, (accompagné) des incantateurs, des *kalû* et des chantres, prendra la « main » de la torche
(pour la faire sortir) de la tour à étages, puis, par la porte Ka-sikil, qui est derrière le sanctuaire, (la torche) entrera dans la sublime-cour, puis

REVERS

à côté du Ki-zalag-ga dans la direction d'Anu se placera : une jarre devant elle sera brisée.
Il dira une oraison. L'(archi)prêtre prendra la « main » de la torche, de Pap-sukkal, de Nusku, de Ša
et de Pisangunuqu, puis ils iront dans le sanctuaire d'Antu, puis
dans la direction d'Antu (la torche) se placera : une jarre devant elle sera brisée; Pap-sukkal,
Nusku, Ša et Pisangunuqu aux côtés de la torche (pour aller) dans l'ubšukkinakku
sortiront, puis près du *parakku*-des-destins un bœuf devant eux sera immolé; un feu
au moyen de la torche dans l'ubšukkinakku sera allumé; la cuisse[3] du bœuf avec sa peau
(le prêtre) l'enlèvera, puis en touchera la droite et la gauche du feu; Pap-sukkal, Nusku, Ša
et Pisangunuqu aux côtés de la torche, de l'ubšukkinakku, par la porte Ka-maḫ,
dans la rue sortiront, puis ils iront, Pisangunuqu devant elle, Pap-sukkal, Nusku
et Ša à ses côtés, puis ils feront le tour du temple; ils reviendront,

1. *Su-un-nu-uš*. Pour *sunnušu*, voir, outre les passages cités par Muss-Arnolt, *Dict.*, p. 772, KAR. nº 26, rev., 20 sqq. Le sens paraît être « ficher, insérer ».

2. Au sujet de cette plante, voir Frank, ZA., XX, p. 434.

3. *Sic*, et non la « cuisse droite », ainsi que me paraît l'avoir établi Dennefeld dans ses *Babyl.-assyr. Geburts-Omina*, p. 91. Le même terme apparaît fréquemment dans les rituels du *kalû* traduits ci-dessus (première partie du présent travail) : substituer partout « cuisse » à « cuisse droite ».

Pap-sukkal par la porte Ka-maḫ, Nusku par la porte Ka-gal et Ša par la porte Ka-sag. Le prêtre, au moyen de la torche, allumera[1] un feu devant eux, puis jusqu'à l'aube ils seront assis[2]. Les pontifes des temples des dieux de Tir-an-na, de même les prêtres de tous les temples allumeront à la torche une lumière, puis la porteront à leurs temples, puis ils feront le *šalâm bîti*[3]; ils allumeront un feu à la porte de leurs temples; ils diront les oraisons « Anu apparaît brillant dans la totalité des contrées » et « Elle sort, la belle image ». La torche et Pisangunuqu s'en retourneront, puis ils entreront dans la cour d'Antu, puis ils se placeront dans la direction d'Antu. L'incantateur, avec l'eau du bénitier, de la bière de première qualité, du lait, du vin et de l'huile, éteindra la torche. Pisangunuqu ira, puis dans l'ubšukkinakku jusqu'à l'aube il sera assis. Adad, Sin, Šamaš et Bêlit-ilê dans la cour jusqu'à l'aube seront assis. Les habitants du pays allumeront des feux dans leurs maisons; ils offriront à Anu, Antu et à tous les dieux des banquets rituels; ils diront la (les) même(s) oraison(s) que ci-dessus; les gardes de la ville dans les rues et les carrefours[4] allumeront des feux; les portes d'Uruk jusqu'à l'aube ils ne les ...... pas; les gardes des portes planteront des mâts à droite et à gauche des portes; ils allumeront des feux (jusqu')à l'aube dans les portes.

17e jour : 40 minutes du jour après le lever du soleil, la porte sera ouverte devant Anu et Antu; puis le nocturne sera rompu; le grand repas du matin à Anu, Antu et à tous les dieux sera offert; le grand (repas) sera rompu, puis le petit sera offert; (le prêtre) remplira les brûle-parfums en or, puis un sacrifice de bœuf et de mouton offrira; les chantres chanteront; [ils diront l'hymne] **E-lum gu(d) sun-na**[5];

1. Mot à mot : « fera prendre (par la flamme) ». Comparer l'expression ^{d}*Girra u-ša-aṣ-bit* (*Huitième camp. de Sarg.*, ll. 90, 181, 261, 294).

2. Il s'agit, semble-t-il, des seuls Pap-sukkal, Nusku et Ša.

3. Au sujet de ce rite, voir RA., XVI, p. 132, n. 10.

4. Mot à mot : « les quatre-rues ».

5. Comparer IV R., 53, 13 *a*.

devant tous les dieux (le prêtre) remplira les brûle-parfums, puis un sacrifice de bœuf et mouton offri[ra];
[il prendra] la main d'Adad, de Sin, de Šamaš, de Pisangunuqu et de Bêlit-ilê parmi les toiles de lin...

. . . .

TROISIÈME PARTIE

LE RITUEL DES FÊTES DU NOUVEL AN A BABYLONE

Du rituel babylonien des fêtes du nouvel an, quatre fragments nous sont parvenus, à savoir :

DT., 15 (= IV R., 40, n° 1); cf. Hehn, BA.,V, pp. 380 sqq.; Zimmern, AO.,VII, 3, p. 10, et BSGW., LVIII, pp. 149 sqq.; Jensen, KB.,VI, 2, pp. 26 sqq.;

DT., 114 (= IV R., 40, n° 2); cf. Hehn, BA.,V, pp. 381 sqq., et Jensen, KB.,VI, 2, pp. 30 sqq.;

DT., 109 (= Craig, *Rel. Texts,* I, pl. 1 sq., et Hehn, BA.,V, pp. 398-400); cf. Martin, *Textes religieux,* I, pp. 1 sqq., et Hehn, BA.,V, pp. 375 sqq.;

Et enfin le fragment le plus long et le plus important, MNB., 1848, qui a été publié et traduit par Dhorme, RA.,VIII, pp. 41 sqq.

Dans le travail précité, Dhorme a utilisé DT., 15, 109 et 114, pour compléter divers passages de MNB., 1848. Zimmern, dans la seconde partie de son étude *Zum babyl. Neujahrfest* (BSGW., LXX, 5. Heft, pp. 34 sqq.), a bien mis en lumière l'ordre et le rapport mutuel de ces quatre morceaux et donné une analyse détaillée du texte que leur rapprochement permet de reconstituer. L'ensemble du texte a été aussi l'objet d'une étude de Landsberger, restée jusqu'ici inédite, mais que Zimmern a utilisée.

Tous nos fragments sont détachés de tablettes qui avaient originairement six colonnes, trois sur chaque face. Ces tablettes étaient les 22e et 23e d'une vaste compilation, qui n'était apparemment pas limitée au rituel des fêtes du nouvel an. DT., 15, nous conserve la 1re colonne, des débris de la 2e et de la 5e, et la 6e colonne de la 22e tablette, qui contenait le rituel des deuxième et troisième jours de Nisan. DT., 114

et 109, sont les fragments d'une même tablette[1], la 23e de la série. Ils contiennent la majeure partie de la 1re colonne, des restes de la 2e et de la 5e, et une grande partie de la 6e. A la même 23e tablette, mais non pas au même exemplaire, appartient MNB., 1848, qui donne les 2e, 3e, 4e et 5e colonnes, celles-là mêmes qui manquent ou ne sont que très fragmentairement conservées sur DT., 114 + 109. La 23e tablette était consacrée au rituel des quatrième et cinquième jours de Nisan.

Les deux tablettes auxquelles appartenaient respectivement DT., 15, et DT., 114 + 109, mesuraient l'une et l'autre environ 227 mm. de hauteur. Elles faisaient sans doute partie de la même collection. MNB., 1848, est d'un format plus petit (195 mm. de hauteur).

On trouvera ci-dessous la reproduction des documents originaux, ainsi que la transcription et la traduction du texte reconstitué. Bien que l'étendue des lacunes ne puisse en général être évaluée qu'approximativement, j'ai adopté pour les lignes une numérotation continue, qui facilitera les références. Voici une concordance entre cette numérotation générale et la numérotation propre à chaque fragment :

1-40 = DT., 15, I.
41-79 = DT., 15, II (cette colonne a 40 lignes, comme la colonne I, mais la dernière ligne semble n'avoir pas été inscrite).
80-119 = DT., 15, III (colonne disparue : nombre de lignes supposé égal à celui de chacune des deux premières colonnes).
120-154 = DT., 15, IV (colonne disparue : nombre de lignes supposé égal à celui de la colonne V).
155-189 = DT., 15, V (lacunes au début et à la fin, estimées respectivement à 1 et 3 lignes).
190-216 = DT., 15, VI.
217-234 = DT., 114, I, 1-18.
235-238 = lacune entre DT., 114, I, 18, et DT., 109, I, 1 (l'intervalle qui sépare les deux fragments peut être évalué très exactement, MNB., 1848, permettant de restituer intégralement la col. II. La lacune de la col. I correspond à 4 lignes de la col. II[2]).
239-258 = DT., 109, I, 1-20.
259-264 = DT., 109, I, 21-26; MNB., 1848, II, 1-6.
265-278 = DT., 114, II, 1-14; MNB., 1848, II, 7-20.
279-282 = MNB., 1848, II, 21-24.
283-306 = DT., 109, II, 1-24; MNB., 1848, II, 25-III, 6.
307-428 = MNB., 1848, III, 7 — fin col. V.

1. Ce fait a été reconnu par Landsberger (cf. BSGW., LXX, 5. Heft, p. 36, note 1). Les deux fragments ne se joignent pas. Ils sont séparés par un faible intervalle, dont la dimension peut être estimée très exactement (voir ci-dessous).

2. Les lignes étant un peu plus serrées sur la colonne I, la lacune pourrait être à la rigueur de cinq lignes (au lieu de quatre).

429-433 = lacune, approximativement évaluée à 5 lignes, entre la fin de la col. V de MNB., 1848, et la première ligne conservée de DT., 114, V.

434-440 = DT., 114, V.

441-463 = DT., 109, VI.

[𒁹] *ina* ^{arab}*nisanni ùmi* 2^{kam} 1 *bêr mûši*	Au mois de Nisan, le 2e jour, deux heures (avant la fin) de la nuit,
[^{amil}]*urigallu itebbî-ma mê*^{pl} *nâri irammuk*	l'*urigallu*[1] se lèvera, puis il se lavera avec l'eau du fleuve;
[*ana*] *pàni* ^{d}*Bêl irrub-ma ṣubât kitî* LAL[2] *ina pâni* ^{d}*Bêl*	devant Bêl il entrera, puis il revêtira (?) un vêtement de lin; devant Bêl
[*i*]-*di-ik-ku ana* ^{d}*Bêl ikriba annâ iqabbi*	il .....; à Bêl il dira cette prière :
u-mu nu-za-pa-ăm-bi[3] *giš-gid e-ne*	
^{d}*Bêl ša ina uz-zi-šu ma-ḫi-ir lâ îšu-ú*	Bêl, sans rival en ta[4] colère,
u-mu bara šig-ga u-mu kur-kur-ra	
^{d}*Bêl šarru dam-qa* ^{d}*Bêl mâtâti*^{pl}	Bêl, roi bienveillant, Seigneur des contrées,
kár-kár á-durun-na ki-a-a nu-zu	
mu-tir sali-me ša ilàni rabûti	qui rends favorables les grands dieux,
en a-ni u-mu a-na u-mu ăn-ḫun-gà	
^{d}*Bêl ša ina ni-kil-mi-šu ú-šam-qit dan-nu-tú*	Bêl, qui, par ton[5] regard, renverses les puissants,
^{d}*Bara-lù-lù* ^{d}*Bara-lù-tug-a*	
^{d}*Bêl šarrâni*^{pl} *nùr amîlu-tú mu-za-'-iz is-ki-e-tú*	Seigneur des rois, lumière de l'humanité, qui partages les parts[6],
u-mu KU-*mu-šu giš-gál-la ú-aga ki-in-nir*	
^{d}*Bêl šub-ta-ku Bâbilu*^{ki} *Bar-sip a-gu-ku*	Bêl, ton siège est Babel, Barsip est ta tiare,
an-an-mu an-an ša(b)-bi peš-e	

1. Certains textes historiques font allusion au rôle de l'*urigallu* dans les fêtes du nouvel an à Babylone, cf. Chron. de Nbn.-Cyrus, II, 8, et King, *Chron.*, n° VII, II, 5. Ce prêtre était préposé au sanctuaire de Marduk, l'É-ku-a, cf. ll. 34, 199, 245, 281, 364, 367, 372. Assurbanipal fit de ses deux plus jeunes frères des *urigallu*, chargés l'un du service du dieu [Aššur ?] et l'autre du service du dieu Sin à Ḫarran (cf. K. 891, face, 16 sqq.; référ. bibliogr. dans Streck, *Asb.*, p. XLV).

2. Comparer *ša(g)-lal* = *labâšu* (Meissner, SAI., n° 6044) ?

3. Même expression, l. 226. En comparant les deux passages, on peut juger de la liberté que le traducteur accadien prenait à l'égard de l'original sumérien. (Dans les hymnes que reproduit notre rituel, il est rare que le texte accadien rende fidèlement le texte sumérien.) L'expression *za-pa-ăm* se retrouve CT., XVI, pl. 24, ll. 25 et 29 (où elle est rendue par *rigmu*).

4. Mot à mot : sa.

5. Mot à mot : son.

6. C'est-à-dire « qui fixes les destins ».

šame-e rap-šú-tú gi-mir ka-bit-ti-ku	les vastes cieux sont l'ensemble de ton ventre.
^{d}*Bêl ina ênê*^{II}*-ku ta-bar-ri gim-ri-e-tú*	Bêl, avec tes yeux tu observes le monde;
[*ina*] *têrêti*^{pl}*-ka ta-ḫa-ṭu têrêti*^{pl}	[avec] tes oracles tu contrôles les oracles;
[*ina*] *ni-kil-me-ku ta-nam-din ur-tum*	[avec] ton regard tu donnes la loi;
[*ina*] *la-pa-ka*[1] *ta-qam*[2]*-mu dan-nu-tú*	[avec] tes bras (?) tu broies (?) les puissants;
.... *ŠÚ-GI-ka ta-kam-mu ina qâti*^{II}	tes ....., tu (les) saisis avec la main;
[*ina*] *nap-lu-si-ka ta-ra-aš-ša-šu-nu-tú rêma*	[lorsque] tu (les) regardes, tu prends pitié d'eux;
[*t*]*u-kal-lam-šu-nu-tú nûra i-dib-bu-bu qur-di-ku*	tu leur fais voir la lumière : ils redisent ta vaillance.
^{d}*Bêl mâtâti nûr* ^{d}*Igigi qa-bu-u dam-qâti*^{pl}	Seigneur des contrées, lumière des Igigi, toi qui bénis,
man-nu ša ka-a-šu la i-dib-bu-bu qur-di-ku	qui (ne parlera) de toi, ne redira ta vaillance?
la i-qab-bi ta-nit-ku la ú-ša-pa-a bêl-ut-ku	Qui ne dira ta gloire, ne glorifiera ta souveraineté?
^{d}*Bêl mâtâti a-šib é-ud-ul ṣa-bit qât*^{II} *na-as-ku*	Seigneur des contrées, qui habites l'E-ud-ul, qui prends la main de celui qui est tombé,
ana âli-ku Bâbili^{ki} *ri-še-e rêma*	de ta ville, Babel, prends pitié!
ana é-sag-il bîti-ku suḫ-ḫir pânê-ku	Vers Ésagil, ton temple, tourne ta face!
ša mârê^{pl} *Bâbili*^{ki} ^{amil}*ṣâb ki-din-nu šú-kun šú-bar-ru-šu-nu*	Des enfants de Babel, des clients établis la liberté!
21 MU-ŠID-BI niṣir-tú é-sag-il	21 est le nombre des lignes[3] : secret de l'Ésagil[4];
[*a-n*]*a* ^{d}*Bêl al-la*[5] ^{amil}*urigal é-ku-a*	[à] Bêl personne hors l'*urigallu* de l'É-ku-a
[*u*]*l ú-kal-lam*	[n]e le fera voir.
[*ištu*] *naq-bit an-na-a iqbu-ú*	[Après] qu'il aura dit cette oraison,
[*bâba ipet*]*-te* ^{amil}*êrib-bîtâti*^{pl}	[il ouvri]ra [la porte] : les prêtres
[*itebbu*^{pl}[6]]*-ú parṣê-šu(-nu)*[7] *kîma ša gi-na-a*	[se lève]ront; leurs rites, comme de coutume,

1. Pour *lâpu* désignant une partie du corps, probablement les bras, voir Zimmern, ZA., XXIV, p. 171.
2. 𒌋 pour [illegible] ?
3. La prière qui précède contient effectivement 21 lignes, si on compte pour une seule ligne chacune des lignes sumériennes doublées d'une traduction accadienne.
4. Il faut entendre par là que cette prière appartenait à la partie réservée et secrète du rituel.
5. Voir des exemples de l'emploi d'*alla* dans Kugler, *Sternkunde*, I, p. 267; Ylvisaker, *Zur babyl. u. assyr. Grammatik*, p. 52, et surtout Pognon, *Journal asiatique*, mai-juin 1917, p. 387, note 2.
6. Les passages parallèles ont *TU = erêbu*. Ici, en raison du complément *ú*, il faut, semble-t-il, restituer un verbe à dernière radicale faible.
7. Manque dans l'original.

[*ina pâni*] ^{d}*Bêl u* ^{d}*Bêlti-iá ippušu*^{pl}	[devant] Bêl et Bêltia ils exécuteront;
[^{amil}*kalê*^{pl} *u* ^{amil}]*nârê*^{pl} *šaniš*	[les *kalû* et] les chantres, de même.

(lacune de 5 lignes)

iṣ..................................	....
ki-ki..............................	....
ta-lu-ma..........................	....
išakka-an ^{aban}*kunukku*.............	il placera; un sceau ....
ina agî ša ^{d}*Ani*....................	sur la tiare d'Anu..................
ša ûmi 2^{kam} *ina m*[*uḫ-ḫi*]	du 2e jour, s[ur] ....
ina pâni-šu-nu išakka-an	devant eux il placera ....
3-šu iqabbi........................	3 fois il dira........................

za-ma-nu lim-nu-tú	Les méchants ennemis ....
ša ina dan-nu-ti-šu[*-nu*]	qui dans leur puissance..............
an-na-a ša ina e-..................	voilà ce que dans ....
ša nam-búr-bi.....................	des rites conjuratoires ....
aš-šu ^{amil}*nakru u ḫab-b*[*i-lu*]........	parce que l'ennemi et le scé[lérat]..........
^{d}*Bêl rabu-ú* ^{d}*Marduk*..............	le grand Seigneur Marduk ....
arrat la pašâri i-r[*u-ur*]............	d'une malédiction inexpiable a mau[dit].....
šîmat la târi i-[*šim*]..................	un sort sans retour a as[signé]............
ša ^{d}*Bêl bêli-iá*.....................	Celui qui .... Bêl mon seigneur,
ša bêl mâtâti.........................	qui .... le seigneur des contrées,
ša Bâbila^{ki}.........................	qui .... Babel,
ina ki-rib irṣi-t[*im*]..................	au milieu de la terre...................,
ša é-ud-ul..........................	celui qui .... l'É-ud-ul,
ub-bu-ub	la purification de...........................,
kîma šame-e u ir[*ṣiti*]................	comme le ciel et la ter[re]................
[cuneiform]	....
na-si-iḫ t[*e*]........................	arrachant ....
ekurrâti^{pl} *ša*......................	les temples de ....
ma-aš parṣê-šu-nu	l'oubli de leurs rites ....
sa-pi-iḫ............................	dispersant ....
nišê^{pl} *a-šib*.......................	les habitants de ....
amâti si...........................	les servantes ....
ša Bâbila^{ki}.........................	(Vous) qui .... Babel,
ša é-ud-u[*l*]..........................	qui .... l'É-ud-ul,
ik-me-ku-nu........................	il vous a saisis ....
ra-ma-tu[*-nu*]	vous habitez ....

(lacune d'environ 76 lignes)

156. *al*	....
ꞁ *ina* ^{arah}*nisanni ùmi* [*3*^{kam}]....... [^{amil}*urigallu*]	Au mois de Nisan, le [3ᵉ] jour, [à (telle) heure, l'*urigallu*]
iteb[*bî-ma*] *irammuk*.................	se lève[ra, puis] se lavera.................
ana[^{d}*Bê*]*l ik*[*riba annâ iqabbi*]	à [Bê]l [il dira cette pri]ère :

(lignes 160-183, prière au dieu Bêl, dont il ne subsiste que quelques amorces de lignes)

^{iṣ}*dalâti*^{pl}*i pet*[*-te* ^{amil}*êrib-bîtâti*^{pl} *gab-bi*]	Il ouvri[ra] les vantaux. [Tous les prêtres]
irrubu^{pl}*-m*[*a parṣê-šu-nu kima ša gi-na-a*]	entreront, pu[is leurs rites, comme de coutume,]
ippušu^{p}[^{l} ^{amil}*kalê*^{pl} *u* ^{amil}*nârê*^{pl} *šaniš*]	ils exécuteront. [Les *kalû* et les chantres, de même].

(lacune de 3 lignes)

[*e-nu-m*]*a 1 1/2 bêr ME-NIM-A*[1] ^{amil}*qur-qurra*[2]	[Lors]qu'il sera 3 heures après le lever du soleil, un *qurqurru*
[*išassî-m*]*a aban ni-siq-tú u ḫurâṣa*	[il appellera, pu]is des pierres précieuses et de l'or
[*ištu*] *makkuri* ^{d}*Marduk ana epê-eš ša 2 ṣalmê*^{pl}	[(provenant) du] trésor de Marduk, afin de faire 2 statuettes
ana ùmi 6^{kam} *i-na-an-din-šu* ^{amil}*nag-gara išassî-ma*	pour le 6ᵉ jour, il lui livrera. Un ouvrier en bois il appellera, puis
^{iṣ}*erina u* ^{iṣ}*bîna inandin-šu*	du bois de cèdre et du bois de tamaris il lui livrera.
^{amil}*kutimma išassi-ma ḫurâṣa inan-din-šu*	Il appellera un orfèvre, puis il lui livrera de l'or.
ištu ùmi 3^{kam} *adi ùmi 6*^{kam} *ištu pa-ni* ^{d}*Bêl*	Du 3ᵉ au 6ᵉ jour, parmi les (offrandes placées) devant Bêl
ana ^{amil}*qurqurri KUN*[3] *ana* ^{amil}*ku-timmi irta*	pour le *qurqurru* l'épaule (?) (de la victime), pour l'orfèvre la poitrine,
ana ^{amil}*naggari imitta*[4] *ana* ^{amil}*išpari ṣîla an-na-a*	pour l'ouvrier en bois la cuisse, pour le tisserand les côtes, voilà

1. Au sujet de cette expression (empruntée aux textes astronomiques), voir Dhorme, RA., VIII, p. 60. Lire peut-être *šêru* ou *šêrtu* « le matin ». Voir ci-dessus, p. 76, n. 2.

2. *Qurqurru* et non *gurgurru*, cf. Meissner, OLZ., 1916, p. 149; Ungnad, ZA., XXXI, p. 276, note 1. On traduit généralement ce terme par « ouvrier en métal ». Mais parmi les matières travaillées par le *qurqurru* on trouve mentionnés le bois et l'argile, cf. King, *Letters of Ham.*, n° 72; CT., XVI, pl. 38, III, 9 sqq. + duplicat. Nies, *Babyl. Inscr.*, II, n° 22, ll. 148 sqq.; Sm. 10, rev., 8-13 (RA., XVII, p. 176).

3. *KUN* serait *zibbatu* « la queue ». Ne faut-il pas restituer *GIŠ-KUN* = *rapaštu* « l'épaule »?

4. Cf. ci-dessus, p. 123, n. 3.

ištu pâni ^{d}Bêl ana ^{amil}urigal é-ku-a	ce que, parmi les (offrandes placées) devant Bêl à l'*urigallu* de l'É-ku-a
ana ^{amil}mârê^{pl} um-man ú-šib-b[i-lu]	pour les artisans on fera porter.

ṣalmê^{pl} šú-nu-tú 7 ubânu[1] la-an-šu-nu	Ces statuettes, leur taille est de 7 doigts.
išt-en ša ^{iṣ}erini u išt-en ša ^{iṣ}bîni	L'une est en cèdre, l'autre en tamaris.
ša šiqil ḫurâṣi aḫ-zu-us-su-nu	D'un sicle d'or est leur garniture.
[š]a ^{aban}dušû ana muḫ-ḫi-šu-nu i-lu	Sur elles sont montées des pierres *dušû*:
[ištên] ina qâti šumêli-šu ṣîra ša ^{iṣ}erini na[-ši]	[L'une] tient dans sa main gauche un serpent en bois de cèdre
[qâta^{II}]-šú ša imitti ana ^{d}Nabû na-ši ša-nu-ú [ina qâti^{II}]	et lève sa [main] droite vers Nabû. L'autre
[šumêli]-šu aqraba na-ši qât^{II} imitti-šu	tient [dans sa main gauche] un scorpion et lève sa main droite
[ana ^{d}Na]bû na-ši ṣubâta sâma lab-šú-u	[vers Na]bû. De vêtements rouges elles sont revêtues ;
[ina e]-ri ^{iṣ}gišimmari qab-li-šu-nu	[avec une br]anche de palmier leurs reins
[rak-s]u adi ûmi 6^{kam} ina bîti ^{d}Da-iâ[n][2]	[sont ce]ints. Jusqu'au 6e jour dans le temple du divin Ju[ge]
[iššakkanu]^{pl} TUḪ[3] ^{iṣ}paššuri ša ^{d}Da-iâ[n]	[elles seront placées]. Les pains (?) de la table du divin Ju[ge]
i-qar-ru-ub-šu-nu-tú ûmu 6^{kam}	leur seront présentés. Le 6e jour,
^{d}Nabû é-ḫur-sag-ti-la ina kašâdi[-šu]	à l'arrivée de Nabû au É-ḫur-sag-ti-la,
^{amil}nâš paṭri kar-ri qaqqad-su-nu imaḫḫa-aṣ-ma	le porte-glaive .... abattra leur tête, puis
ina pâni ^{d}Nabû tur-ru inappaḫu^{pl}-nim-ma	devant Nabû on allumera un feu[4] (?),
ana libbi tur-ru innadû^{pl}	puis au milieu du feu (?) elles seront jetées.

---

ina ^{araḫ}nisanni ûmi 4^{kam} 1 2/3 bêr mûši	Au mois de Nisan, le 4e jour, 3 heures 1/3 (avant la fin) de la nuit,
^{amil}urigallu itebbî-ma mê^{pl} nâri iram-muk ṣubât kitî LAL	l'*urigallu* se lèvera, puis il se lavera avec l'eau du fleuve; il revêtira (?) un vêtement de lin;
ina pâni ^{d}Bêl u Bêlti-iá i-di-ku	devant Bêl et Bêltia il ....:

1. *SI* = *ŠÚ-SI*.

2. Au sujet du dieu Daiân (« le Juge »), cf. les textes cités par Streck, *Asb.*, p. 148, note 1, et, en outre, Schrœder, *T. aus Assur versch. Inh.*, n° 47, l. 15 (glose [*da-a*]-*an*).

3. Comparer ci-dessous l. 410. Pour la distinction entre *TUḪ* et *GAB*, cf. Weissbach, *Bab. Misc.*, p. 15.

4. Sens conjecturé d'après le contexte (syn. *abru*). Pour un autre terme *turru*, voir Nbk. n° 7, II, 13; n° 21, II. 34; CT., XXXIII, pl. 1, l. 21; Str., Nbk. n° 134, l. 5; Scheil, *T. Élam.-Sémit.*, II, p. 167, l. 5; Reisner, *Hymnen*, n° 50 *a*, rev., 25; K. 13663, rev. 7 (Meissner, *Suppl.*, pl. 17); Meissner, SAI., n° 2114.

niš qâti an-na-a ana ^{d}Bêl i-na-aš-ši	cette « élévation de la main » vers Bêl il « élèvera »[1];
ana ^{d}Bêl ikriba annâ iqabbi	à Bêl cette prière il dira :
u-mu u mu-na u-mu u mu-na	
be-lu gaš-ri ^{d}Igigi ṣi-rim ša ilâni rabûti^{pl}	Seigneur le plus puissant des Igigi, le plus élevé des grands dieux,
u-mu sum-sum u-mu nu-keš mu-na	
be-lu kib-rat šar ilâni Marduk mu-kin ^{iṣ}uṣurti	seigneur des régions, roi des dieux, Marduk, qui fixes les dessins (célestes),
alim nu-za-pa-ăm-bi u-e mu-na	
kab-tu ṣi-rim ša-qu-u e-til-lu	auguste, sublime, très haut, prince,
lal-a-ge ušumgal NU-ra a-ri-a	
na-šú-u šarru-tú ta-mi-iḫ bêlu-tú	qui tiens la royauté, possèdes la souveraineté,
[za]lag-ga NU-NU zalag-ga NU é-ud-ul tuš	
[nu-ú-]ri nam-ri ^{d}Marduk a-šib é-ud-ul	[lum]ière brillante, Marduk habitant l'É-ud-ul,
.... *iš-kur nu-tug*	
.... *sa-pi-nu mât a-a-bi*	.... qui submerges le pays des ennemis
.... *[din]gir-e-ne*	
(lacune de 4 lignes)	
^{d}.............................. *lid*	....
e-bir[2] *šame-e šâpi-ku irṣi-tim*	qui assembles le ciel, qui amoncelles la terre,
ma-di-di mê^{pl} tam-tim mu-ur-riš eriš-tú	qui mesures les eaux de la mer, qui mets (les champs) en culture,
a-šib é-ud-ul bêl Bâbili^{ki} ^{d}Marduk ṣîru	qui habites l'É-ud-ul, Marduk sublime,
mu-šim šîmâti^{pl} ša ilâni^{pl} kâlâma	qui fixes les destins de tous les dieux,
na-din ^{iṣ}ḫaṭṭi elli-tim ana šarri pa-liḫ-ḫi-šu	qui donnes le sceptre saint au roi qui le (te) craint,
ana-ku ^{amil}urigal é-ku-a qâbu-u da-miqti-ku	je suis l'*urigallu* de l'É-ku-a, qui te bénit,
ana âli-ku Bâbili^{ki} nap-šer	pour ta ville, Babel, sois indulgent,
ana é-sak-kil bîti-ku ri-še-e rêma	d'Ésagil, ton temple, prends pitié!
ina amâti-ka ṣir-tú bêl ilâni rabûti	Qu'à ta parole sublime, seigneur des grands dieux,
ana pâni ^{amil}mârê^{pl} Bâbili^{ki} liš-ša-kin namir-tú	devant les enfants de Babel la lumière luise!

1. C'est-à-dire : « il dira à Bêl cette prière, en élevant la main ».
2. Comparer le poème de la Création, IV, 141.

ištu pâni ^{d}Bêl uṣṣî-ma ana ^{d}Bêlti-iá ikriba annâ iqabbi	De devant Bêl il sortira, puis à Bêltia il dira cette prière :
gaš-rat i-lat ṣi-rat ^{d}Ištarâti^{pl}	Elle est puissante, elle est déesse, elle est la plus élevée des déesses,
^{d}Ṣar-pa-ni-tum na-bat[1] kakkabê a-ši-bat é-ud-ul	Ṣarpanitu, la plus brillante des étoiles, qui habite l'É-ud-ul,
lil-bat i-lá-a-tú ša nùru lu-bu-ši-šu	la .... des déesses, vêtue de lumière,
e-bi-rat šame-e šâpik-át irṣi-tim	qui assemble le ciel, qui amoncelle la terre,
^{d}Ṣar-pa-ni-tum ša man-za-su ša-qu-u	Ṣarpanîtu dont la station est haute ;
nam-rat ^{d}Bêlti-iá ṣi-rat u ša-qat^{II}	elle brille Bêltia, elle est sublime et très haute,
ina ^{d}Ištarâti^{pl} ul i-ba-ši kîma ša-a-šu	parmi les déesses il n'y en a pas comme elle;
a-ki-lat kar-ṣu ṣa-bi-tat a-bu-tú	(elle est celle) qui accuse et intercède,
mu-lap-pi-nát[2] ^{amil}NIG-TUG mu-ša-aš-rat ^{amil}labni	qui abat le riche et redresse l'humble,
mu-šam-ki-tát ^{amil}nakri la a-dir ilu-ti-šu	qui renverse l'ennemi, celui qui ne craint pas sa divinité,
e-ṭi-rat ka-mi-i ṣa-bi-tat qât^{II} na-as-ku	qui sauve le captif, prend la main de celui qui est tombé.
ša ^{amil}ardi qâbu-u damiqti šumi-ku ki-bi-i damiqta-šu	Le serviteur qui bénit ton nom, bénis-le;
ana šarri pa-liḫ[3]-ḫi-ku šîmta-šu šîmi	au roi qui te craint, fixe son destin;
ana ^{amil}mârê^{pl} Bâbili^{ki} ^{amil}ṣâb ki-din-nu šú-ruq-šu-nu-tú balâṭa	aux enfants de Babel, aux clients donne la vie;
ina pâni šar[4] ilâni ^{d}Marduk ṣa-bat a-bu-su-nu	devant le roi des dieux Marduk, intercède pour eux;
liq-bu-ú ta-nit-ku lu-šar-bu-u bêl-ut-ku	qu'ils disent ta gloire, qu'ils exaltent ta souveraineté;
lid-bu-bu-u qur-di-ku li-ša-pu-u zik-ri-ku	qu'ils redisent ta vaillance, qu'ils glorifient ton nom;
ana ^{amil}ardi qa-bu-u damiqti-ku riše-e rêma	du serviteur qui te bénit, prends pitié;
ina pu-uš-qa u[5] dan-nát[2] ṣa-bat qâta^{II}-šu	dans le besoin et la peine, saisis sa main;

1. Pour *nabû* signifiant « briller », voir RA., X, p. 224.
2. Écrit (pour cette lecture, voir ci-dessous, p. 139, n. 5). *Mulappinat* de *labânu* (qui est parfois écrit avec *p* au lieu de *b*, cf. KAR., n° 25, l. 13 : *li-pi-in ap-pi*, et II R., 47, 4 *b* : *mátu i-lap-pi-in*).
3. *Sic*, DT. 109—MNB. 1848 a au lieu de .
4. *Sic*, DT. 109—MNB. 1848 a *il ilâni* « le dieu des dieux ».
5. *Sic*, DT. 109—MNB. 1848 a *ina*.

ina murṣi u ta-ni-ḫu šú-ruq-šu balâṭa	dans la maladie et la souffrance, donne-lui la vie;
lit-tal-lak gina-a[1] *ina ḫi-da-a-tú u ri-šat*	qu'il aille et vienne constamment dans la joie et l'allégresse;
lid-bu-ub qur-di-ku ana nišê^{pl} *kal kâ-lâma*	qu'il redise ta vaillance aux peuples du monde entier!
ana kisalmaḫḫi uṣṣî-ma pânû-šu ana iltâni[2] *išakka-an-ma*	Dans la sublime-cour il sortira, puis il se placera face au Nord, puis
^{mul}*Ikû é-sag-il tam-šil šamê u irṣiti*	« Astre *Ikû*[3], Ésagil, image du ciel et de la terre »,
3-šu ana é-sag-il i-kar-rab	3 fois (en ces termes) il bénira l'Ésagil.
^{iṣ}*dalâti*^{pl} *ipet-te* ^{amil}*êrib-bîtâti*^{pl} *gab-bi*	Il ouvrira les vantaux. Tous les prêtres
irrubu^{pl}*-ma parṣê-šu-nu kîma ša gi-na-a*[4] *ippušu*^{pl}	entreront, puis leurs rites comme de coutume ils exécuteront.
^{amil}*[ka]lê*^{pl} *u* ^{amil}*nârê*^{pl} *šaniš*	Les [*k*]*alû* et les chantres, de même.
[*e-na-m*]*a an-na-a i-te-ip-šu*	[Lorsqu']il aura fait cela,
[*arki qut*]*-tin-nu ša ki-iṣ*[5] *û-mu e-nu-ma e-liš*	[après le pe]tit (repas) de la fin du jour, **Enuma eliš**[6]
[*ištu ri-š*]*i-šu adi qîti-šu* ^{amil}*urigal é-ku-a*	[du commen]cement jusqu'à la fin, l'*urigallu* de l'É-ku-a
[*ana* ^{d}*Bêl i*]*-na-aš-ši ma-la ša enuma e-liš*	[à Bêl « élè]vera »[7]. Tant que **Enuma eliš**
ana ^{d}*Bêl* [*i*]*-na-aš-šú-u pânu ša agî ša* ^{d}*Ani*	à Bêl il « élèvera »[7], la face de la tiare d'Anu
u šubtu ša ^{d}*En-lil ku-ut-tu-mu-u*	et le trône d'Enlil resteront couverts.
𒁹 *ina* ^{arah}*nisanni ûmi 5*^{kam} *2 bêr mûši* ^{amil}*urigallu*	Au mois de Nisan, le 5e jour, 4 heures (avant la fin) de la nuit, l'*urigallu*
itebbî-ma [*mê*^{pl}] *nâri* ^{nâr}*Idiqlat u* ^{nâr}*Puratti i-rammuk*[8]	se lèvera, puis [avec l'eau] du fleuve, (l'eau) du Tigre et de l'Euphrate, il se lavera;

1. Écrit 𒁹-*a*. 𒁹 = *ginû*, cf. ll. 276 et 336, 𒁹-*a* = *gi-na-a* (l. 38). Voir aussi l. 447. (Lecture de Landsberger.)
2. *IM-2* (« le deuxième vent », « la deuxième direction ») est le Nord, cf. Jastrow, ZA., XXIII, pp. 196 sqq.; Clay, *Bab. Rec.*, II, p. 22.
3. Constellation de Babel (voir Kugler *Sternkunde, Ergänz.*, p. 217, et CT., XIX, pl. 19, l. 60.)
4. Voir ci-dessus, n. 1.
5. *Ki-iṣ* = hébr. קֵץ.
6. Le poème de la Création.
7. C'est-à-dire « récitera la main levée ».
8. Cette ligne et les deux suivantes étaient coupées différemment sur DT. 109, où on trouve *i-rammuk* au début de la ligne 287 et *i-di-ku* au début de la ligne 288.

[ana pâni ^{d}Bêl irrub-ma] ṣubât kitî LAL *ina pâni ^{d}Bêl u ^{d}Bêlti-iá i-di-ku*	[devant Bêl il entrera, puis] il revêtira (?) un vêtement de lin; devant Bêl et Bêltia il . . . .;
[ana ^{d}Bêl] ikriba annâ iqabbi	[à Bêl] il dira cette prière :
u-mu[1] *e-ne* *u-mu e-nu-nu*	Mon Seigneur, c'est lui; n'est-il pas mon Seigneur ?
u-mu ni. . . . . *u-mu nu-mu-na*	Mon Seigneur. . . . . .; « mon Seigneur », n'est-ce pas son nom ?
u-mu. . . . . *u-mu bara kur-kur*	Mon Seigneur. . . . . . .: mon Seigneur, roi des contrées;
u-mu giš. . . na *u-mu giš-en-na*	mon Seigneur. . . . . . .; mon Seigneur. . . . . .;
u-mu nu[-z]e-em *u-mu nu-gid-en*	mon Seigneur, n'est-ce pas lui qui donne? mon Seigneur, n'est-ce pas lui qui. . . . . ?
u-mu giš. . . ni *u-mu a-a al-ni*	mon Seigneur. . . . . . .; mon Seigneur. . . . . .;
u-mu. . . . . *u-mu keš-da*	mon Seigneur. . . . . . .; mon Seigneur. . . . . .;
u-mu. . . . . *u-mu tuš é-ud-ul*	mon Seigneur. . . . . . .; mon Seigneur, qui habite l'É-ud-ul;
u-mu. . . . . *u-mu nu-dib-dib*	mon Seigneur. . . . . . .; mon Seigneur. . . . . .;
u-mu. . . . . *u-mu ze-em*	mon Seigneur. . . . . . .; mon Seigneur, qui donne;
u-mu. . . . . *u-mu bara tuš-a*[2]	mon Seigneur. . . . . .; mon Seigneur, qui habite le *parakku;*
u-mu. . . . . *u-mu u-mu e-ne*	mon Seigneur. . . . . .; mon Seigneur, mon Seigneur, c'est lui.
^{d}Dĭm-me-ir-an-ki-a mu-šim šîmâti^{pl} u-mu u-mu ḫun	Dimmer-an-ki-a[3], qui fixe les destins, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu mu-sir-keš-da ša ^{iṣ}ḫaṭṭa u ^{iṣ}kippata na-šú u-mu u-mu ḫun	L'astre Mu-sir-keš-da[4] (le Dragon), qui tient le sceptre et le cercle[5], est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu Erida^{ki} ša ir-šú-tú aḫ-zu u-mu u-mu ḫun	L'astre d'Éridu (Le Navire), qui possède la sagesse, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !

1. Dans cette prière, *u-mu* « mon seigneur » (accadien *bêlî*) désigne Bêl, c.-à-d. Marduk, comme dans la prière suivante *gašan-mu* « ma dame » (accadien *bêltî*) désigne Bêltia, c.-à-d. Ṣarpanîtu.

2. Ou bien lire : *bara ḫun-a,* qu'on pourrait traduire « roi qui s'apaise » ?

3. Nom de Marduk dans le *parakku*-des-destins, voir ci-dessous, p. 147.

4. Dans cette ligne et les suivantes, Marduk est invoqué sous le nom de divers astres (planètes ou étoiles fixes). Au sujet de l'identification des étoiles fixes, on trouvera tout l'essentiel dans le résumé de Kugler, *Sternkunde, Ergänz.*, pp. 207 sqq.

5. Cf. *Huitième camp. de Sarg.*, p. 59, note 9.

^{d}Asar-ri ša-ri-iq eriš-tú u-mu u-mu ḫun	Asari, qui fait présent de la culture, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu babbar na-aš ṣa-ad-du ana kà-làma u-mu u-mu ḫun	L'Astre-blanc (Jupiter), qui porte les présages au monde, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu gŭ-ud mu-ša-az-nin zunni u-mu u-mu ḫun	L'astre Gud (Mercure), qui fait pleuvoir la pluie, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu gena kakkab kit-tú u mi-šar u-mu u-mu ḫun	L'astre Gena (Saturne), l'astre de justice et d'équité, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu an ^{d}Gibil iz-zu u-mu u-mu ḫun	L'astre An (Mars), furieux Gibil, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu kak-si[-sá] ma-di-di mê^{pl} tam-tim u-mu u-mu ḫun	L'astre Kak-si-sa (Sirius), qui mesure les eaux de la mer, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu šú-pa bêl ^{d}Enlilê^{pl} u-mu u-mu ḫun	L'astre Šu-pa (Arcturus), seigneur des Enlil, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu NE-NE-GAR ša ina ramàni-šu banu-u u-mu u-mu ḫun	L'astre NE-NE-GAR, qui est créé de lui-même, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu nu-muš-da muš-tab-ru-u zunni u-mu u-mu ḫun	L'astre Nu-muš-da (la Grue), qui regorge de pluie, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
mulu gab gir-tab ka-bi-is irat tam-tim u-mu u-mu ḫun	L'astre Poitrine-du-Scorpion, qui foule la poitrine de la mer, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
^{d}Šamaš nùr kib-rat u-mu u-mu ḫun	Šamaš, lumière des régions, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
^{d}Sin mu-nam-mir(mir)[1] ik-lit u-mu u-mu ḫun	Sin, qui éclaire l'obscurité, est mon Seigneur : mon Seigneur, apaise-toi !
u-mu dimmer-mu u-mu en-mu u bar-ra-na	Mon Seigneur est mon dieu, mon Seigneur est mon souverain ; est-il un seigneur en dehors de lui ?
ana ^{d}Bêlti-iá ikriba annâ iqabbi	A Bêltia il dira cette prière :
gašan-mu gi-gi[2] gašan-mu ḫun-a	Ma Dame miséricordieuse, ma Dame qui s'apaise ;

1. Signe accidentellement répété.
2. = *taiártu* (?).

gašan-mu nu-keš-da gašan-mu ḫun-a	ma Dame qui n'est pas irritée, ma Dame qui s'apaise;
gašan-mu sum-sum gašan-mu du(g)-du(g)	ma Dame qui donne, ma Dame très bonne;
gašan-mu lal-e-en gašan-mu du(g)-du(g)	ma Dame........., ma Dame très bonne;
gašan-KU nu-keš-da gašan-mu ru-a-ge	la Dame... qui n'est pas irritée, ma Dame qui accorde;
gašan-mu a-ra-zu gašan-mu ru-a-ge	ma Dame qui (accueille) la prière, ma Dame qui accorde;
dDam-ki-an-na bi-lat[1] *šamê u irṣiti gašan-mu mu-ne*	Dam-ki-an-na, souveraine du ciel et de la terre, « ma Dame » est son nom.
mulu dil-bat na-bat[2] *kakkabê gašan-mu mu-ne*	L'étoile Dilbat[3] (Vénus), la plus brillante des étoiles, « ma Dame » est son nom.
mulu ban mušamqit-át dan-nu-tú gašan-mu mu-ne	L'étoile de l'Arc (le Grand Chien), qui renverse les puissants, « ma Dame » est son nom.
mulu úz ba-rat šame-e gašan-mu mu-ne	L'étoile de la Chèvre (la Lyre), qui observe les cieux, « ma Dame » est son nom.
mulu ḫe-gál-a kakkab nu-uḫ-šu gašan-mu mu-ne	L'étoile Ḫe-gal-a (Chevelure de Bérénice), étoile d'abondance, « ma Dame » est son nom.
mulu bal-teš[4]*-a kakkab bal-tú gašan-mu mu-ne*	L'étoile Bal-teš-a (Couronne Boréale), étoile de volupté, « ma Dame » est son nom.
mulu mar-gid-da mar-kas šame-e gašan-mu mu-ne	L'étoile du (Grand) Chariot, nœud du ciel, « ma Dame » est son nom.
mulu eru ba-nát[5] *ri-ḫu*[6]*-tú gašan-mu mu-ne*	L'étoile Eru (la Vierge), qui crée le sperme, « ma Dame » est son nom.
mulu nin-maḫ qâ'iš-át balâṭi gašan-mu mu-ne	L'étoile Nin-maḫ[7], qui fait présent de la vie, « ma Dame » est son nom.
gašan-mu gašan mu-na gašan-mu nu-mu-ne	Ma Dame, « la Dame » est son nom; « ma Dame », n'est-ce pas son nom?

1. Pour *bêlat*; cf. Del., HW., 163 *b*; Ungnad, *Altakk. Spr.*, p. 47, et Schrœder, OLZ., 1915, p. 266.
2. Cf. ci-dessus, p. 135, n. 1.
3. Bêltia est, comme précédemment Bêl, assimilée à divers astres. Pour l'identification des étoiles fixes, mentionnées dans les lignes suivantes, je renvoie à l'utile résumé de Kugler, déjà cité (cf. ci-dessus, p. 137, n. 4).
4. Lire *teš* et non *ur*, cf. HGT., n° 105, face, II, l. 14, *UR* avec la lecture *teš* = *ba-a[l-tum]*.
5. Écrit [signe], voir Dhorme, RA., VIII, p. 59. J'adopte pour la lecture de ce signe l'ingénieuse conjecture de Dhorme, avec une légère modification (*nat* au lieu de *nit*). Voir encore plus haut, ll. 259 et 269.
6. Le texte a *ri* pour *ḫu*.
7. Au sujet de cette constellation, voir Kugler, *Sternkunde*, *Ergänz.*, p. 221.

ištu naq-bit iq-bu-ú ^{iṣ}*dalâti*^{pl} *ipet-te*	Après qu'il aura dit (cette) oraison, il ouvrira les vantaux :
^{amil}*êrib-bîtâti*^{pl} *gab-bi irrubu*^{pl}*-ma*	tous les prêtres entreront, puis
parṣê-šu-nu kîma ša gina-a ippušu^{pl}	leurs rites comme de coutume ils exécuteront.
^{amil}*kalê*^{pl} *u* ^{amil}*nârê*^{pl} *šaniš*	Les *kalû* et les chantres, de même.
e-nu-ma 1 bêr ME-NIM-A *ištu rik-su*	Lorsqu'il sera 2 heures après le lever du soleil, les apprêts
ša ^{iṣ}*paššuri ša* ^{d}*Bêl u* ^{d}*Bêlti-iá šal-mu*	de la table de Bêl et Bêltia étant achevés,
^{amil}*mašmaša išassî-ma bîta i-ḫap-ma*	(l'*urigallu*) appellera un incantateur, puis (celui-ci) purifiera le temple, puis
mê^{pl} *bûri* ^{nâr}*Ì-diq-lat*[1] *u bûri* ^{nâr}*Pu-ratti*	avec les eaux de la citerne du Tigre et de la citerne de l'Euphrate
bîta i-sal-laḫ nig-kala-ga-urudu[2] *ina libbi bîti*	il aspergera le temple. La timbale d'airain au milieu du temple
ú-ḫal-lal niknaqqa gizillâ ina libbi bîti uš-ba-'	il fera retentir. Le brûle-parfums et la torche au milieu du temple il apportera.
..... [*ina lib*]*-bi tarbaṣi* BA *ana pa-pa-ḫi ša* ^{d}*Bêl*	[L'incantateur au mi]lieu de la cour restera (?); dans le sanctuaire de Bêl
u ^{d}*Bêlti-iá ul irrub e-nu-ma ḫu-up bîti*	et Bêltia il n'entrera pas. Lorsque la purification du temple (de Bêl)
šal-mu ana é-zi-da ana pa-pa-ḫi ^{d}*Nabû*	sera achevée, dans l'Ézida, dans le sanctuaire de Nabû
irrub-ma ina niknaqqi gizillî egubbî	il entrera, puis, avec le brûle-parfums, la torche et le bénitier,
bîta i-ḫap-ma bît pa-pa-ḫi mê bûr Ì-diq-lat	il purifiera le temple (de Nabû), puis le sanctuaire avec les eaux de la citerne du Tigre
u bûr ^{nâr}*Puratti i-sal-laḫ*	et de la citerne de l'Euphrate il l'aspergera.
^{iṣ}*dalâti*^{pl} *ša pa-pa-ḫi gab-bi šaman* ^{iṣ}*erini ulappat*	Tous les vantaux du sanctuaire avec de l'huile de cèdre il touchera.
ina qabal kisalli ša pa-pa-ḫi niknaq kaspi išakkan-ma	Au milieu de la cour du sanctuaire, il placera un brûle-parfums d'argent, puis
riqqu^{bi-a} *u bu-ra-šu ina muḫ-ḫi i-ḫi-qa*	sur (ce brûle-parfums) il mélangera des aromates et du cyprès.
^{amil}*nâš paṭri išassi-ma qaqqad immeri i-bat-taq-ma*	Il appellera un porte-glaive, puis (celui-ci) tranchera la tête d'un mouton, puis

1. Cette lecture est due à Dhorme, qui a, par là, brillamment résolu l'irritante question du prétendu canal Zalzallat (cf. RA., VIII, pp. 60 et 97).
2. Autre nom du *lilissu* (cf. Zimmern, ZA., XXXII, p. 67).

ina pag-ri immeri ^{amil}*mašmašu bîta ú-kap-par*	avec le cadavre du mouton l'incantateur frottera[1] le temple.
šipâti^{pl} *ša túm-mu bîti i-man-nu*	Des incantations pour exorciser le temple il récitera.
pa-paḫ gab-bi adi siḫir-ti-šu i-ḫap-ma niknaqqa ipaṭṭar	Le sanctuaire dans toute son étendue il purifiera, puis il enlèvera le brûle-parfums.
pag-ri immeri šu-a-tim ^{amil}*mašmašu i-na-aš-ši-ma*	Le cadavre de ce mouton, l'incantateur l'emportera, puis
ana nâri illa-ak pânû-šu ana erêb ^{d}*Šamši išakkan-ma*	il ira au fleuve, il se placera face à l'Occident, puis
pag-ri immeri šu-a-tú ana nâri inad-di	il jettera au fleuve le cadavre de ce mouton.
ana ṣêri uṣṣi ^{amil}*nâš paṭri qaqqad immeri šaniš*	Il sortira dans la campagne. Le porte-glaive (en fera) de même de la tête du mouton.
^{amil}*mašmašu u* ^{amil}*nâš paṭri ana ṣêri uṣṣû*^{pl} *ma-la*	L'incantateur et le porte-glaive sortiront dans la campagne. Tant
ša ^{d}*Nabû ina Bâbili*^{ki} *ana Bâbili*^{ki} *ul irrubu*^{pl}	que Nabû sera dans Babel, ils n'entreront pas dans Babel.
ištu ûmi 5 adi ûmi 12^{kam} *ina ṣêri uššabu*^{pl}	Du 5e au 12e jour ils séjourneront dans la campagne[2].
ḫu-up-pu ša bîti ^{amil}*urigal é-ku-a ul immar(-mar)*	L'*urigallu* de l'É-ku-a ne verra pas la purification du temple.
šumma(-ma) i-mu-ru lâ elil	S'il la voit, il n'est pas pur.
arki ḫu-up ša bîti e-nu-ma 1 2/3 bêr	Après la purification du temple, lorsqu'il sera 3 heures 1/3
ME-NIM-A ^{amil}*urigal é-ku-a uṣṣî-ma*	après le lever du soleil, l'*urigallu* de l'É-ku-a sortira (du sanctuaire), puis
mârê^{pl} ^{amil}*um-man-nu kâli-šu-nu išas-si*	il appellera tous les artisans.
šame-e ḫurâṣi ištu makkuri ^{d}*Marduk*	Le ciel d'or[3], du trésor de Marduk,
ušeṣṣû-ma é-zi-da pa-pa-ḫi ^{d}*Nabû ištu ...*[4] *tal-lu*	ils feront sortir, puis Ézida, le sanctuaire de Nabû, depuis le faîte (?)
a-di iš-di bîti ir-ri-mu-ú[5]	jusqu'aux fondements du temple ils couvriront.

1. Pour effacer les impuretés et réconcilier le temple. Le sens propre et le sens figuré sont ici intimement mêlés (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 62). Il s'agit ici du temple de Nabû.

2. Parce que rendus impurs par le contact de la victime.

3. Comparer ^{iş}*ir-me A-nu* (Asb., cyl. C, X, 26); *ir-me A-nu* (Clay, *Misc. Inscr.*, n° 41, l. 3); *ir-mi* ^{d}*A-nim* (K. 5413, l. 4 : Bezold, *Catal.*, p. 714) « la couverture d'Anu », « le firmament ». Un terme *irmeânu* (Ungnad, ZA., XXXI, pp. 44 sqq.) n'existe pas.

4. Ici un signe mal défini. Les traces ne semblent pas être celles du signe [cuneiform sign].

5. De *arâmu* « couvrir ».

^{amil}*urigal é-ku-a u* ^{amil}*mârê*^{pl} *um-man-nu*	L'*urigallu* de l'É-ku-a et les artisans
ik-kil-lum an-na-a i-qab-bu-ú	diront cette invocation :
bita ul-la-lu-ú	« Ils purifieront le temple,
^{d}*Asal-lù dumu Eridа*^{ki}*-ge é-ud-ul tuš-tuš*	Marduk, l'enfant d'Éridu, qui habite l'É-ud-ul,
^{d}*Azag-su(g) giš-šu-a-na* ^{d}*Azag-su(g)*	Azag-su(g)......., dieu qui asperge (d'eau) pure[1],
^{d}*Nin-a-ḫa-du a-ra giš-tug-tug*	Nin-a-ḫa-du[2], qui écoute les prières :
^{d}*Marduk ul-lal bita*	Marduk purifiera le temple,
^{d}*Azag-su(g) uṣ-ṣir* ^{iṣ}*uṣurta*	Azag-su(g) dessinera le dessin,
^{d}*Nin-a-ḫa-du i-nam-di šipta*	Nin-a-ḫa-du[2] lancera l'incantation.
min-ma lim-nu ša ina bìti e-ṣu[3]	Tout mal se trouvant dans le temple, sors !
gal-lu-ú rabu-ú li-nar-ku ^{d}*Bêl*	Ô grand démon, que Bêl t'anéantisse !
ki-tuš gar-ra-aš ḫu-ni-ib-da-tar-an	Du lieu où tu te trouves, sois retranché ! »
^{amil}*mârê*^{pl} *um-man-nu kâli-šu-nu ana bâbi uṣṣu-u*	Tous les artisans sortiront à la porte.
..... *ú-mu* ^{amil}*urigallu ana pàni* ^{d}*Bêl*	[A (telle) heure] du jour, l'*urigallu* devant Bêl
[*irrub-ma ina pàni* ^{d}*B*]*êl i*[4]*-di-....* ^{iṣ}*paššur ḫurâṣi*	[entrera, puis devant Bê]l il ....; une table (de sacrifice) en or
[*i-rak-kas š*]^{ir} *šumê*^{pl} *ina muḫḫi išak-ka-an*	[il apprêtera]; des viandes rôties il placera dessus ;
.... [*ina muḫ*]*ḫi išakka-an 12 gi-nu-ú ina muḫḫi išakka-an*	.... il placera [des]sus ; 12 (pains) d'offrande légale il placera dessus ;
..... [*ḫur*]*àṣi ṭàbta umalli-ma ina muḫḫi išakka-an*	un ..... en o[r] de sel il remplira, puis sur (la table) il le placera ;
..... [*ḫurâ*]*ṣi dišpa umallì-ma ina muḫḫi išakka-an*	un ..... en o[r] de miel il remplira, puis sur (la table) il le placera ;
...... *ina muḫ-ḫi išakka-an 4 šap-pi ḫuràṣi*	...... sur (la table) il placera ; 4 vases en or
..... [*ina mu*]*ḫ-ḫi* ^{iṣ}*paššuri išakka-an niknaq ḫuràṣi*	..... [s]ur la table il placera. Un brûle-parfums en or
..... [*ina*] *pàni* ^{iṣ}*paššuri išakka-an riqqa u burâša*	..... devant la table il placera : des aromates et du cyprès

1. Cf. RA., XVI, p. 151.
2. Pour *Nin-a-ḫa-kud-du* (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 62).
3. Impératif ; cf. Jensen, KB., VI, 1, p. 461.
4. L'orig. a bien [cuneiform sign].

.... *karana i-na-aq-ki*	.... Du vin il répandra.
.... *[an-n]a-a i-qab-bi*	Il dira cet[te oraison :]
.... *ṣîru ša ilânu*^{pl}*(-a-nu)*	[« O Marduk, seigneur] suprême des dieux,
[a-šib é-sag]-il ba-nu-ú ki-na-a-tú	[qui habites l'Ésag]il, qui crées les lois,
.... *ana ilâni rabûti*^{pl}	[qui] .... aux grands dieux,
.... *ku-ra me-ṭil-ka*[1] *a-dal*[2]	.........., ta force je célèbre.
..... *lib-bi-ku ana ṣa-bit*[3] *qâti*^{II}*-ku*	[Que se tourne] ton cœur vers celui qui saisit ta main !
[ina é-z]úr bît ik-ri-bi	[Que dans l'É-z]ur, la maison de la prière[4],
[ina ..... *áš-ri-ku li-iš-šu rêš-su*	[dans le]........, ton sanctuaire, il lève sa tête ! »
[ištu na]q-bit iqbu-u ^{iṣ}*paššura ipaṭṭa-ár*	[Après] qu'il aura dit cela, il enlèvera la table ;
[mârê]^{pl} *um-man-nu kâli*[5]*-šu-nu išas-si*	[les ar]tisans, tous ensemble, il les appellera :
[^{iṣ}*paš]šura gab-bi ana* ^{amîl}*mârê*^{pl} *um-man-nu*	[la ta]ble en totalité aux artisans
[inamdi-i]n-ma ana ^{d}*Nabû ú-šib-bil-šu*	[il livre]ra, puis à Nabû il la leur fera porter ;
[mârê^{pl}*] um-man-nu ileqqû*^{pl}*-ma ina* [illegible] ..... [illegible]	[les ar]tisans la prendront, puis dans le ....
.... *[n]ár* [illegible] *illa-ku*^{pl}[6] *e-nu-ma* ^{d}*Nabû*	[au bord du ca]nal .... ils iront. Lorsque Nabû
[ana ....[7]*]* [illegible] *ina ka-ša-di-šu ana* ^{d}*Nabû ú-bar-ru-šu*	[au] .... arrivera, à Nabû ils l'installeront (?).
[e-nu-ma] ^{iṣ}*paššura ina pâni* ^{d}*Nabû iškunu*^{pl}*-šu TUH*[8] ^{iṣ}*paššuri*	[Lorsqu']ils auront placé la table en face de Nabû, les pains (?) de la table
[ki-ma] ša ^{d}*Nabû ištu* ^{iṣ}*elippi id-da-ḫe-dú*	[tandis] que Nabû de la barque Id-da-ḫe-du[9]
[uṣṣû i]-na-aš-šú-nim-ma ina muḫḫi ^{iṣ}*paššuri*	[sortira, ils les pré]senteront, puis sur la table

1. *Me-ṭil* plutôt que *me-til*, cf. Zimmern, BSGW., LXVIII, 5, p. 31 (et MVAG., 4916, p. 217, note 2 : *eṭlu*, non *edlu*).
2. *A-dal* pour *adallal* (?).
3. Écrit [illegible].
4. C'est-à-dire dans l'*akîtu*.
5. [illegible] pour [illegible] (cf. Dhorme, RA., VIII, p. 63).
6. Ou bien *ukannu*, « ils installeront (la table) ».
7. Restituer d'après la ligne 407 ?
8. Cf. ci-dessus, p. 133, n. 3.
9. Nom de la barque de Nabû. K. 4338 *a*, V, 31 (AL.[3], p. 88), donne la variante *An-da-ḫe-dú*. Pour la lecture des deux derniers signes, comparer Schrœder, *T. aus Assur versch. Inh.*, n° 50, I, 9 : ^{d}*Ḫe-dú* (= ^{d}*Ḫi-it-tum*), glosé *ḫi-ṭu* (à lire *ḫidu*).

.... *mê^{pl} qâtê^{II} šarri ušba-'u-nim-ma*	.... L'eau (pour laver) les mains du roi[1] ils apporteront,
[ana é-sag]-il ušerribu^{pl}-šu mârê^{pl} um-man-nu ana bàbi uṣṣû^{pl}	puis [dans l'Ésag]il ils introduiront le (roi). Les artisans sortiront à la porte.
[ana pàni ^{d}B]èl ina kašâdi-šu ^{amil}uri-gallu uṣṣi-ma ^{iṣ}ḫaṭṭa ^{iṣ}kippata	(Le roi) étant arrivé [devant B]êl, l'*urigallu* sortira (du sanctuaire), puis le sceptre, le cercle[2],
[^{iṣ}]miṭṭa	la harpé[3],
.... *inaš-ši agâ šarru-ú-ti-šu i-na-aš-ši*	il prendra [des mains du roi], sa tiare royale il prendra,
[ana pàni ^{d}Bè]l ú-še-rib-šu-nu-tú ina pàni ^{d}Bêl	[devant Bê]l il introduira ces (objets) et devant Bêl
[ina muḫḫi] šubti išakka-an-šu-nu-tú uṣṣi-ma lèt šarri imaḫḫa-aṣ	[sur] un siège il les placera. Il sortira (du sanctuaire), puis il frappera la joue du roi.
..... *arki-šu išakka-an ana pâni ^{d}Bêl ú-še-rib-šu*	..... derrière lui il placera, devant Bêl il l'introduira,
..... *uznâ^{II}-šu i-šad-dad ina qaqqari ú-ša-kam-su*	..... ses oreilles il tirera, par terre il le fera s'agenouiller.
..... *šarru 1-šu an-na-a iqabbi*	..... le roi dira une fois ceci :
[ul aḫ]-ṭu bêl mâtâti ul e-gi ana ilu-ti-ku	« [Je n'ai pas pê]ché, ô seigneur des contrées, je n'ai pas été négligent à l'égard de ta divinité.
ul ú-ḫa-a]l-liq Bâbila^{ki} ul aq-ṭa-bi sapâḫ-šu	[Je n'ai pas dé]truit Babel, je n'ai pas ordonné sa dispersion.
[ul ú-r]ib-bi é-sak-kil ul ú-ma-aš[4] parṣê-šu	[Je n'ai pas é]branlé l'Ésagil ; je n'ai pas oublié ses rites.
[ul am-da]ḫ-ḫa-aṣ lêt ^{amil}ṣâ-bi ki-din-nu	[Je n'ai pas frap]pé la joue des clients ;
..... *[ul] aš-kun qa-lal-šu-nu*	..... je [n']ai [pas] causé leur humiliation.
[ú-pa-a]q ana Bàbili^{ki} ul a-bu-ut šal-ḫu-šu	[Je me préoccupe] de Babel, je n'ai pas abattu ses murailles. »

(lacune approximativement évaluée à 5 lignes. Ce qui suit appartient à un discours adressé par l'*urigallu* au roi)

la t[a-p]al-l[aḫ]	« Sois sans crainte ....
ša ^{d}Bêl iq-ṭa-bi	que Bêl a dit ....

1. Le roi (qui apparaît pour la première fois dans le rituel) arrivait sans doute au temple avec le dieu Nabû qu'il avait été chercher à Barsipa.
2. Cf. *Huitième camp. de Sargon*, p. 59, note 9.
3. Cf *Huitième camp. de Sargon*, p. 58, note 8.
4. *Ú-ma-aš* est pour *umašši*.

^{d}*Bêl ik-ri-ib-ka*	Bêl [exaucera] ta prière..................
ú-šar-bi bêl-ut-ka..................	Il agrandira ta souveraineté..............
ú-šaq-qa šarru-ut-ka...............	Il élèvera ta royauté......................
ina ùm eššêši e-pu-u[*š*].............	Au jour (de la fête) d'*eššêšu*, fais..........
ina pit bâbi ub-bi-ib qâtâ[^{II}*-ka*].......	Dans (la fête de) l'ouverture de la porte[1], purifie [tes] mains.....
ur-ri u mûši lu....................	jour et nuit............................
ša Bâbila^{ki} *âl-šu*..... *e*............	(Toi) qui......... Babel, sa ville,
ša é-sak-kil bît-s[*u*]..... *bi*...........	qui............. Ésagil, son temple,
ša mârê^{pl} *Bâbili*^{ki} ^{amil}*ṣâb ki-din*[*-ni*] ..... *as*.....	qui............. les enfants de Babel, les clients,
^{d}*Bêl i-kar-rab-ku ki*... [*a-n*]*a da-ri*[*-iš*]	Bêl te bénira... pour toujours,
ú-ḫal-laq ^{amil}*nakir-ku ú-šam-qat*^{II} *za-ma-an-ku*	il détruira tes ennemis, il abattra tes adversaires. »
e-nu-ma iqbu-u šarru ka-bat appi[2] *ginu*[3]*-ú-šu i*.....	Lorsque (l'*urigallu*) aura (ainsi) parlé, le roi [reprendra] la dignité habituelle de son aspect.
^{is}*ḫaṭṭa* ^{is}*kippata* ^{is}*miṭṭa agâ ušeṣṣî-ma ana šarri* [*inamdi-in*]	(L'*urigallu*) fera sortir (du sanctuaire) le sceptre, le cercle, la harpé et la tiare, puis au roi [les remettra].
lêt šarri i-maḫ-ḫa-aṣ e-nu-ma lêt-su [*im-ḫa-ṣu*]	Il frappera la joue du roi : lorsqu'il [aura frappé] sa joue,
šúm-ma di-ma-tu-šu il-lik ^{d}*Bêl sa-l*[*im*]	si ses larmes viennent, Bêl est bien dis[posé],
šúm-ma di-ma-tu-šu là illika^{pl} ^{d}*Bêl e-zi-i*[*z*]	si ses larmes ne viennent pas, Bêl est en colère,
^{amil}*nakru itebb-am-ma i-šak-kan mi-qit-su*	l'ennemi surgira et causera sa chute.

---

e-nu-ma an-na-a i-pu-šu ema šuššân[4] *erêb šamši* ^{amil}*urigallu*	Lorsqu'il aura fait cela, 40 minutes après le coucher du soleil, l'*urigallu*
40 qanê[5]^{pl} *ša 3 ammat-a-an lâ par-sûti*^{pl}	liera ensemble 40 roseaux de 3 coudées chacun, ni fendus,
lâ šebrûti^{pl} *išarûti*^{pl}*-ma ša rik-su ina e-ri gišimmari*	ni brisés, mais droits, dont le lien sera d'une branche de palmier;

1. Cf. ci-dessus, p. 82, n. 4.
2. Comparer *gu-ud-du-ud ap-pa-šu* (Descente d'Ištar aux enfers, revers, 1).
3. Écrit 𒁹 (cf. ci-dessus, p. 136, n. 1).
4. Écrit 𒌋𒌋 (lecture incertaine).
5. Forme masculine, cf. le pronom-suffixe masculin, l. 456.

i-rak-ka-as-šu-nu-tú ina kisalmaḫḫi bûra ipettû^{pl}*-ma*	dans la sublime-cour on creusera une fosse, puis
ina bûri ú-kan dišpa ḫimêta šamna rê[*štâ*].....	dans (cette) fosse il mettra (les roseaux); du miel, de la crème, de l'huile de pre[mière qualité].....
⊭ ►<-*šu naq-be išakka-an alpa piṣâ ana pâ*[*ni bûri*].....	..... il (y) placera. Un bœuf blanc[1] de[vant la fosse il installera.]
šarru [2]*išâta napiḫta*[2] *ina qanî ana lib-bi-šu ú*.....	Le roi au moyen d'un roseau [introduira] au milieu de (la fosse) une flamme.
naq-bit an-na-a šarru u [*amîl urigallu iqabbû*]	Le roi et [l'*urigallu* diront] cette oraison :
dAlpu nûru nam-ri mu-n[*am-mir ik-li-ti*]	« O divin Taureau, lumière brillante qui é[claire l'obscurité],
qa-mu-ú ša dA-nim.................	(taureau) brûlant d'Anu..................
d[*G*]*ibil*..........................	ô Gibil ....
....	....

La partie de ce rituel relative à la procession de l'*akîtu* ne nous est pas parvenue. Peut-être est-il possible de reconstituer dans une certaine mesure, par le rapprochement de données éparses dans différents textes, l'ordre dans lequel se déroulait cette cérémonie, la plus importante de toutes celles auxquelles donnaient lieu les fêtes du nouvel an. C'était le privilège du roi de « prendre la main » du dieu[3] pour l'inviter à quitter son temple et le conduire à l'*akîtu* (cf. Sargon, Ann., 309; Fastes, 141; Canon des éponymes, années 729 et 728; BM. 35968 dans King, *Chron.*, n° VII, et Chron. de Nbn.-Cyrus. *passim*)[4]. Un texte d'Assour (KAR., n° 142, ll. 1 sqq.) énumère les noms

1. Ce bœuf blanc, qui était apparemment immolé devant la flambée de roseaux, représentait sans doute le taureau céleste, le signe zodiacal. Un vers des *Géorgiques* (I, 217) fait allusion à la saison où le Taureau blanc aux cornes dorées ouvre l'année :

> Candidus auratis aperit cum cornibus annum
> Taurus.....

Il est probable que le rite décrit par notre texte a été fixé en un temps où le soleil au début du printemps était encore dans le signe du Taureau.

2. Écrit *NE-GAR (izi-gar)*; cf. Reisner, *Hymnen*, n° 56, rev., 63/64.

3. Le fait de « prendre la main » du dieu était le rite initial de la procession; c'était comme une invitation au départ; ce n'était pas, comme on paraît l'admettre si généralement, un rite ayant en quelque sorte sa fin en lui-même. Dans les textes étudiés au cours du présent travail nous avons trouvé de nombreux exemples du même rite, qui partout est lié au déplacement d'une statue divine ou d'un objet sacré, cf. AO. 6459, face, 27 (ci-dessus, p. 95); AO. 6460, face, 33 sq. (p. 123), rev., 33 (p. 125); AO. 6465, face, 14 (p. 96); rev., 6, 9, 13 sqq. (p. 97); AO. 6479, III, 26 sq. (p. 16); VAT. 7849, I, 18 sqq. (p. 104), 25 sqq. (p. 105); III, 21 (p. 106); IV, 6, 13 (p. 107); voir en outre Nbn. n° 1, II, 18 sqq.; III, 6 ; PSBA., 1908, p. 82, col. D, l. 10.

4. Pour la part prise par le roi à l'*akîtu* d'Anu, à celle d'Ištar d'Uruk et à celle d'Ištar d'Arbèles, cf. ci-dessus, deuxième Partie. Une lettre adressée de Ḫarrân au roi d'Assyrie réclame l'envoi, pour l'*akîtu* de Sin,

portés successivement par Marduk aux diverses étapes de la procession, à savoir : 1° « dans le sanctuaire » (*ina papaḫi*); 2° « entre les toiles » (*ina birit šiddê*); 3° « sur le siège devant l'étoile [.....] » (*ina šubti pân kakkab...*); 4° « dans le *parakku*-des-destins » (*ina parak šîmâti*); 5° « dans la rue » (*ina sûqi*); 6° « dans la barque » (*ina rukûbi*); 7° « dans l'*akîtu* » (*ina akîti*)[1]. Quel jour le dieu quitte-t-il son sanctuaire? Ce ne peut être ni avant le sixième jour, comme le montre le rituel traduit ci-dessus, ni après le huitième jour, car c'est le huitième jour que Marduk s'arrête dans le *parakku*-des-destins avant de sortir du temple, voir Nbk. n° 15, II, 54 sqq. : « Du-azag, le lieu des destins dans l'ubšukkinakku, le *parakku*-des-destins, où, au *zagmuku*, au début de l'année, le huitième (et) le onzième jour, séjourne Lugal-dimmer-an-ki-a, seigneur des dieux..... » Noter que Lugal-dimmer-an-ki-a était le nom de Marduk dans le *parakku*-des-destins (cf. KAR., n° 142, l. 5, et comparer Br. n° 8809, et Rituel de Babyl., l. 301). Où était le *parakku*-des-destins? Dans l'Ézida, d'après Nrgl. n° 1, I, 33[2]. Il ne s'agit pas ici de l'Ézida de Barsipa, mais de l'Ézida, « la demeure de Lugal-dimmer-an-ki-a, le sanctuaire de Nabû qui est dans l'Ésagil » (Nbk. n° 9, I, 34/35; comparer n° 1, I, 50)[3]. Un fragment de rituel (cf. KB., VI, 2, p. 32, n° VI) mentionne successivement les paroles à dire, d'abord « au moment où Bêl s'assied dans le *parakku*-des-destins » (« Sors, Bêl, le roi t'attend », etc.) et ensuite « dans le *parakku* qui est au tournant du fleuve ». Entre la station dans le *parakku*-des-destins et l'arrivée au bord du fleuve se place, d'après KAR., n° 142, l. 6, la procession « dans la rue ». La voie de la procession partait du Du-azag ou *parakku*-des-destins pour rejoindre, en face de la Porte-Sainte (*ká-sikil* ou *bâbu ellu*[4]), la grande voie sacrée, l'Ai-ibur-šâbûm (cf. Nbk. n° 15, V, 12 sqq.). L'Ai-ibur-šâbûm conduisait de la Porte-Sainte à la Porte d'Ištar (cf. n° 15, V, 46 sqq.) et, comme les fouilles l'ont montré, continuait au delà de la Porte d'Ištar dans la direction du Nord (cf. Koldewey, *Babylon*, pp. 25 sqq., 49-54). Il est probable qu'elle atteignait l'Euphrate au lieu où le dieu s'embarquait pour l'*akîtu* (cf. Nbk. n° 19, A, V, 31 sqq.)[5]. La barque remontait

du vêtement royal qui apparemment représentera à cette fête le roi absent (Harper, *Letters*, n° 667 = Behrens, *Briefe*, n° 1). Au sujet de cette substitution du vêtement à la personne du roi, voir ci-dessus, p. 57, n. 95.

1. Cf. Zimmern, BSGW., LXX, 5, pp. 42 sqq.

2. Au début de la ligne, restituer *parakku*.

3. « Enfant du Du-azag » était l'un des noms de Marduk, cf Deimel, *Pantheon*, n° 762 (dans la dernière tablette du poème de la Création on trouve aussi « Roi du Du-azag », cf. Dhorme, *Textes religieux*, p. 77, note *m*). Mais noter que Nabû était appelé « Dieu du Du-azag », cf. CT., XXV, pl. 35, face, 25, et pl. 36, face, 24.

4. Plutôt que *bâb bêlti*, ainsi que lisent Winckler, KB. III[2], p. 20, et Langdon, VAB., IV, p. 130.

5. Le dieu montait dans une véritable barque et non, comme on l'a supposé très gratuitement, dans une barque montée sur des roues. D'après Nbk., n° 19, A, V, 26; B, III, 7, cette barque naviguait « sur les flots de l'Euphrate ».

le fleuve, puis accostait un quai sur l'Araḫtu (probablement un bras de l'Euphrate, cf. Koldewey, *Babylon*, p. 138), d'où une voie sacrée conduisait la procession jusqu'à l'*akîtu* (Nbk. n° 19, A,V, 38 sqq.; B, III, 19 sqq.). Ce temple, appelé aussi *é-zur* ou *bît ikribi* « temple des prières »[1], était situé dans la campagne (*ina kamâti Bâbili*, cf. Nbk. n° 15, IV, 11) et certainement, étant donnée la direction de l'Ai-ibur-šâbûm, au nord de la ville. Nous n'avons aucune donnée sur le jour où le dieu arrivait à l'*akîtu*, mais sa présence y est attestée le dixième jour (Nbn. n° 8, IX, 3 sqq.) et le onzième (Reisner, *Hymnen*, n° VIII, l. 7). Il est extrêmement probable que tous les actes de la procession depuis la sortie du sanctuaire de l'Ésagil jusqu'à l'arrivée à l'*akîtu* se passaient dans la même journée, par conséquent le huitième jour. C'est le onzième jour que Marduk revenait à l'Ésagil (Weissbach, *Bab. Misc.*, pl. 14, l. 79). Sans doute suivait-il au retour le même itinéraire qu'à l'aller, mais en sens inverse : le onzième jour, son passage dans le *parakku*-des-destins est attesté (Nbk. n° 15, II, 57). Ce jour est le dernier des fêtes du nouvel an[2]. Le lendemain, Nabû rentrait à Barsipa (cf. Rituel de Babyl., ll. 361 sqq.).

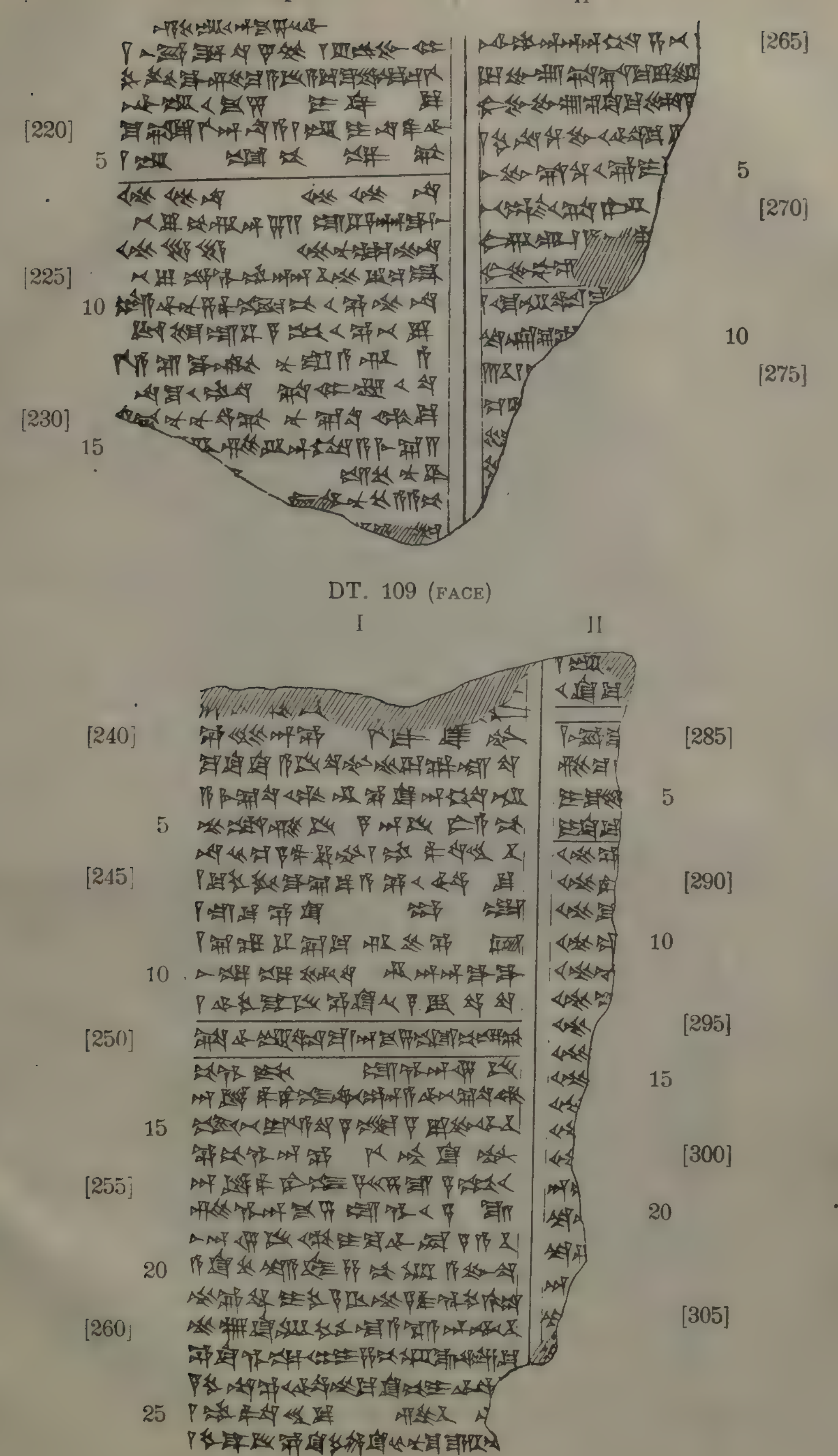
1. Cf. Zimmern, BSGW., 1918, 5. Heft, p. 44, note 6.
2. Comme il était le dernier des fêtes de Tišrît à Uruk, voir ci-dessus, p. 99, note 1.

DT. 15 (face)

I II

DT. 15 (REVERS)

VI V



DT. 114 (FACE)
I
II
DT. 109 (FACE)
I
II

DT. 109 (REVERS)

I

DT. 114 (REVERS)

VI

V

MNB. 1848 (FACE)

II

III

MNB. 1848 (REVERS)

V IV

TABLE DES MATIÈRES

Pages

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND. 884

